



HAL
open science

Diagnostic : Rive-de-Gier

Fanny Vuailat, Inès Ramirez-Cobo, Jean-Michel Roux, Emmanuel Matteudi

► **To cite this version:**

Fanny Vuailat, Inès Ramirez-Cobo, Jean-Michel Roux, Emmanuel Matteudi. Diagnostic : Rive-de-Gier. [Travaux universitaires] Institut d'Urbanisme de Grenoble - université Pierre Mendès France Grenoble 2. 2015. hal-01221592

HAL Id: hal-01221592

<https://hal.science/hal-01221592>

Submitted on 28 Oct 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



DIAGNOSTIC Rive-de-Gier

Etudiants Master 1 Urbanisme, Habitat et Coopération Internationale -
Institut d'Urbanisme de Grenoble

Sous la direction de : Fanny Vuailat et Emmanuel Matteudi

T able des matières

I ntroduction

1. Préambule 4
2. Méthodologie commune 5
3. Rive-de-Gier : Une commune entre un passé industriel et un futur métropolitain 7

I. Vie économique et relation entre les territoires 10

1. Rive-de-Gier : une ville connectée au réseau de transports 13
2. Rive-de-Gier : une centralité économique locale ? 20
3. La vision politique : quelle place pour Rive-de-Gier dans la métropole? 41

II. Patrimoine bâti et naturel 44

1. Morphogénèse 47
2. Des fragments hétérogènes 52
3. Le patrimoine naturel 59
4. L'expérience sensible à Rive-de-Gier 61

III. Organisation sociale et espace de sociabilité 66

1. Caractérisation spatio-temporelle et identification des différentes natures de sociabilité 69
2. Où la sociabilité se manifeste-t-elle ? 70
3. Sous quelles temporalités (journée, semaine, de l'année...) ? 74
4. Autours de quels facteurs se cristallise-t-elle ? 77
5. Analyse 79



Ce dossier présente le résultat des réflexions communes entre les étudiants de deux masters de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble composante de l'Université Pierre-Mendès-France (sciences humaines & sociales). Il s'agit d'étudiant en première année de master UHCI (Urbanisme, Habitat et Coopération Internationale) et en seconde année de master Urbano.

Depuis le mois de septembre 2014, les étudiants ont effectué un diagnostic du territoire à travers des exercices de statistiques, d'études de la morphologie urbaine, d'observations des usages et des ambiances d'espaces publics du centre-ville (UHCI) et des analyses sensibles de l'ensemble de la vallée (Urbano).

Ces exercices ont demandé aux étudiants de se déplacer à plusieurs reprises sur le terrain entre octobre et janvier 2015.

Un atelier a été organisé du 19 au 23 janvier 2015 à Rive-de-Gier conjointement entre les deux masters afin d'approfondir nos recherches et études par le prisme de quatre grands thèmes (Communauté & Identité; Espaces de loisirs & Sociabilité ; Nature & Ressources ; Métropolisation; Environnement bâti & Modes de vie). Conscients de l'importance de la collaboration, certains de nos travaux ont été publiés sur le laboratoire numérique Voyage-s dans la vallée, mis en place par un des commanditaires (l'équipe de recherche d'un projet PUCA « Expertises partagées dans la ville ordinaire »).



L'ÉQUIPE :

L'équipe se constitue de 19 étudiants répartis en 5 groupes de travail. Dans un premier temps, tous les étudiants ont été supervisés par 2 enseignantes : Fanny Vuillat et Ines Cobo-Ramirez. Puis, Ines a été remplacé par Emmanuel Matteudi. Il s'agit d'étudiants en première année de master UHCI et en seconde année de master Urbano.

Afin de répondre aux trois commandes concernant l'objet d'étude, le travail de l'atelier s'est échelonné en différentes phases. Depuis septembre 2014 cet atelier a été fragmenté de la manière suivante : un diagnostic territorial, des ateliers participatifs et enfin une phase de réflexion sur des micro-projets.



LES PHASES DE TRAVAIL :

1/ Le travail de diagnostic sur la commune de Rive de Gier s'est divisé en 3 phases distinctes :

- Une phase d'étude statistiques afin d'apprendre à connaître le territoire, ses dynamiques et ses difficultés. Nous avons donc étudié l'évolution de la population, la répartition par sexe et âge, par CSP, par niveau de diplôme, par secteurs d'activité, etc.
- Une phase d'étude et d'analyse de la morphologie urbaine et de ses différentes typologies. De fait, nous nous sommes attardés sur le bâti, le réseau viaire, la structure parcellaire, la végétation, la topographie et le réseau hydrographique
- Une phase d'étude des usages et des ambiances sur différentes parties du territoire, afin de comprendre, dans son ensemble, la dynamique globale de la commune.

2/ Travail de terrain in situ :

Après ces premières phases d'études et de compréhension du territoire, un travail de terrain a été effectué du 19 au 23 janvier 2015 : les étudiants ont ainsi confronté leurs hypothèses de travail au territoire, rencontré différents acteurs et présenté leur premières analyses.

Lors de cette semaine de sortie de terrain, les groupes d'étudiants se sont répartis le travail selon les axes suivants :

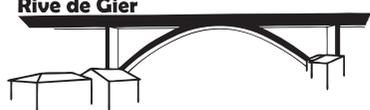
- Espaces de sociabilité
- Communautés et identité
- Environnement bâti
- Nature et ressources
- Rive de Gier dans le processus de métropolisation

3/ Rédaction d'un diagnostic territorial :

Enfin, à la suite de ces différentes études, un diagnostic territorial alliant l'ensemble de ces données et recherches a été réalisé. Pour ce diagnostic, qui est l'objet du présent document, nous avons décidé de centrer notre propos selon trois axes majeurs au vue des résultats de la semaine d'atelier et des premières analyses. Ces trois axes sont «organisation sociale et espace de sociabilité à Rive-de-Gier», «patrimoine naturel et bâti» et «vie économique et relation dans les territoires». Il nous a en effet semblé que ces axes étaient la meilleure façon de retranscrire nos données et recherches de manière claire et structurée dans l'idée de s'appuyer par la suite sur ce diagnostic pour nos préconisations.

LES MOYENS UTILISÉS :

- Une première recherche documentaire et des analyses statistiques ont été effectués par les étudiants afin d'appréhender l'histoire du territoire. Des cartes, des schémas ainsi que d'autres supports visuels ont été réalisés.
- S'en est alors suivi des entretiens avec les acteurs du territoire et des observations pendant la semaine in situ.
- De même, un atelier participatif appelé «Midi-Minuit» a été mis en place (parcours commentés, ateliers d'écritures, conception de supports cartographiques, etc), afin de confronter nos remarques à celles des habitants et de faire émerger la parole habitante de Rive-de-Gier.



INTRODUCTION

RIVE-DE-GIER : UNE COMMUNE ENTRE UN PASSÉ INDUSTRIEL ET UN FUTUR MÉTROPOLITAIN

Présentation de Rive-de-Gier : Une commune entre un passé industriel et un futur métropolitain Rive-de-Gier est une commune moyenne du centre de la France. Elle se situe dans le département de la Loire à la confluence des départements du Rhône et de l'Isère entre les métropoles de Lyon et de Saint-Etienne. Son emplacement au sein de la Vallée du Gier entre deux villes emblématiques de la région Rhône-Alpes a un impact important sur l'attractivité actuelle de la ville. En plus de son emplacement stratégique dans l'aire métropolitaine, la ville est située au pied du Pilat et des Monts du Lyonnais.

Les alentours de la ville de Rive-de-Gier proposent des ressources naturelles favorisant un potentiel touristique.

Le réseau de transport qui aujourd'hui relie Rive-de-Gier à Lyon, Saint-Etienne et aux communes alentours montrent les liens physiques entre les villes de la Vallée du Gier. Les échanges économiques et sociaux ont commencé bien avant la construction de ces infrastructures. Rive-de-Gier a joué un rôle économique important dans la région notamment entre la fin du XVIIème siècle et le début du XXème siècle en étant un centre industriel important.

Les grandes industries comme les verreries et les usines sidérurgiques ont commencé à s'implanter dans la ville au moment de l'ouverture du canal du Gier en 1779 (Gardes, PAGE).

Ces industries ainsi que les mines de charbon et de minerais ont profité de cet emplacement stratégique. Grâce au canal et aux échanges économiques de la région, Rive-de-Gier a vécu une croissance démographique forte qui a transformé son territoire. Pendant cette période, il y a eu une augmentation de la densité bâtie du centre ville ainsi que le long du canal. Ceci est encore visible aujourd'hui à travers le patrimoine communal.

Après plusieurs crises économiques et un déclin industriel important, Rive-de-Gier se trouve confrontée entre une image passée de ville industrielle, une nécessité de se positionner en tant que ville post-industrielle et ne plus être seulement résidentielle face aux deux métropoles.

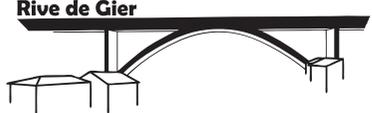
Rive-de-Gier vit actuellement une décroissance démographique depuis la crise économique de 2007/2008. En parallèle, il y a une baisse d'emplois disponibles dans la commune pendant que la population active augmente. Par conséquent, le taux de chômage est en hausse, et en 2011 il a approché 20% (INSEE). Aujourd'hui le secteur tertiaire représente la majeure partie du secteur économique de Rive-de-Gier en lieu et place du secteur secondaire. Dans une autre mesure, la répartition des emplois par catégories sociales se concentre autour de la classe moyenne. Les employés, les ouvriers et les autres professions intermédiaires comprennent environ 64% de la population active (INSEE). Donc, Rive-de-Gier se présente comme une ville avec peu d'activités économiques du tertiaire supérieur. Il est possible que l'emplacement de la ville entre deux métropoles joue sur ces statistiques socio-économiques en supposant que la majorité des emplois du secteur supérieur soit basée dans les plus grandes villes.

Etant donné le contexte géographique et historique de la ville, Rive-de-Gier se trouve aujourd'hui face à des enjeux qui décideront de l'avenir de son territoire. Notre diagnostic vise à traiter les trois thèmes suivants et à identifier des trajectoires potentielles pour RivedeGier.

- I. Patrimoine naturel et bâti
- II. Organisation sociale et espace de sociabilité à Rive-de-Gier
- III. Vie économique et relations dans les territoires

Sources :

- Gardes, G. (2010). La cité industrielle Rive-de-Gier, Mémoire d'un patrimoine, Lyon: Azossi.
- INSEE. (2011). Commune de RivedeGier (42186) Dossier complet. Date d'accès le 13 mars, 2015 de http://www.insee.fr/fr/themes/dossier_complet.asp?codgeo=COM42186.



INTRODUCTION

REFORMULATION DES COMMANDES

Notre étude fait suite à une triple commande. La première est une commande thématique émanant du théâtre de l'imprimerie, acteur important pour la culture ripagérienne et impliqué dans les démarches de dynamisation et valorisation de la commune. Selon Roland Comte, directeur du théâtre, Rive-de-Gier dispose de qualités qui pourraient devenir des signaux faibles pour une mise en tourisme du territoire. Ainsi, se pose la question de la viabilité et de la pertinence d'un éventuel pôle culturel en centre-ville. Aussi, une projection des acteurs culturels à l'horizon 2020 est envisageable.

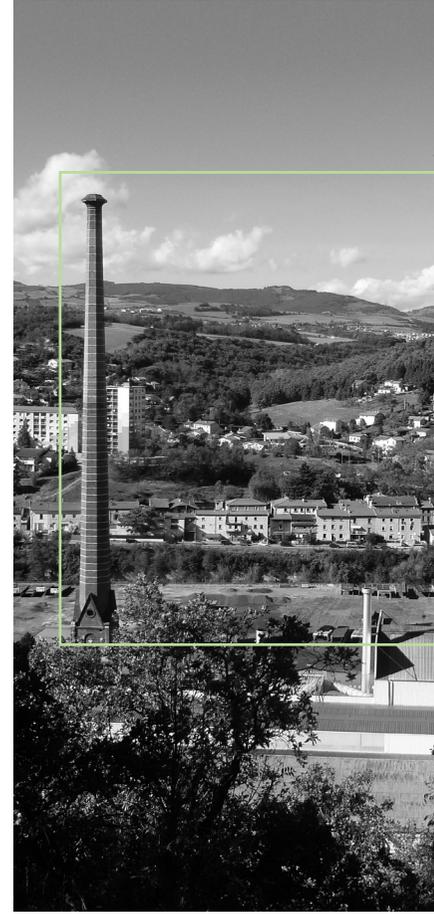
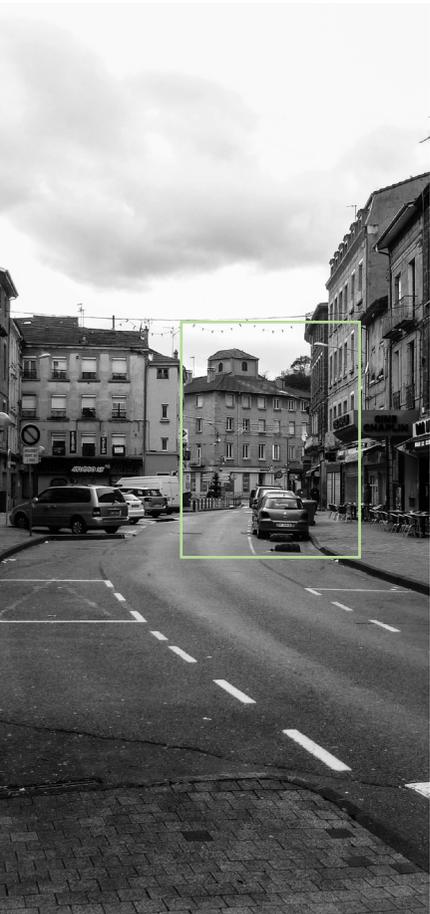
Les deux autres commandes sont plus méthodologiques. L'une émane du PUCA, organisme d'Etat et commanditaire d'un projet de recherche centralisé dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction. Celui-ci est particulièrement impliqué dans les thématiques de l'expérimentation et du développement de nouveaux outils de l'aménagement. La commande de PUCA se découpe en quatre thèmes, avec l'idée sous-jacente de démarche participative. L'objectif général est de construire une connaissance commune de Rive-de-Gier. L'idée est d'utiliser notre production comme élan au développement du territoire selon les thématiques suivantes : Quel est le rôle de la commune dans la vallée du Gier ? ; Une transition socio-écologique remarquable selon des « signaux extraordinaires » ? ; Quelle est la position de Rive-de-Gier par rapport aux métropoles (Lyon et Grenoble) ? . Cette commande s'insère dans une démarche de coproduction, incluant la réalisation d'un Guide Indigène de Détourisme, la création d'une plateforme numérique et la mise en place d'ateliers participatifs, les « midi-minuit ».

L'autre commande provient du Labex ITEM, pôle de référence et d'expertise en Sciences Humaines et Sociales sur les enjeux de la montagne. Celui-ci tente d'apporter un regard renouvelé sur les problématiques territoriales et environnementales. Le Labex ITEM aborde notamment les questions suivantes : celle des mutations socio-économiques qui sont devenues des enjeux en terme de durabilité ; et celle des bouleversements environnementaux planétaires, déclinés ici à l'échelle locale, avec leurs implications sur les ressources en eau, les paysages et les relations humaines.

Afin de croiser les différentes commandes et de mener au mieux notre atelier, nous avons décidé de réaliser une étude basée sur une approche sensible et culturelle du territoire de Rive-de-Gier. Le terme « territoire » est ici utilisé à dessein, puisqu'il s'agit pour nous d'explorer l'espace vécu des Ripagériens et non pas seulement l'espace administratif. Le but étant d'appréhender le territoire au travers des représentations et des usages des habitants qui le pratiquent. Le but étant de dresser le portrait d'un territoire vécu. L'idée est de mettre en lumière les potentiels et les faiblesses de celui-ci, pour ensuite mener une réflexion sur la manière de développer et valoriser cet espace.

Suite à une étude statistique, historique et typo-morphologique de la ville, notre démarche s'engage de façon participative. C'est au travers d'expéditions de terrain visant à pratiquer la ville, l'observer et associer la participation habitante, que nous souhaitons mener cette démarche. L'habitant est sollicité au travers d'entretiens, d'évènements et des dispositifs participatifs tels que des ateliers ou des « expertises partagées », dans lesquels il sera amené à partager ses perceptions et ses pratiques du territoire.

1. Vie économique et relation entre les territoires



Rive-de-Gier est une commune assez atypique. En effet, elle se localise entre deux grandes métropoles que sont Saint-Etienne Métropole (390 000 habitants à travers 45 communes), dont elle fait partie, et le Grand Lyon (1 300 000 habitants dans 59 communes). La situation de Rive-de-Gier dans ce territoire métropolitain lui octroie donc des caractéristiques spécifiques en termes de transport et d'économie. Le fonctionnement de la commune dans cet espace se base sur tout un ensemble de relations avec les autres territoires qui l'entourent notamment en ce qui concerne les flux de travailleurs et de consommateurs.

Nous tentons de comprendre comment s'organisent ces différentes relations en termes de déplacements et de transport, mais aussi en matière d'économie entre Rive-de-Gier et le reste du territoire métropolitain. De plus, il s'agit également d'observer comment cette agglomération se place selon les différentes échelles spatiales (d'une échelle métropolitaine à une échelle locale) et quelles sont les grandes potentialités qui se dégagent en lui permettant d'avoir une certaine visibilité.

METHODOLOGIE DE GROUPE :

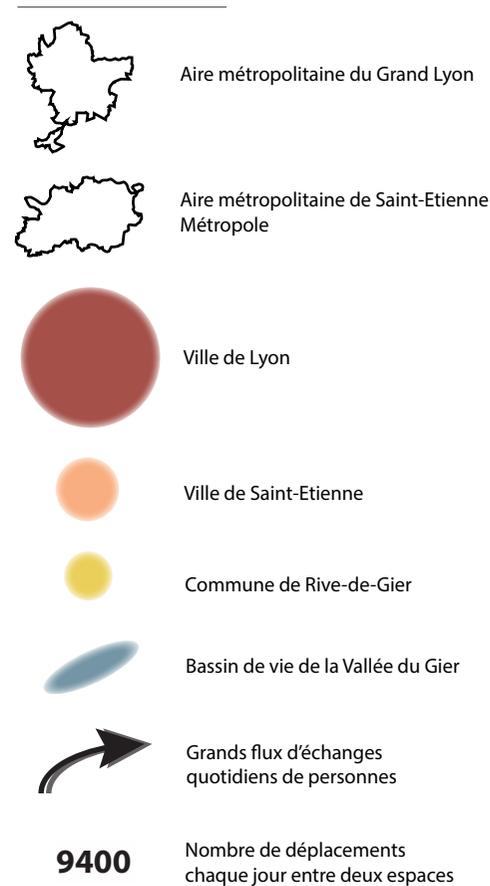
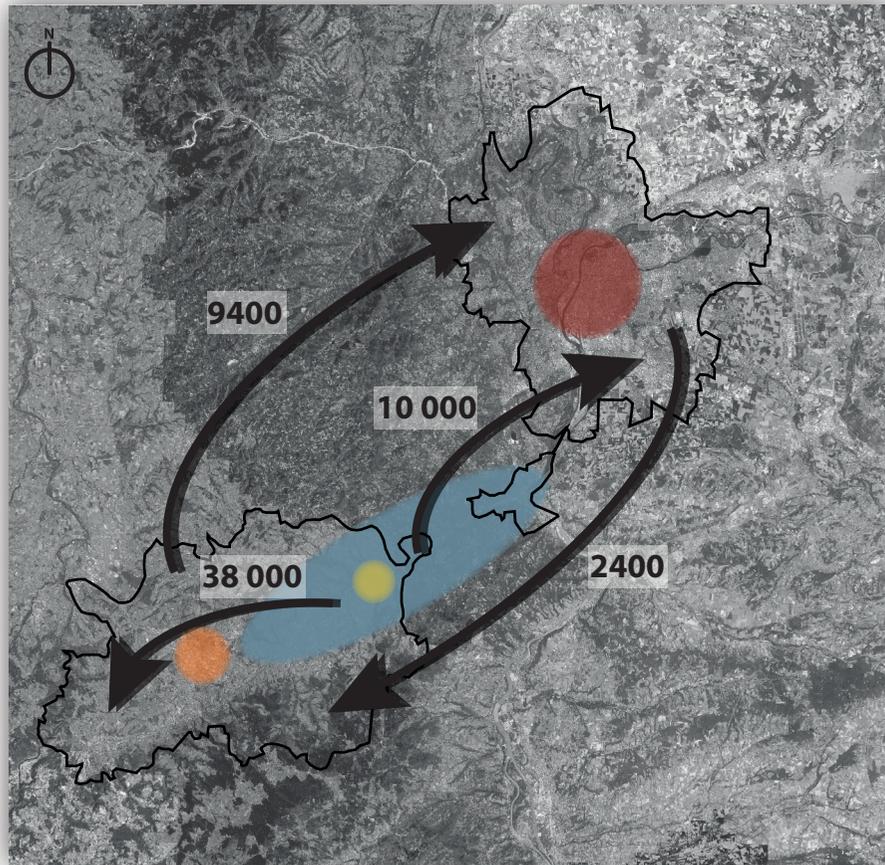
Afin de répondre au mieux à ces objectifs initiaux, nous avons mis en place une méthodologie solide axée principalement sur deux thèmes que sont les déplacements et la vie économique au sein du territoire métropolitain. Cette méthodologie a été basée à la fois sur la recherche de données formelles par l'intermédiaire d'entretiens téléphoniques avec des personnes du service économique et de l'association des commerçants de la ville de Rive-de-Gier, du service prospective et aménagement durable de Saint-Etienne Métropole. Aussi, nous avons étudié les documents d'urbanisme et de planification concernant ce territoire tels que le Scot Sud-Loire, l'enquête ménages-déplacements de Saint-Etienne Métropole ou l'Inter-Scot de l'aire métropolitaine lyonnaise). Dans le but d'être le plus complet possible, toute une série d'entretiens informels et de questionnaires ont été réalisés auprès de la population de Rive-de-Gier durant une semaine de terrain passé sur place. Ces données recueillies nous ont permis de faire le pendant avec ce qui était dit dans les documents officiels. L'ensemble de ce travail a donc été produit à travers cette méthodologie spécifique.



1. UNE VILLE CONNECTÉE AU RÉSEAU DE TRANSPORT

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

RIVE-DE-GIER AU COEUR D'UN TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN



La vallée du Gier est un lieu où la circulation est très importante. Étant située entre les agglomérations de Lyon et de Saint-Étienne, elle fait le lien entre deux pôles urbains d'importance, et économiquement très actifs. Elle est donc au cœur d'un réseau dense de mouvements quotidiens.

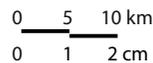
Selon une estimation de l'Observatoire Déplacements de 2012, il y a 9400 déplacements partant chaque jour de Saint-Étienne Métropole pour aller dans le Grand Lyon (flux d'ordres économiques pour l'essentiel), et 2400 pour le trajet inverse.

À cela s'ajoutent les flux entre la vallée et le sud du département : en 2010, l'enquête ménages-déplacements réalisée par Saint-Étienne Métropole parlait d'environ 300 000 déplacements par jour en provenance ou à destination de la vallée du Gier, dont 248 000 internes, 38 000 d'échanges avec le reste de la métropole stéphanoise et 10 000 d'échanges avec le Grand Lyon (représentant 47 % des déplacements de la Loire vers le Rhône). Ces chiffres montrent bien l'importance des flux qu'il y a eu et qu'il y a encore dans la vallée du Gier. Ce sont notamment des mouvements pour cause d'activité économique (entre les métropoles), mais aussi à caractère interne (au sein dans la vallée).

Sources :
Géoportail, Enquête ménages-déplacements Saint-Etienne Métropole 2010

Conception & réalisation :
Master 1 UHCL - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

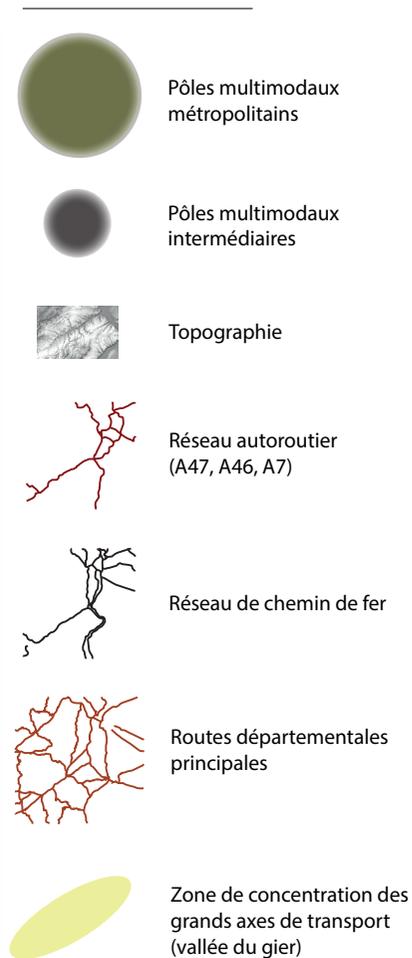
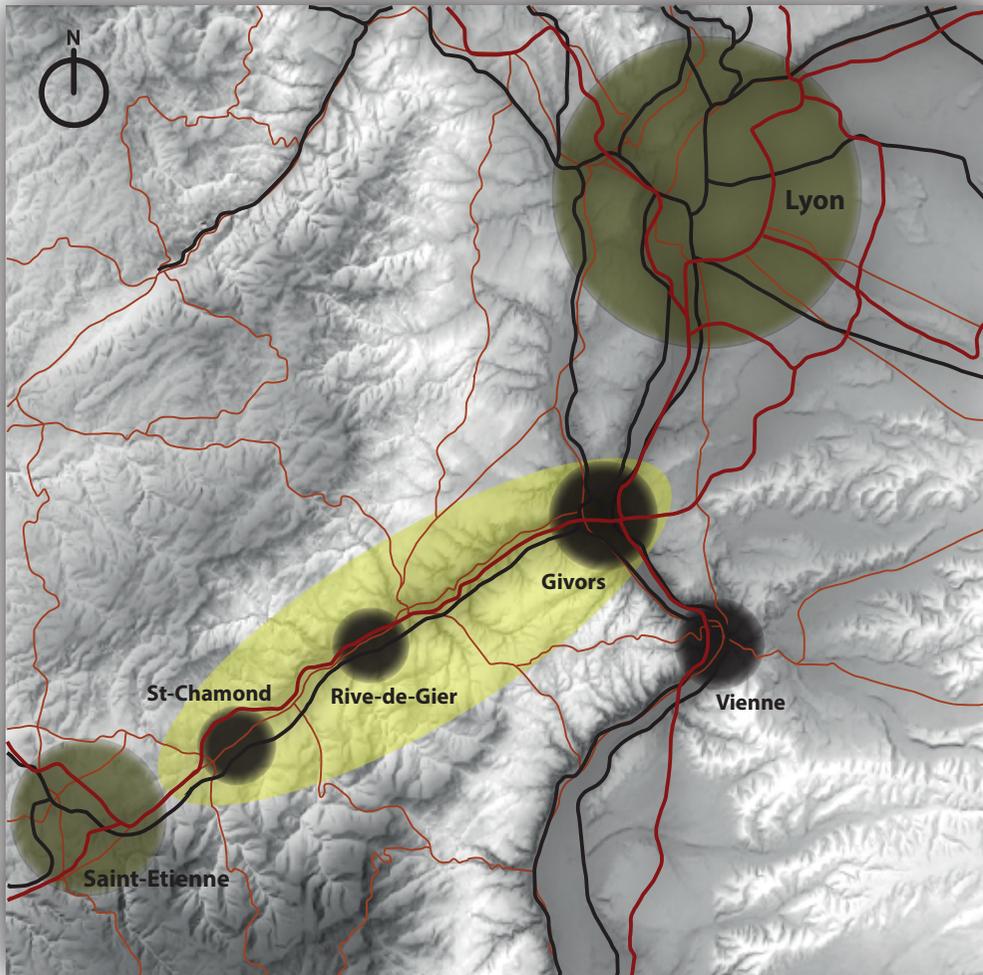
1:500 000



1. UNE VILLE CONNECTÉE AU RÉSEAU DE TRANSPORT

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

LA VALLÉE DU GIER : UN RÉSEAU DE TRANSPORT DENSE



DES AXES INEGAUX

Ces flux se font en premier lieu en voiture: elle comprend 7/8 des déplacements, hors marche à pied, pour les habitants de la vallée. L'axe le plus important est l'A47, autoroute de 29 kilomètres reliant St Chamond à Givors. Elle présente un trafic quotidien autour des 60 000/70 000 déplacements. C'est un tronçon au trafic dense : les bouchons sont nombreux. La D288, une route départementale, traverse aussi la vallée. Les déplacements par voiture sont également important entre le fond de vallée et les communes des coteaux.

Au niveau des transports en commun, c'est le train qui est le plus utilisé. Le TER qui relie les deux agglomérations est régulier, un train passe tous les quarts d'heure en heure de pointe et 15 000 personnes en moyenne l'empruntent chaque jour. En outre, un bus relie la vallée à Saint-Étienne, la fréquence de passage est de 10-15 min ; d'autres bus moins fréquents relient les communes des coteaux au fond de vallée. L'usage de ces différents moyens de transport se révèle, après observations et entretiens, inégal.

Sources :
Géoportail, IGN

1:300 000

0 3 6 km
0 1 2 cm

Conception & réalisation :
Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

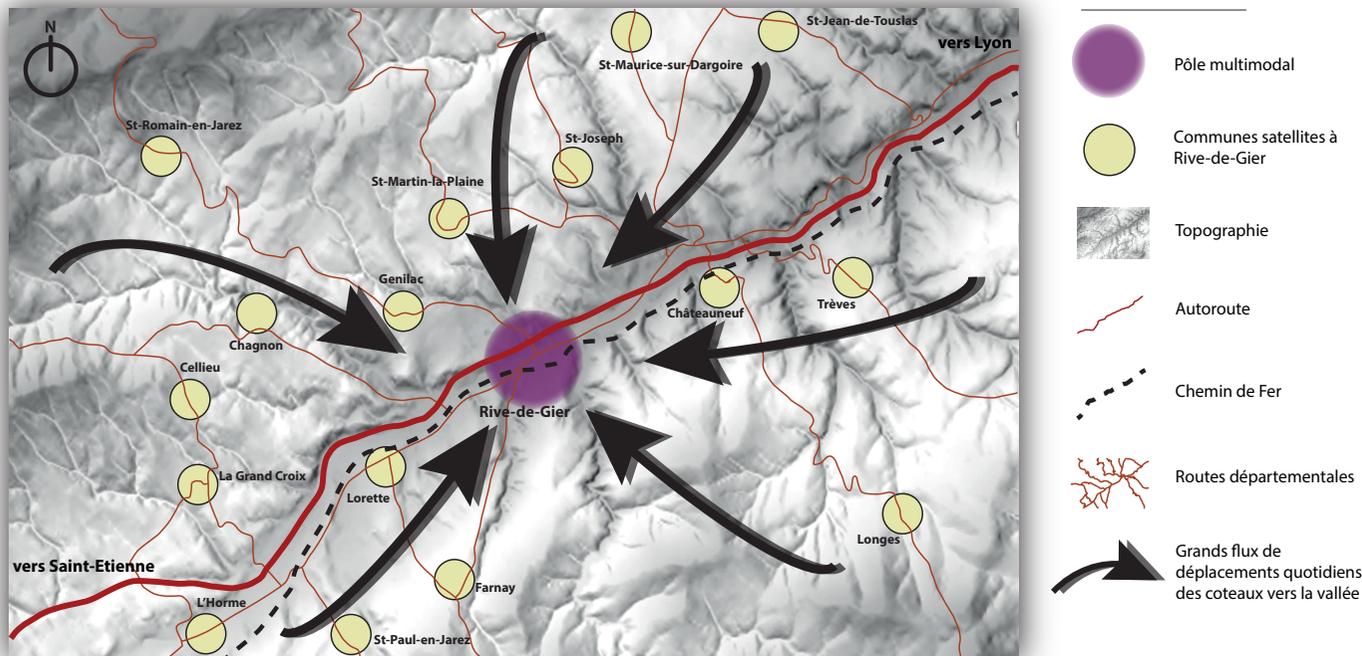
1. UNE VILLE CONNECTÉE AU RÉSEAU DE TRANSPORT

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

La voiture est utilisée pour sa commodité et parce que nombre d'individus habitent assez loin des voies de transports en commun ; on pense d'abord à ceux qui vivent sur les coteaux. Le train est utilisé en alternative pour aller dans les deux agglomérations. Il permet d'éviter les éventuels bouchons et est une solution pour ceux qui n'ont pas de voiture (les étudiants en direction de Saint-Étienne ou de Lyon, par exemple). Il est utilisé en premier lieu pour aller dans les communes de Lyon et Villeurbanne, en particulier pour ceux qui habitent dans la vallée. Il est favorisé dans cette direction parce que la circulation à l'intérieur de la ville est compliquée et il existe des problèmes de congestion au niveau de Givors. Pour aller à Saint-Etienne, en revanche, la voiture est préférée. Le bus est quant à lui essentiellement fréquenté pour des déplacements courts. Le fait de devoir s'arrêter fréquemment rend ce moyen peu efficace sur les longs trajets. On l'utilise pour aller d'une commune à l'autre, voire pour se déplacer à l'intérieur de celle-ci.

Que ce soit la voiture ou les transports en commun, les axes principaux suivent la morphologie de la vallée. Ils la traversent de Saint-Chamond à Givors, sans passer par les hauteurs, non desservies par le train et avec très peu de bus. Sur la carte, il apparaît donc un décalage entre un fond de vallée densément doté en infrastructures de transports et les coteaux avec des voies de communication petites et irrégulières, qui viennent se greffer à cet axe principal.

RIVE-DE-GIER : UN PÔLE MULTIMODAL LOCAL



Sources :
Géoportail, IGN, Enquête étudiante

1:100 000

0 1 2 km
0 1 2 cm

Conception & réalisation :
Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

RIVE-DE-GIER DANS LE MOUVEMENT

Au cœur de la vallée, Rive-de-Gier est intégré à ce vaste réseau de déplacements et son fonctionnement ne peut se comprendre sans faire le lien avec sa position centrale dans la ligne de circulation métropolitaine. La ville est traversée par l'autoroute, la départementale, la voie ferrée et les circuits de bus. Elle a une des seules gares de la vallée (les deux autres se situant à Givors et Saint-Chamond) et contient deux sorties d'autoroute.

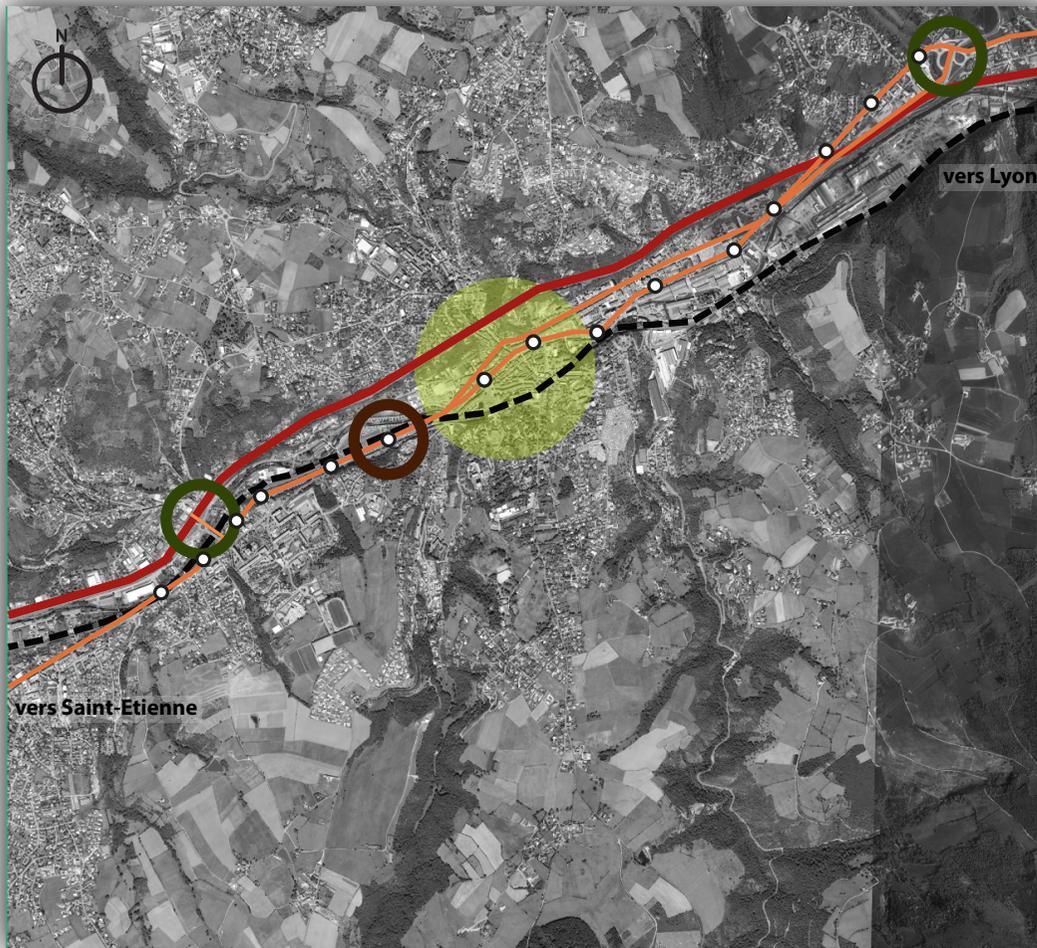
Les entretiens que nous avons réalisés révèlent qu'une bonne partie des individus présents à Rive-de-Gier proviennent d'une commune adjacente de fond de vallée (Lorette, L'Horme), mais aussi, et surtout, de petites communes des coteaux (Genilac, Saint-Joseph, Sainte-Croix-en-Jarez, etc.). Cette présence se justifie par le besoin de descendre dans la vallée pour accéder à certains services, les hauteurs étant moins dotées en termes d'équipements et de services.



1. UNE VILLE CONNECTÉE AU RÉSEAU DE TRANSPORT

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

RIVE-DE-GIER : UN LIEU DE CONNEXION AU RÉSEAU DE TRANSPORT



-  Coeur de Rive-de-Gier
-  Autoroute A47
-  Chemin de fer
-  Départementale
-  Points de connexion autoroutier : zones d'échangeur
-  Point de connexion ferroviaire : gare de Rive-de-Gier
-  Points de connexion routier : Arrêts de bus du réseau métropolitain (ligne 5)

Sources :
Géoportail, IGN

1:15 000

0 150 300 m
0 1 2 cm

Conception & réalisation :
Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015



1. UNE VILLE CONNECTÉE AU RÉSEAU DE TRANSPORT

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

Mais en premier lieu, les déplacements se font pour accéder aux infrastructures de transports. En effet, descendre dans la vallée donne un accès aux voies routières principales, mais aussi aux transports en commun et donc permet le trajet vers les deux pôles métropolitains de la région. Pour aller vers Lyon ou Saint-Étienne, les habitants des coteaux doivent passer par Rive-de-Gier.

Les trajets se font essentiellement en voiture, ce qui explique l'importance des parkings en centre-ville. Les trajets peuvent être un aller simple pour emprunter la départementale ou l'autoroute, mais aussi un bout de chemin à faire pour pouvoir prendre le train et se font dans ce cas sur deux modes. Les provenances résidentielles diverses des individus empruntant le train, mais aussi la saturation des parkings attenants la gare, appuient cette idée. En outre, l'importance de ce transit fait que le trafic est dense aux heures de pointe, notamment sur les lieux d'échanges importants que sont les entrées d'autoroute, aux extrémités Ouest et Est de la ville, et la gare.

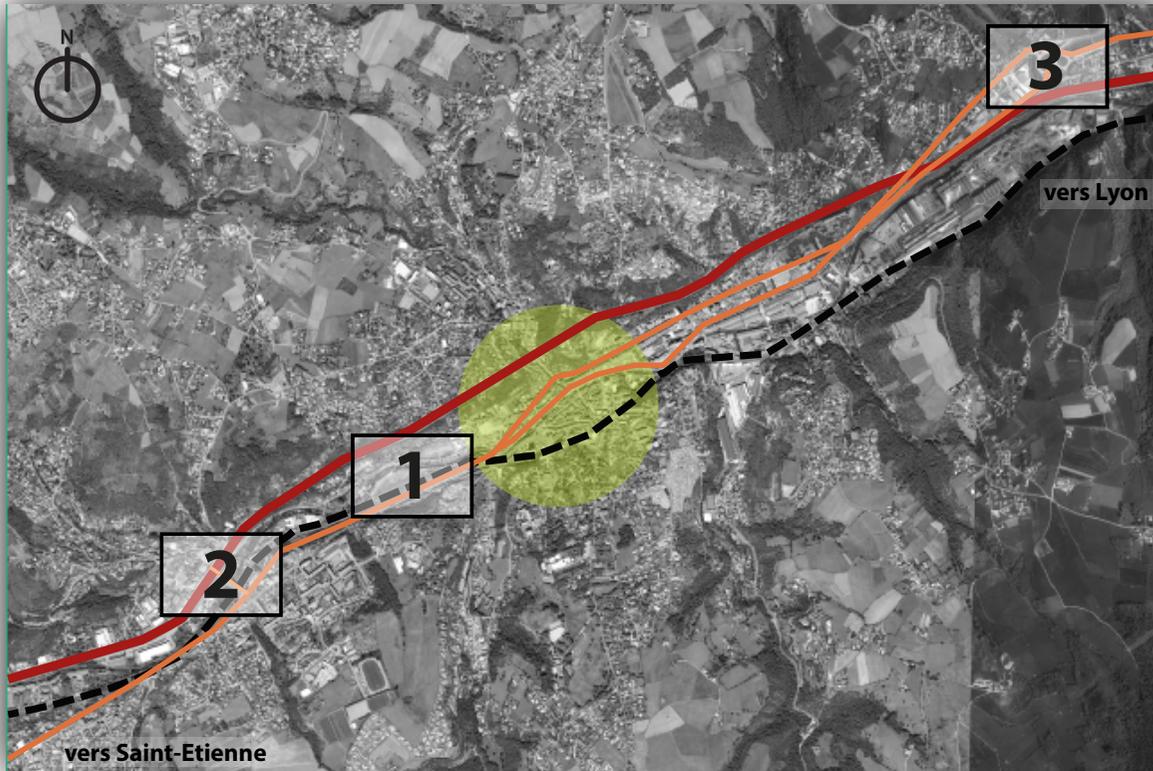
Ces lieux sont des polarités en termes de déplacements, ils fonctionnent comme des échangeurs entre la commune et des axes transversaux d'importance, qui charrient une population qui n'a parfois jamais mis un pied à Rive-de-Gier. Ils délimitent donc les zones qui concentrent les flux originaires des coteaux et des petites communes alentour, et sont des points très fréquentés. Le territoire de la gare joue un rôle un peu plus particulier que les entrées d'autoroute : parce qu'il permet de passer de la voiture au train ou au bus, c'est un lieu intermodal au niveau des transports.

Deux de ces lieux sont des entrées/sorties d'autoroute, aux extrémités Ouest et Est de la ville : ce sont des points d'échange avec l'axe le plus fréquenté. Le troisième concerne la gare, qui est le pôle multimodal de la ville. En effet, concentrant un accès au train et au bus ainsi que des aires de parkings, elle permet de passer d'un mode de transport à un autre et est donc un lieu où se retrouvent de nombreux transits, en particulier pour les habitants des communes alentour qui viennent en voiture pour prendre le train ; la saturation en journée des parkings attenants la gare prouve l'importance du lieu.

1. UNE VILLE CONNECTÉE AU RÉSEAU DE TRANSPORT

QUELLES POTENTIALITÉS POUR RIVE-DE-GIER ?

RIVE-DE-GIER : DES LIEUX STRATÉGIQUES MÉTROPOLITAINS



Coeur de Rive-de-Gier



Autoroute A47



Chemin de fer



Départementale



Lieu stratégique n°1 :
Gare SNCF de Rive-de-Gier



Lieu stratégique n°2 :
Echangeur sud de Rive-de-Gier

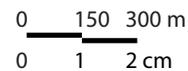


Lieu stratégique n°3 :
Echangeur nord de Rive-de-Gier

Sources :
Géoportail, IGN, Google Maps

Conception & réalisation :
Master 1 UHCI- Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

1:15 000





1. UNE VILLE CONNECTÉE AU RÉSEAU DE TRANSPORT

QUELLES POTENTIALITÉS POUR RIVE-DE-GIER ?

Rive-de-Gier apparaît comme fortement liée aux axes qui la traversent. À l'image de l'ensemble de la vallée du Gier, elle est identifiée à l'A47 et la voie ferrée, à un tel point que c'est le premier élément qui ressort du discours de ceux qui n'y habitent pas. Ces axes lui donnent une certaine importance, puisqu'ils la situent dans un nœud de réseaux qui dépassent ses frontières communales.

Les communes des coteaux, pour accéder au reste de la vallée ou aux pôles métropolitains, doivent traverser la ville. Elle joue donc un rôle d'interface entre le milieu de la vallée du Gier, à l'urbanisation faible et aux moyens d'accès limités, et le territoire métropolitain. Par là, elle est une centralité locale : pour sortir de leur territoire restreint, ces communes se tournent vers Rive-de-Gier. C'est un point-clé de la vallée du Gier, au même titre que Givors ou Saint-Chamond et donc essentielle à la communication dans un territoire métropolitain large, entre les deux pôles que sont Saint-Etienne et Lyon. Loin d'être une simple commune périphérique et isolée, elle participe à ce mouvement urbain.

À une échelle micro, la ville est façonnée par ces axes et les flux qu'ils impliquent, aussi bien spatialement que temporellement. Spatialement, parce que les déplacements nécessitent des infrastructures, des lieux de stationnement, des espaces dédiés à la voiture et d'autres au piéton, et donc à la formation d'un parcours particulier pour ceux qui vont à pied. Temporellement, parce que sa centralité nodale engendre une pulsation urbaine. Le matin, elle est traversée par des flux conséquents, qui s'estompent au cours de la journée, avant de revenir en début de soirée. Ces flux amènent leurs lots de problèmes de circulations, et sont une partie de l'animation de la ville.

Les trois lieux cités plus haut, les entrées d'autoroute et la gare sont des points stratégiques de la ville au niveau de sa relation avec le territoire métropolitain. Ce sont les entrées de ville qui permettent à Rive-de-Gier d'être reliées aux axes de communication et donnent une certaine idée de la ville. L'évocation de la commune pour les habitants de Saint-Etienne se résume parfois à l'image de la gare ou des hauteurs de la ville derrière la barrière de l'autoroute. Pour ces raisons, ce sont les lieux les plus métropolitains de Rive-de-Gier. C'est là que se fait le mouvement, la relation territoriale et sont donc au premier plan de l'existence de la ville sur le vaste territoire métropolitain dont elle fait partie.



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

Après avoir observé les grandes caractéristiques et potentialités de Rive-de-Gier à travers le réseau de transport métropolitain et local, nous allons maintenant nous pencher sur l'étude du tissu économique et de l'emploi à trois échelles différentes. Pour cela, nous avons retravaillé nos données à partir des chiffres de l'INSEE, des données du site internet Géoportail, des documents d'urbanisme du SCoT Sud-Loire et du SCoT Lyon 2030, des études de l'EPURES (Agence d'Urbanisme de la région stéphanoise), ainsi que des résultats d'enquêtes menées sur place.

Le poids économique de la vallée du Gier entre deux grandes villes a longtemps été conditionné par son activité industrielle. Haut-lieu de production de verre depuis la révolution industrielle et jusque dans les années 1980. Mais depuis une trentaine d'années, la région et notamment la commune de Rive-de-Gier connaissent un fort déclin économique lié à la crise industrielle.



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

Selon l'étude des SCoT, le tissu économique à l'échelle métropolitaine est caractérisé par une dominante industrielle sur le territoire de Saint-Etienne Métropole et une dominante tertiaire pour le Grand Lyon. Saint-Etienne positionne son économie sur des secteurs industriels ancrés dans le territoire. Malgré la crise industrielle, certaines spécificités industrielles sont encore bien présentes dans certains bassins d'emplois. En effet, la métallurgie mécanique et le textile sont deux secteurs industriels spécifiques à l'agglomération de Saint-Etienne et ce, comparé à l'ensemble du territoire français. La mutation de l'activité économique stéphanoise est également caractérisée par l'apparition d'une tertiarisation prononcée notamment dans le secteur des services à la personne. De manière générale, Saint-Etienne Métropole affiche une part croissante de cadres et de professions intellectuelles supérieures ainsi que des professions intermédiaires. Elle présente également une diminution du nombre d'ouvriers même si la part du secteur industrielle dans l'économie stéphanoise reste toujours dominante.

Le tissu économique du Grand Lyon, historiquement très industriel également, connaît la même mutation, mais avec un temps d'avance, sur une aire d'influence bien plus large et caractérisée par une reconversion plus massive vers le secteur tertiaire. Aujourd'hui, la métropole rayonne nationalement notamment grâce à des pôles métropolitains d'excellence, en partie fruits de cette mutation économique. Saint-Etienne présente un fort déficit en ce qui concerne ces fonctions métropolitaines d'excellence mais reste attractive économiquement.

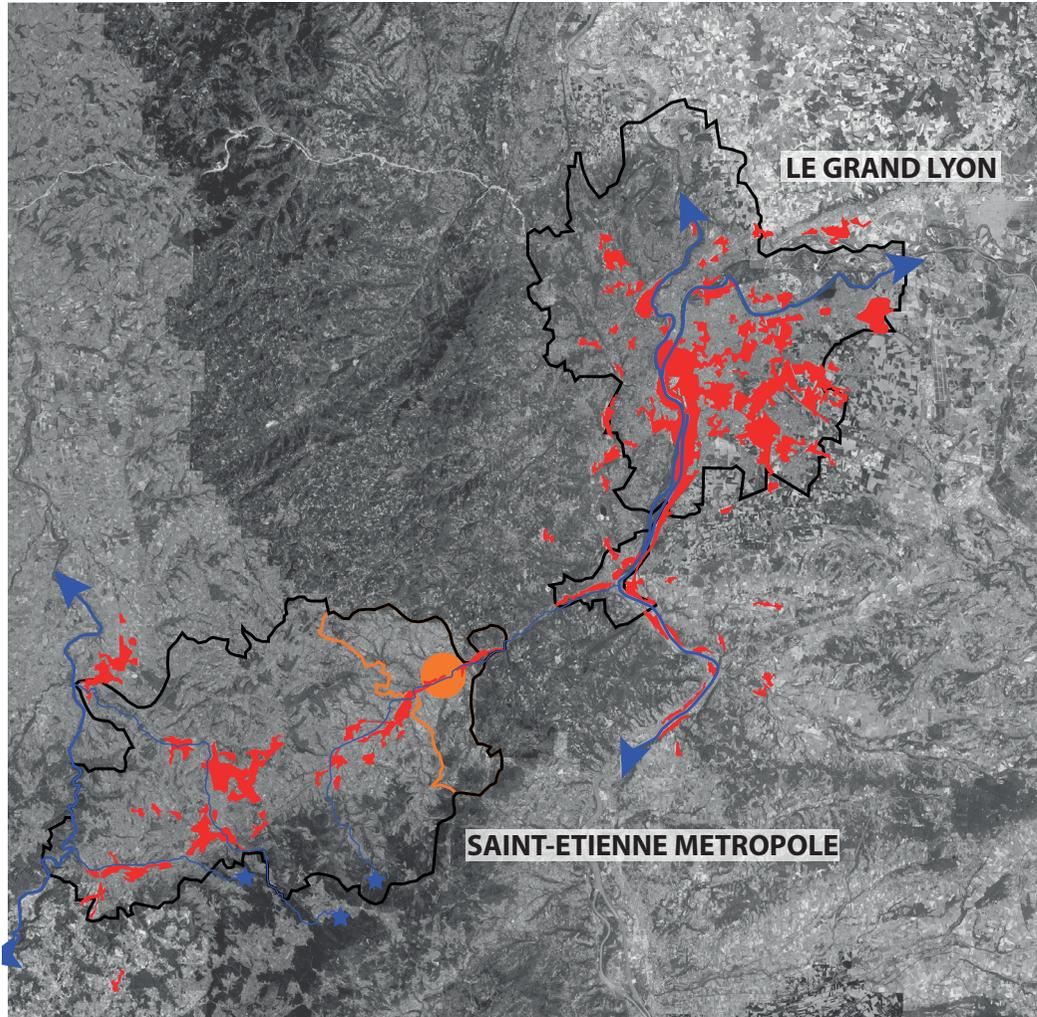
Le secteur industriel, qui est un pilier historique dans l'économie des régions lyonnaises et stéphanoises, s'est implanté dans l'espace de façon stratégique, en périphérie des centres anciens. Sont favorisés les plaines et les fonds de vallée (constructibilité), à proximité des cours d'eau (commodités de fonctionnement). Ainsi, Lyon et Saint-Etienne se sont instaurés dans des plaines, respectivement le long de la Saône et du Rhône, à proximité de la Loire et de ses affluents. On peut clairement identifier deux grands bassins économiques sur Lyon et Saint-Etienne qui sont directement liés à l'hydrographie.



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

LE TISSU ÉCONOMIQUE À L'ÉCHELLE DES MÉTROPOLES...



- Bâtiments à caractère industriel, commercial ou agricole
- Périètres de Saint-Etienne Métropole et du Grand Lyon
- Périètre du canton de Rive-de-Gier
- Commune de Rive-de-Gier
- Hydrographie

Sources : Géoportail

Conception & réalisation : Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

1:300 000

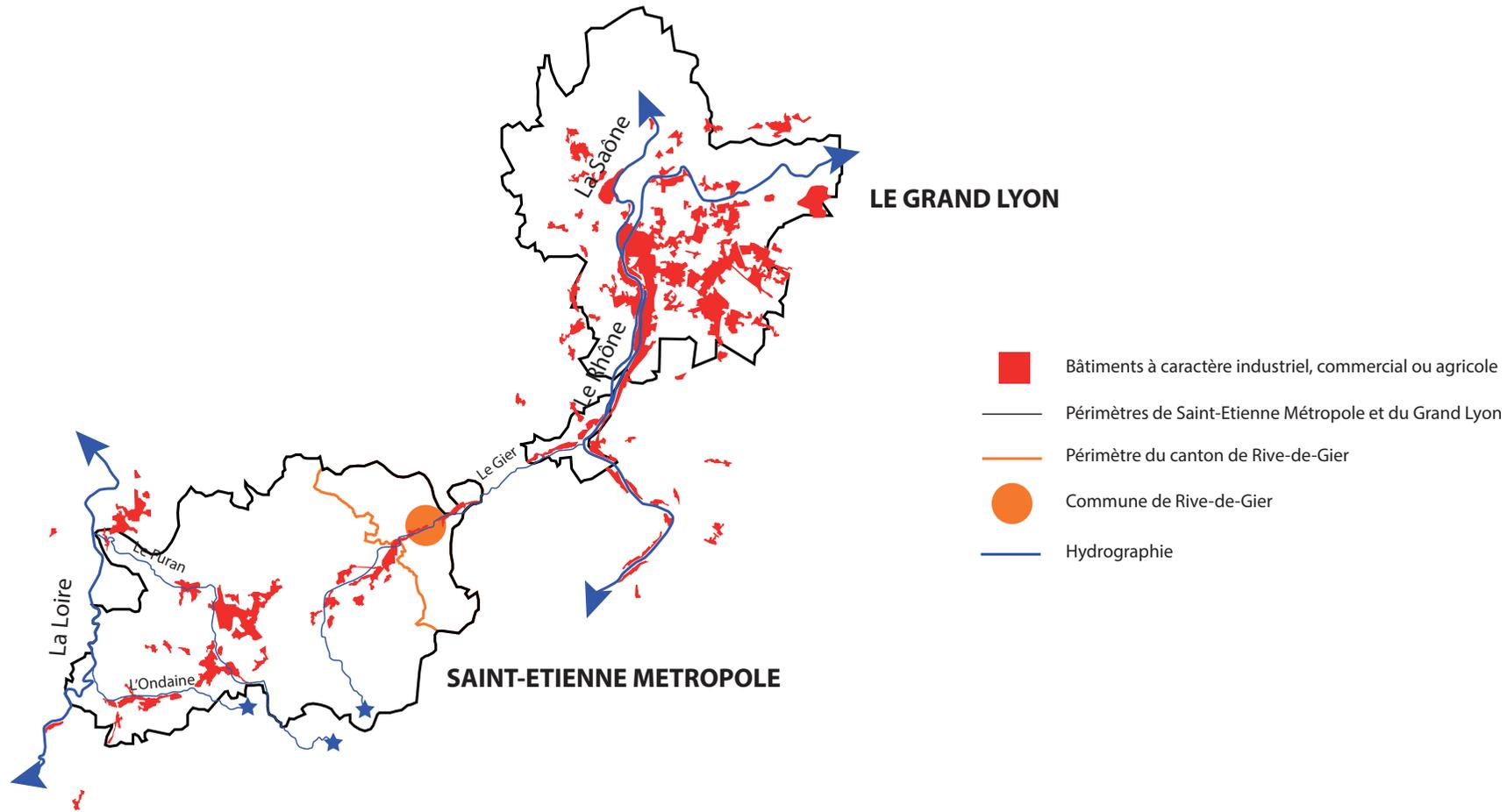
0 1 6 km
0 1 2 cm



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

...EN FONCTION DE L'HYDROGRAPHIE



Sources : Géoportail

Conception & réalisation : Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

1:300 000

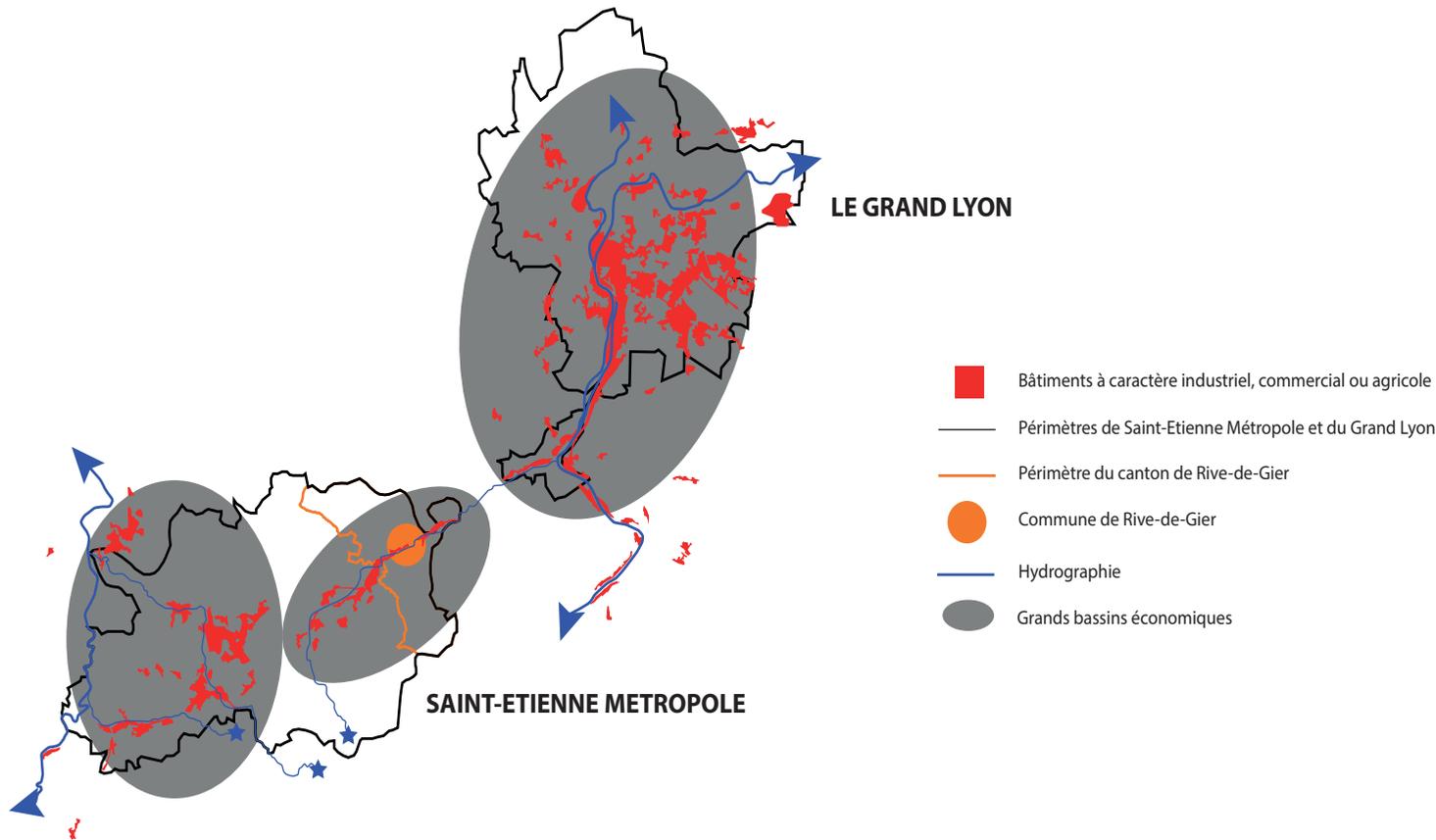
0 1 6 km
0 1 2 cm



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

LES GRANDS BASSINS ÉCONOMIQUES



Sources : Géoportail

Conception & réalisation : Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

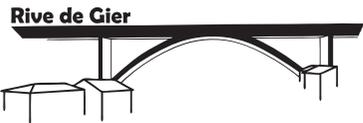
1:300 000

0 1 6 km
0 1 2 cm

Entre ces deux grands espaces, le fond de vallée creusé par le Gier, affluent du Rhône, concentre toute l'activité économique de ce que l'on pourrait identifier comme un bassin économique intermédiaire, autour des communes de Saint-Chamond et de Rive-de-Gier. Cet axe, majoritairement industriel, est en déclin depuis plusieurs décennies au profit des communes centres des deux métropoles.

La vallée du Gier est donc actuellement dans un processus de reconversion économique, du secteur l'industriel vers celui du tertiaire. Sa position entre deux grandes métropoles fait d'elle un lieu stratégique pour les connexions économiques entre les régions lyonnaise et stéphanoise.

L'étude du marché de l'emploi permet d'affiner le profil économique d'un territoire. L'indicateur de concentration d'emploi est le rapport entre le nombre d'habitants actifs d'une collectivité et le nombre d'emplois qu'elle héberge. Lorsque ce ratio est supérieur à 1, la collectivité jouit d'une attractivité économique au-delà de son périmètre administratif et s'affiche comme un capteur d'emploi.

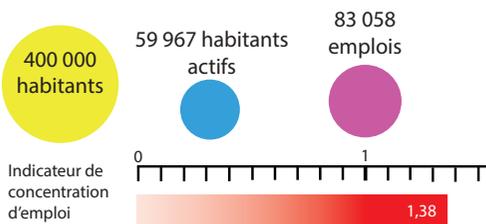


2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

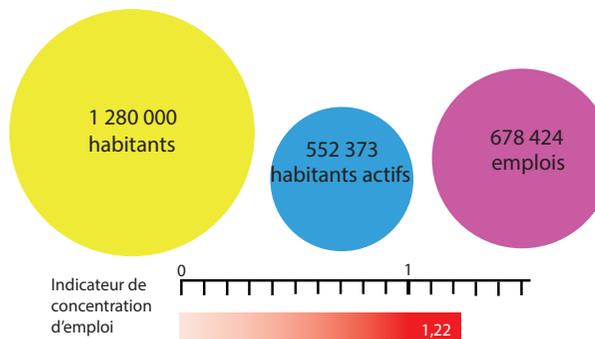
LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

L'EMPLOI ET L'ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

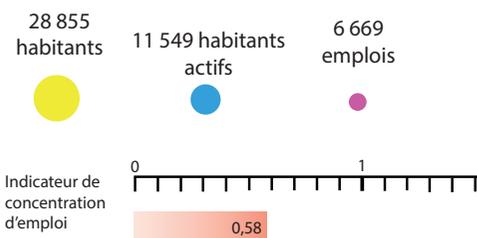
Saint-Etienne Métropole



Le Grand Lyon



Canton de Rive-de-Gier

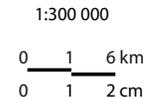


- Bâtiments à caractère industriel, commercial ou agricole
- Périmètres de Saint-Etienne Métropole et du Grand Lyon
- Périmètre du canton de Rive-de-Gier
- Commune de Rive-de-Gier
- Hydrographie

Sources : Géoportail, Données «emploi» du site de l'INSEE, SCoT du Sud-Loire, SCoT du Grand Lyon

Conception & réalisation : Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

La métropole du Grand Lyon a la plus grande aire d'influence. Elle concentre un tissu économique dense et une démographie grandissante. Son indicateur de concentration est de 1,22 : elle bénéficie d'un statut de métropole attractive au niveau de l'emploi. Saint-Etienne Métropole, avec un indicateur de concentration de 1,38 accueille également beaucoup les actifs de la région. Ce constat est inégalitaire sur l'ensemble du périmètre de la métropole stéphanoise. Ainsi, on observe un indicateur de concentration de 0,58 sur le canton de Rive-de-Gier, qui fait partie de la couronne extérieure de Saint-Etienne Métropole. Le canton, qui s'étend sur les deux coteaux de la vallée, de part et d'autre de la commune de Rive-de-Gier, est marqué par un tissu résidentiel important. Les actifs ont un emploi généralement dans une autre commune, aussi bien dans les centres métropolitains que dans une commune voisine. La part des zones d'activité en tout genre est relativement faible dans ce canton, à l'échelle des départements.

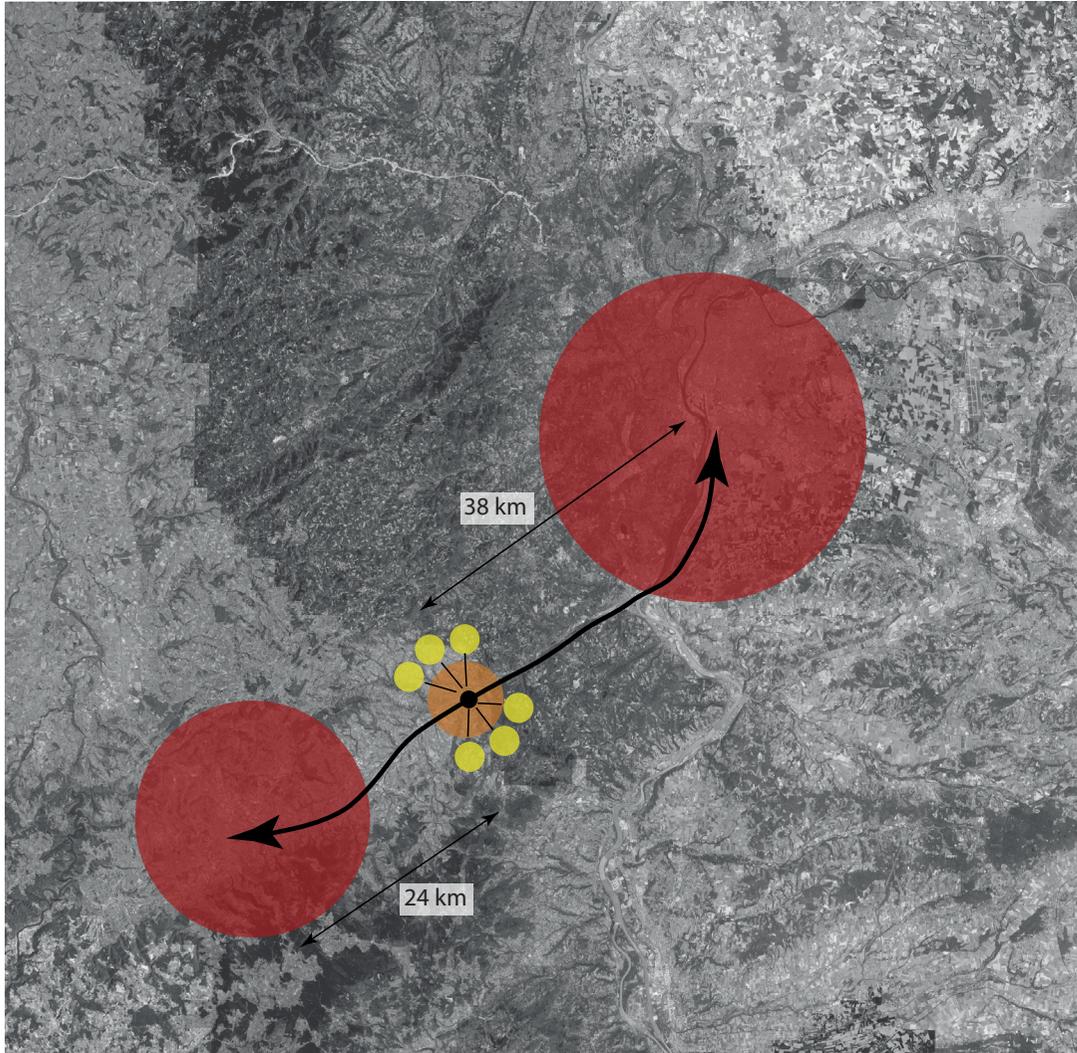




2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

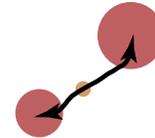
LES FLUX DE TRAVAILLEURS



Rive-de-Gier...



... à la fois pôle local d'emploi...

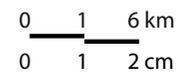


... et un point de relais vers les grandes métropoles

Sources : Géoportail, Données «emploi» du site de l'INSEE, SCoT du Sud-Loire, SCoT du Grand Lyon, enquêtes menées sur place

Conception & réalisation : Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015

1:300 000





2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

D'après les données de l'EPURES (l'agence d'urbanisme de la région Stéphanoise), les actifs travaillent de moins en moins dans leurs communes, et de plus en plus hors de leur propre intercommunalité. Les échanges entre les deux métropoles augmentent, vers le Grand Lyon et Saint-Étienne Métropole. Le nombre de travailleurs dans le canton n'est pas négligeable, mais une grande part d'entre eux ne travaillent pas sur place et se déplacent tous les jours dans les grands centres métropolitains. Les flux de travailleurs à l'échelle de la région montrent une convergence vers les grands centres métropolitains depuis la vallée.

D'après des enquêtes réalisées en 2010 par l'EPURES, plus d'un actif ayant un emploi sur deux résidant à Saint-Etienne travaille à Saint-Étienne. Cette proportion est aussi importante à Lyon, à Saint-Chamond ou dans les pôles d'emplois importants de la plaine de Saint-Etienne que sont Andrézieux Bouthéon ou Montbrison, puisque cette proportion est comprise entre 30 et 50%. Elle est en revanche plus faible sur les secteurs de la couronne métropolitaine comme le canton de Rive-de-Gier, puisque moins de 15% des actifs de ces secteurs travaillent dans la commune où ils habitent. Cela confirme que les centres des métropoles sont plus attractifs en termes d'emploi, car ils concentrent plus d'offres par rapport aux communes de la vallée du Gier.

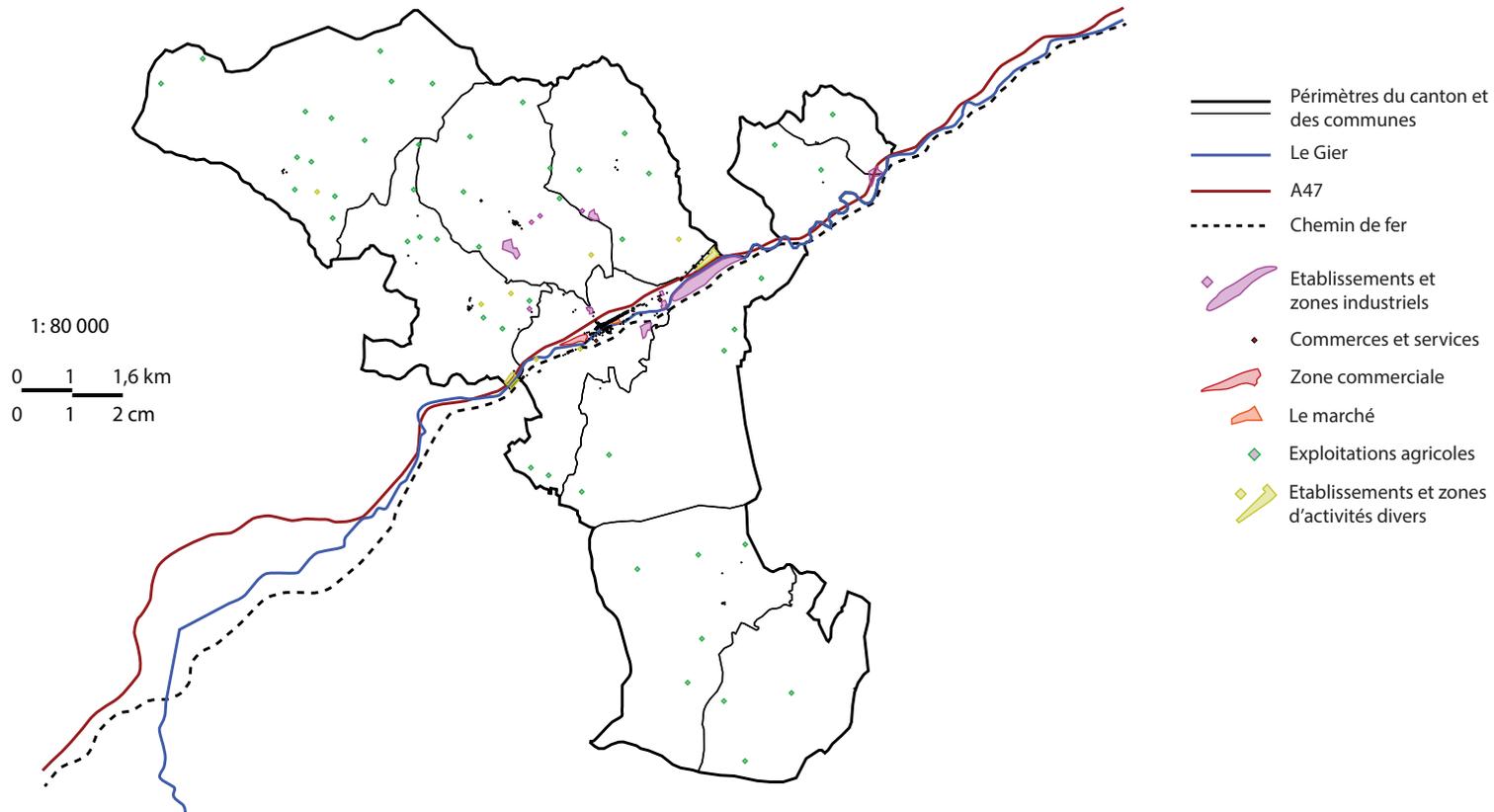
Mais à une échelle plus locale, les communes du fond de vallée agissent comme des centralités locales d'emplois qui regroupent, comme Lyon ou Saint-Etienne à l'échelle de la région, une majorité d'emplois et d'entreprises. Ces communes comme Rive-de-Gier sont également des points relais pour les travailleurs des grandes villes qui passent tous les jours à Rive-de-Gier et sans même peut-être s'y arrêter.



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

LE TISSU ÉCONOMIQUE À L'ÉCHELLE DU CANTON DE RIVE-DE-GIER





2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

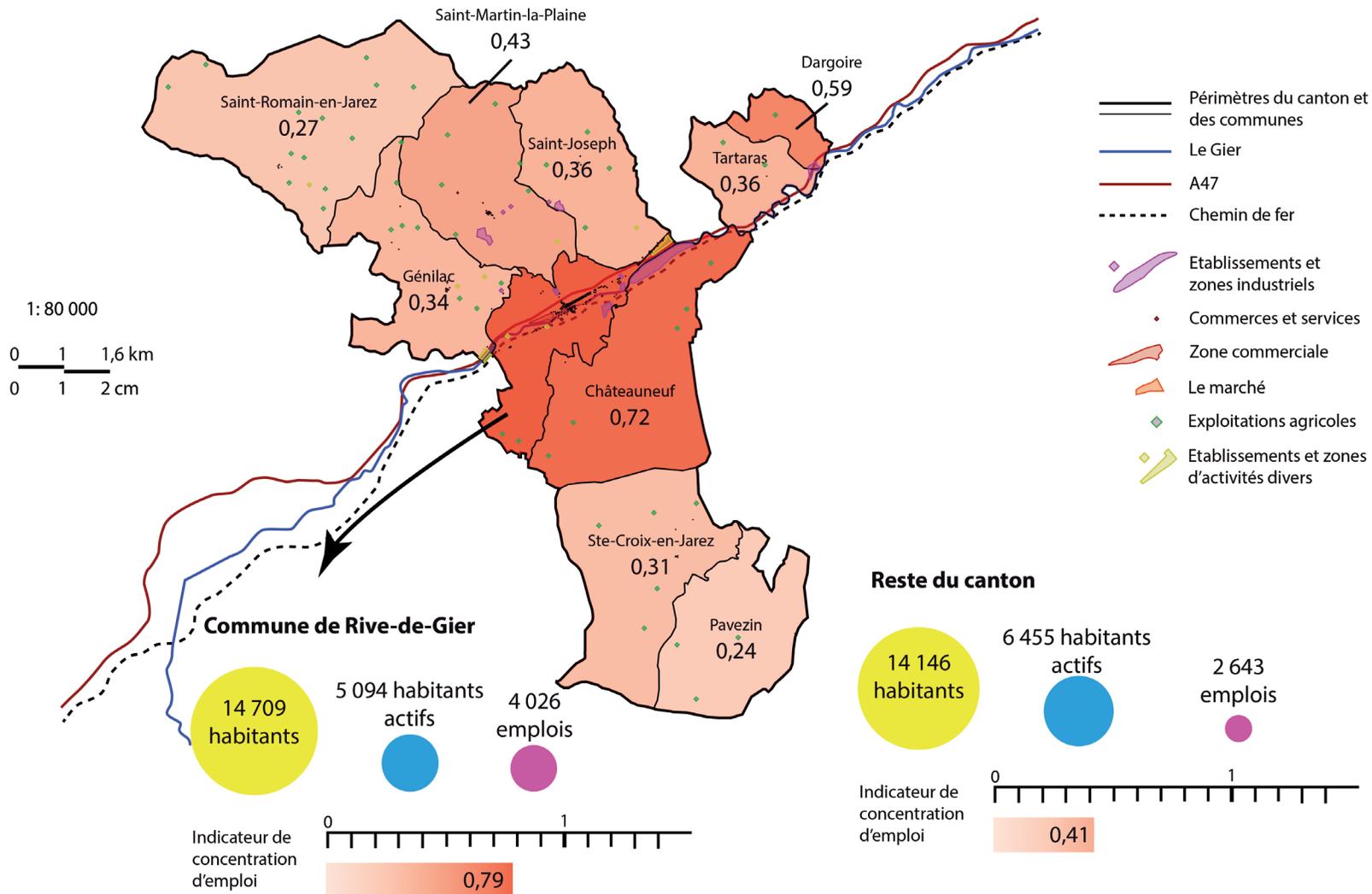
L'ancien canton de Rive-de-Gier est composé de la commune centrale de Rive-de-Gier et de neuf communes de petites tailles situées sur les hauteurs de la vallée. A travers l'étude du tissu économique du canton, on observe une forte concentration d'activités économiques diverses dans la commune de Rive-de-Gier par rapport aux villages environnants, notamment dans le secteur de l'industrie (logiquement situé en fond de vallée). Les réseaux de communication de fond de vallée ont favorisé ce potentiel économique. On remarque également que le tissu économique est plus dense sur le coteau nord du fait d'une pente plus douce que sur le coteau sud. La forte présence résidentielle et agricole sur ce même coteau nord peut s'expliquer par l'orientation qu'il offre vers le sud.



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

LA CONCENTRATION D'EMPLOI





2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

La commune de Rive-de-Gier compte 14 709 habitants. Les communes du canton, hors Rive-de-Gier, comptent 14 146 habitants. On en déduit un certain rôle polarisant de Rive-de-Gier à l'échelle de la vallée. Mais les coteaux comptent environ autant d'habitants que la commune-centre. Le poids démographique de ces communes satellites n'est donc pas négligeable.

En calculant les indicateurs de concentration d'emploi dans chaque commune du canton, on remarque qu'aucune d'entre elles n'affiche un indicateur supérieur à 0,8. Ce qui confirme le constat de déficit d'attractivité des emplois dans le canton. Dans la commune de Rive-de-Gier, le ratio atteint 0,79 et il est le plus haut du canton. Dans les neuf autres communes du canton, la moyenne des indicateurs de concentration chute à 0,41, pour un nombre d'habitants actifs supérieur à Rive-de-Gier. Ces communes satellites sont donc clairement en déficit d'emploi et apparaissent comme des villages résidentiels. On remarque également que plus on s'éloigne de la commune de Rive-de-Gier, plus l'indicateur de concentration d'emploi est faible.

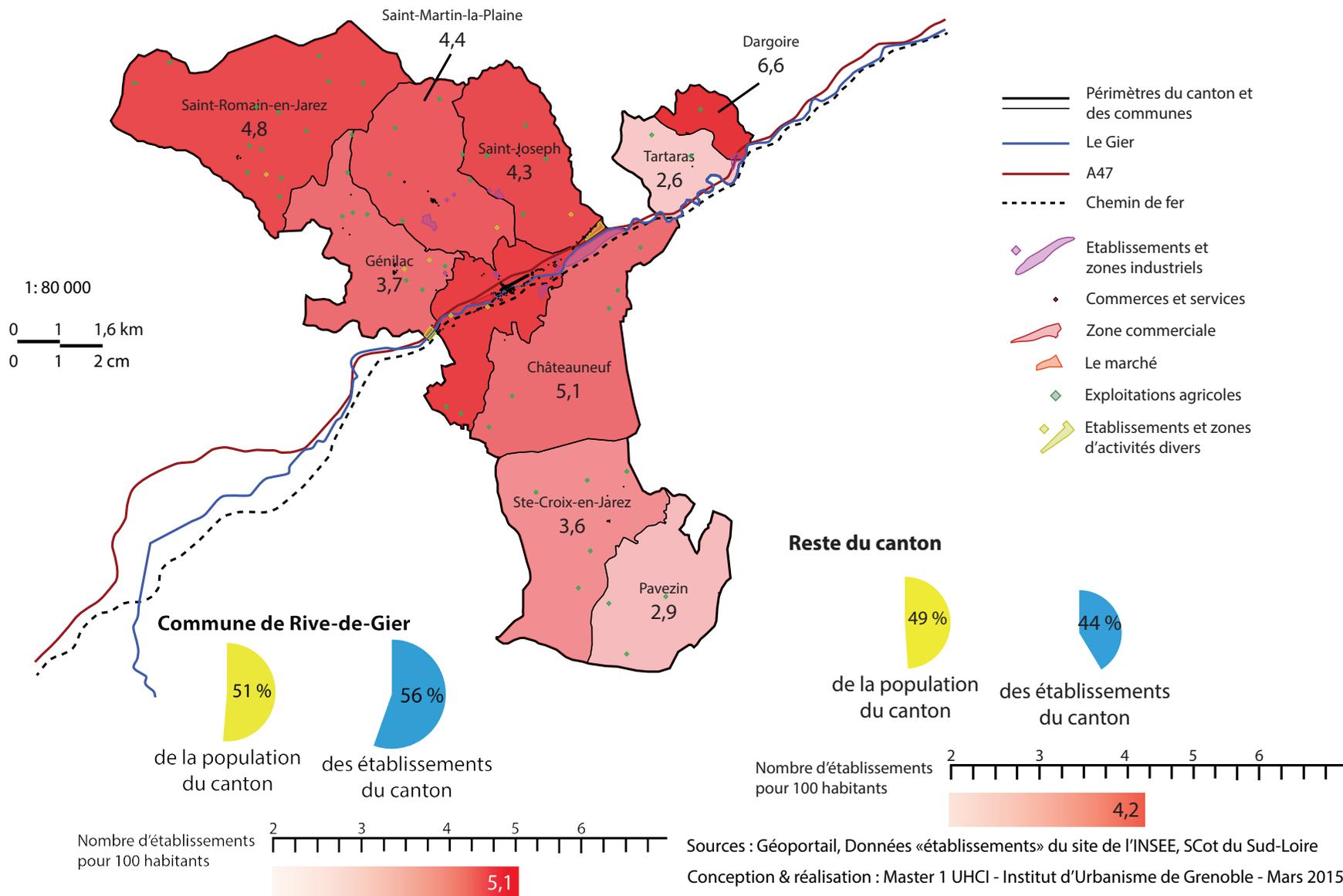
Pour mieux comprendre la dynamique économique locale, il est intéressant de se pencher sur la concentration des établissements du canton.

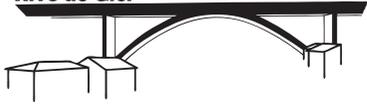


2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

LA CONCENTRATION D'ÉTABLISSEMENTS



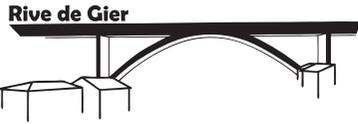


2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

Selon l'INSEE, l'établissement est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'entreprise. Un établissement produit des biens ou des services : ce peut être une usine, une boulangerie, un magasin de vêtements, un des hôtels d'une chaîne hôtelière, la « boutique » d'un réparateur de matériel informatique, etc. L'établissement, unité de production, constitue le niveau le mieux adapté à une approche géographique de l'économie.

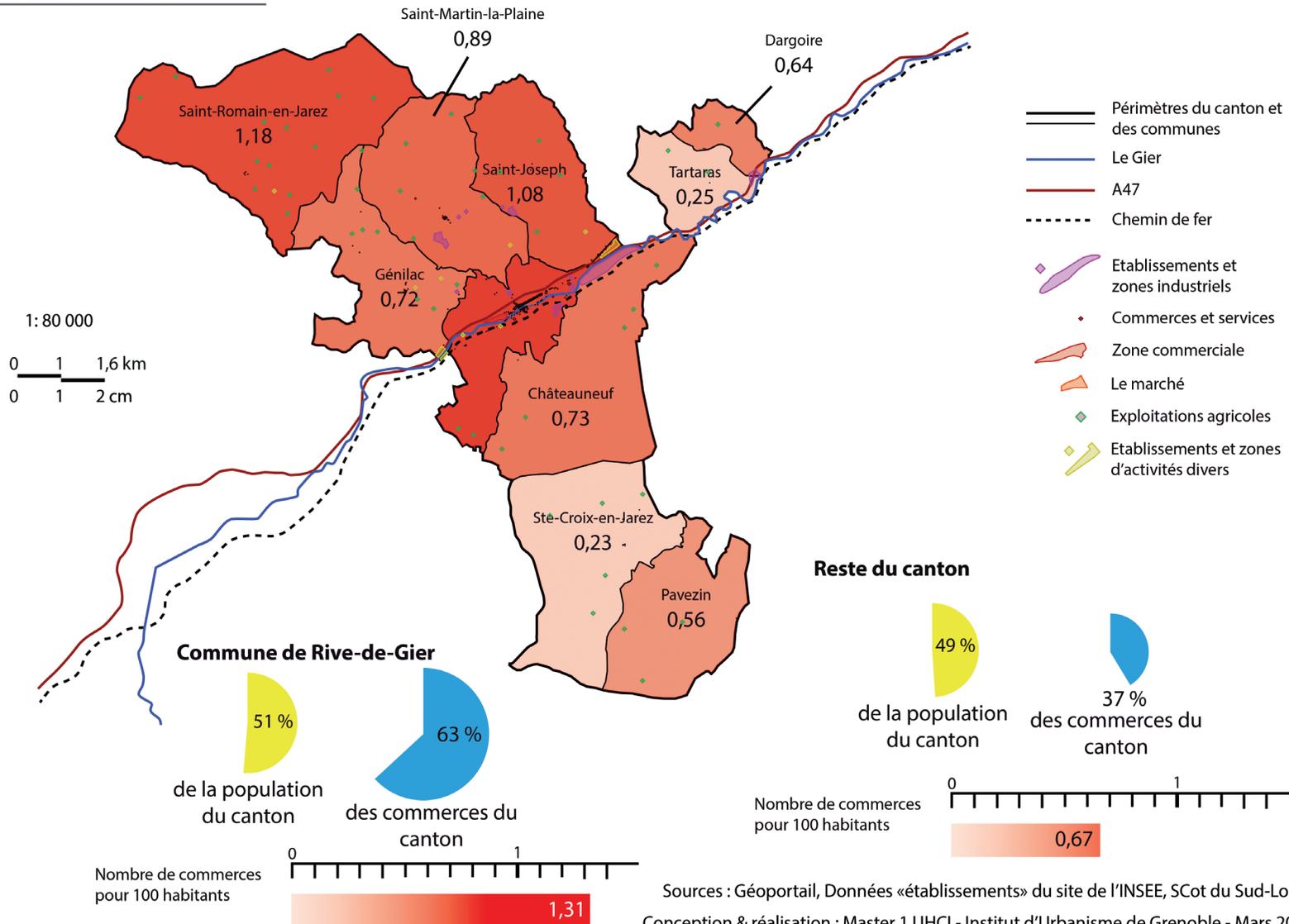
Sur la carte est renseigné, pour chaque commune du canton, le nombre d'établissements pour 100 habitants. Au niveau de la concentration des établissements dans le canton de Rive-de-Gier, on compte environ autant d'établissements à Rive-de-Gier que dans le reste des communes du canton. À Rive-de-Gier, on compte 5,1 établissements pour 100 habitants et sur le reste du canton il y en a 4,2 pour 100 habitants. Hors Rive-de-Gier, on a donc une faible concentration d'emploi, mais un nombre relativement élevé d'établissements par habitant. On en déduit que ces établissements sont de petite taille et ne comptent que peu de salariés (activités agricoles, petites PME et petits commerces). Ce tissu de la petite économie locale est constitutif du fonctionnement du canton et assure un équilibre entre activités de production et activités de plus en plus tertiaires de Rive-de-Gier.



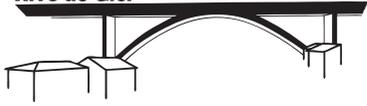
2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

LA CONCENTRATION DE COMMERCES



Sources : Géoportail, Données «établissements» du site de l'INSEE, SCot du Sud-Loire
 Conception & réalisation : Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

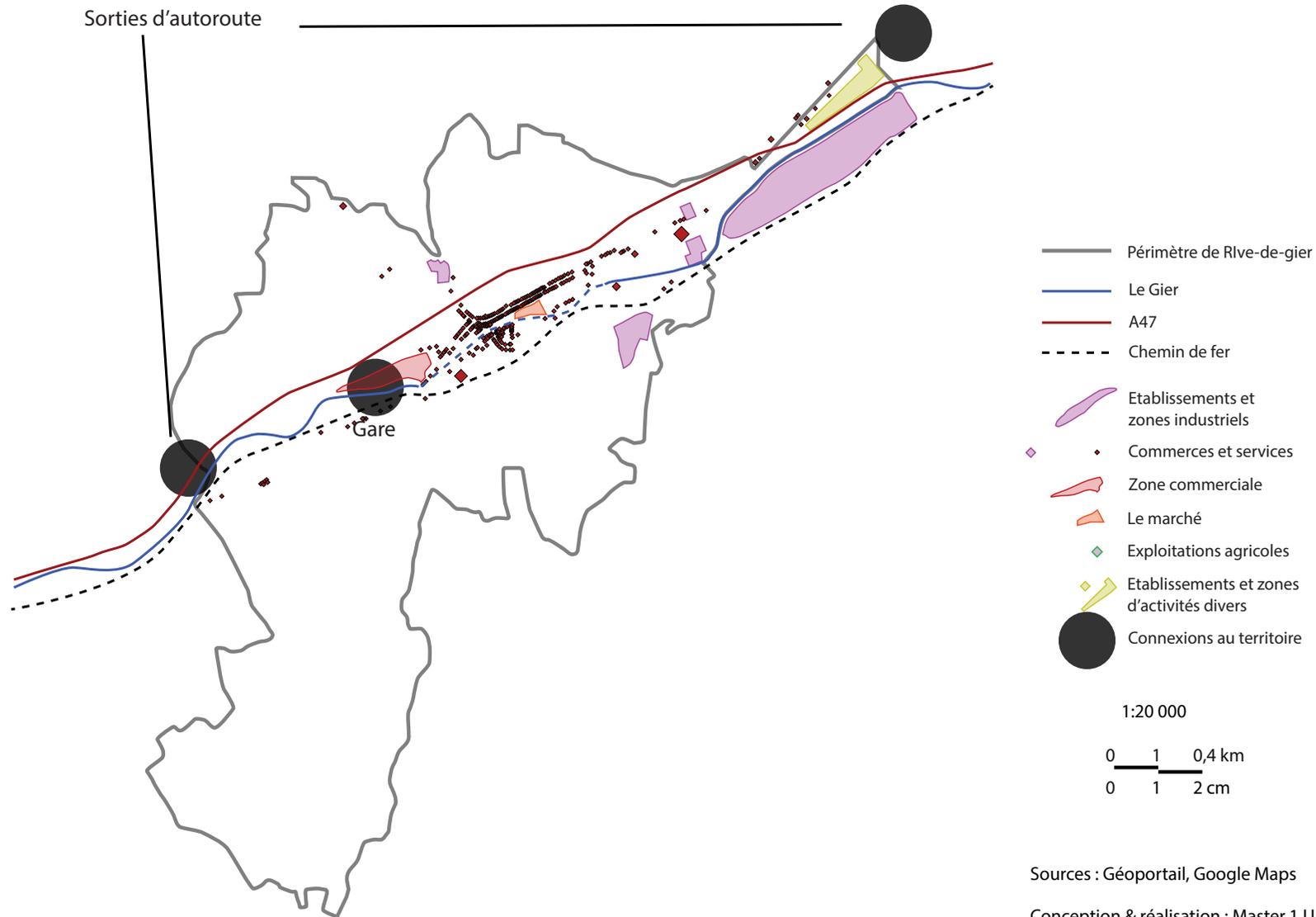
En revanche, la commune de Rive-de-Gier concentre un grand nombre de petits et moyens commerces à l'échelle du canton. En effet, la municipalité compte 63% des commerces du canton sur un territoire comparativement plus petit. Elle réunit 1,31 commerces pour 100 habitants alors que dans les autres communes, ce chiffre n'atteint que 0,67 pour 100 habitants en moyenne. Cela affirme une certaine dépendance des communes s'étalant sur les coteaux en matière de consommation. Rive-de-Gier apparaît donc encore une fois comme une centralité locale en ce qui concerne l'offre commerciale.



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES À TROIS ÉCHELLES

LE TISSU ÉCONOMIQUE À L'ÉCHELLE DE LA COMMUNE DE RIVE-DE-GIER



Sources : Géoportail, Google Maps

Conception & réalisation : Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

ATOUTS ET POINTS FAIBLES DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE RIVE-DE-GIER DANS LA MÉTROPOLE

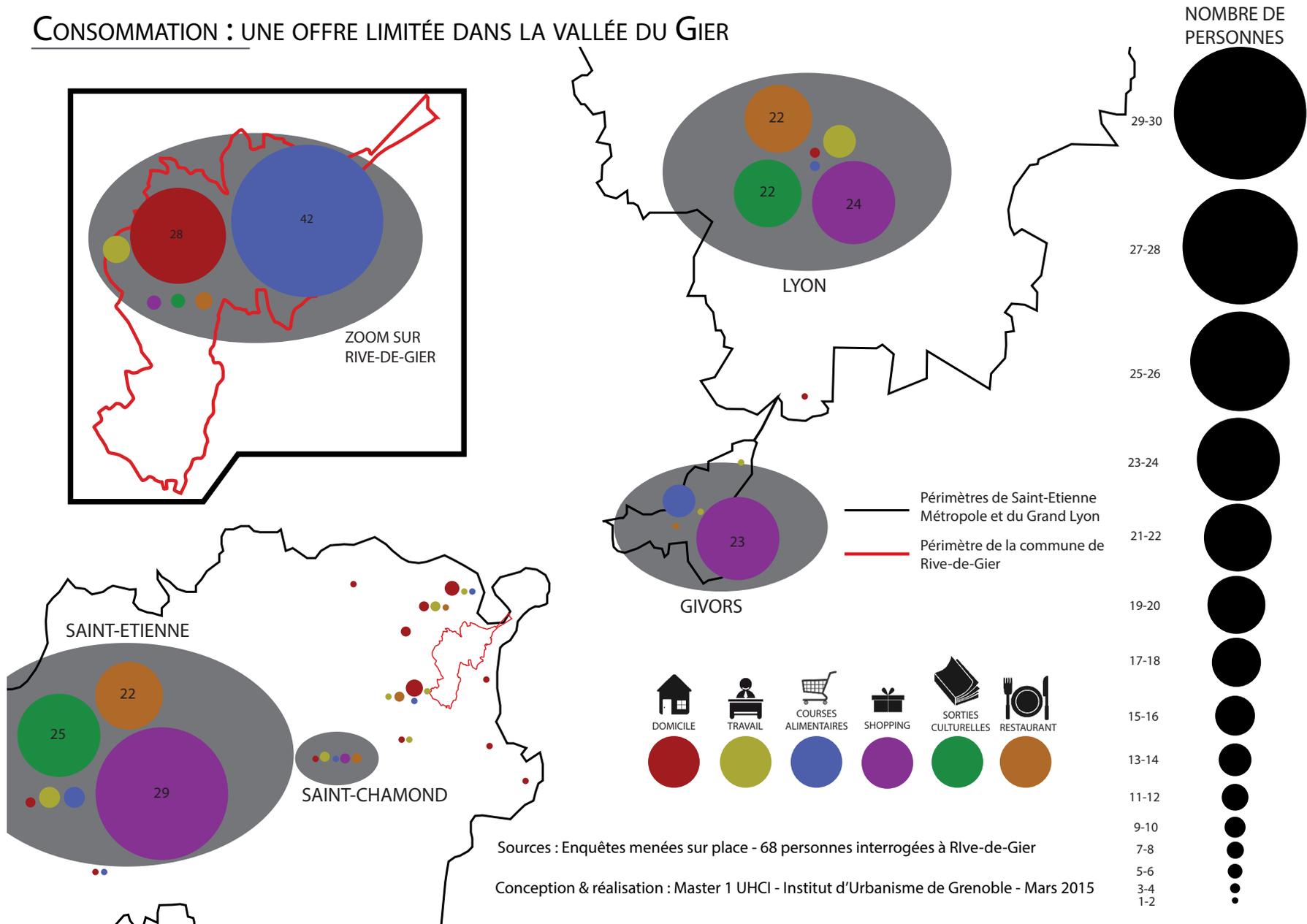
Le tissu économique de Rive-de-Gier s'étend principalement dans le fond de la vallée, de façon linéaire le long des axes de communication. Le secteur industriel a vu certaines de ses usines fermer sur la commune. Il ne reste aujourd'hui que quelques franges industrielles consacrées à la métallurgie. L'activité industrielle la plus importante se situe aujourd'hui aux limites de la commune de Châteauneuf (Arcelormittal). Rive-de-Gier compte également une zone commerciale relativement récente près de la gare. Elle a un rayon d'influence qui dépasse largement les frontières de la commune (Carrefour...). Les marchés du mardi et vendredi matin sont des références dans le département de la Loire avec environ 200 commerçants. Ils voient se réunir des cultivateurs et des consommateurs de toute la région. La ville compte un nombre important de petits commerces et de services (environ 280 vitrines), concentrés au centre-ville, surtout dans la rue Jean Jaurès. Le reste du territoire de la commune et notamment l'urbanisation sur les coteaux, sont représentés majoritairement par un tissu résidentiel. Il apparaît que les nœuds de communication qui desservent la ville (sorties d'autoroute, gare) sont importants dans le développement économique et structurent en partie le tissu économique de la commune de Rive-de-Gier.

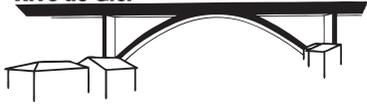


2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

ATOUTS ET POINTS FAIBLES DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE RIVE-DE-GIER DANS LA MÉTROPOLE

CONSUMMATION : UNE OFFRE LIMITÉE DANS LA VALLÉE DU GIER





2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

Le bassin économique de la vallée du Gier est fortement concurrencé par les grands centres métropolitains, que sont Lyon et Saint-Etienne et par la tertiarisation de l'activité. La vallée du Gier est peuplée par un grand nombre d'habitants actifs ayant un emploi dans l'une des deux métropoles. À ce niveau, le point fort qui se dégage est que la vallée offre un cadre de vie agréable, entre ville et nature, à proximité de grands bassins d'emploi et très bien relié à eux par un réseau de communication performant en fond de vallée. L'inconvénient de cette vallée se traduit spatialement par une forme de « vallée-dortoir ». En effet, les villes comme Rive-de-Gier ou ses communes voisines abritent un grand nombre de travailleurs métropolitains qui ne sont dans leur commune de résidence que rarement. Les déplacements se font majoritairement en voiture et la vallée en est dépendante en grande partie (surtout les communes sur les coteaux de la vallée). L'offre en emploi est limitée dans la vallée du Gier et le tissu économique, largement caractérisé par des petites PME, peine à se renouveler.

Au niveau de la consommation d'une soixantaine de personnes enquêtées à Rive-de-Gier, à part pour les courses alimentaires, les habitants de la vallée se déplacent régulièrement dans les grandes métropoles pour chercher des services et des fonctions métropolitaines absentes ou mal mises en valeur sur le territoire de la vallée du Gier. Des activités comme le shopping, les sorties culturelles ou au restaurant, sont exclusivement pratiquées sur Lyon et Saint-Etienne.



2. UNE CENTRALITÉ ÉCONOMIQUE LOCALE?

Néanmoins, l'un des atouts majeurs de Rive-de-Gier et de sa vallée est son marché, qui réunit consommateurs et producteurs de tout le département. Elle offre également, à une échelle plus locale, une offre commerciale importante en ce qui concerne les produits de première nécessité et les courses quotidiennes. Nous avons également pu voir que l'activité économique est plus forte dans la commune de Rive-de-Gier que dans le reste du canton, ce qui peut s'expliquer par une faible offre d'emploi et un tissu très résidentiel marqué par la maison individuelle. Rive-de-Gier est deux fois plus attractive (selon l'indicateur de concentration d'emploi) que ses coteaux.

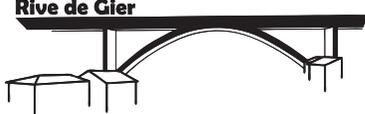
À l'échelle du canton donc, elle apparaît comme une centralité locale dotée d'un certain nombre de fonctions essentielles (des nœuds de communication, des commerces et services importants). Nous avons ainsi pu observer sur place que beaucoup d'habitants des communes périphériques à Rive-de-Gier, font régulièrement leurs courses dans la zone commerciale de Brunon-Valette et une majorité des personnes enquêtées utilisent la gare ou se rendent au marché régulièrement. Ce dernier profite aux actifs du canton qui viennent vendre leurs produits deux fois par semaine.

La commune jouit donc d'une certaine attractivité et autonomie en termes de consommation. Toutefois, les grandes fonctions métropolitaines et une grande partie de l'offre d'emploi restent concentrées dans les métropoles de Lyon et de Saint-Etienne. Ainsi, beaucoup d'habitants des communes périphériques font le déplacement vers Rive-de-Gier (point relais) pour se rendre vers les grands pôles d'emploi, d'offre commerciale ou de services que sont Lyon ou Saint-Etienne (et dans une moindre mesure Saint-Chamond et Givors). Cette attractivité notable au niveau local est un enjeu à mettre en valeur.

A l'échelle du périmètre de la commune de Rive-de-Gier, l'activité économique se concentre linéairement dans le fond de vallée, et le tissu industriel connaît une difficile reconversion. En effet, la présence de friches industrielles marque le paysage des entrées de ville. Au nord-est, certaines usines ne sont plus en activité, mais la commune a promu la création d'un village d'entreprises à Combeplaine, à proximité de la bretelle d'autoroute. Elle symbolise la volonté de reconversion de la commune vers un tissu d'activité plus tertiaire. Le site industriel d'Arcelormittal à Châteauneuf regroupe quant à lui un grand nombre de salariés et profite à l'attractivité économique de Rive-de-Gier.

En parallèle de la voie de circulation principale de la ville, le linéaire que forment les rues Jean Jaurès et Claude Drivon concentre une grande partie de l'offre commerciale. La rue Jean Jaurès est bordée par les espaces publics majeurs de la ville, notamment la place du marché. Ce linéaire compte parmi ses établissements des commerces et services qui rayonnent localement (un cinéma, une salle de spectacle, etc...). Au sud, la récente zone commerciale de Brunon-Valette représente une zone stratégique, d'autant plus qu'elle est implantée à proximité de la gare. L'entrée de ville au sud-ouest représente également une potentialité de développement avec son tissu tertiaire, à proximité de la deuxième bretelle d'autoroute.

Rive-de-Gier doit donc, à travers l'évolution de son image très industrielle, asseoir son rôle de centralité locale en termes d'économie et faire profiter son développement à l'ensemble de son bassin de vie qui s'étend sur les coteaux, à majorité résidentielle.



3. LA VISION POLITIQUE : QUELLE PLACE POUR RIVE-DE-GIER DANS LA MÉTROPOLE

Afin d'évaluer les stratégies et les orientations futures pour Rive-de-Gier, nous avons étudié le SCOT Sud Loire, le SCOT et Inter SCOT de l'agglomération lyonnaise.

Une centralité à renforcer

Rive-de-Gier avec Montbrison/Savigneux, Firminy, Saint-Chamond, sont les principales centralités «d'échelle Sud Loire». Très diversifiées, se complétant les unes avec les autres, bien maillées, ces centralités seront le lieu d'accueil prioritaire du développement urbain notamment celles bien desservies en transports collectifs.

Rive-de-Gier est un des centres d'un bassin de vie intermédiaire à renforcer (vallée du Gier), avec un niveau de service assez élevé. Elle permet d'offrir aux habitants des services, des équipements et des emplois. Il y a une certaine volonté de faire métropole sur un réseau de villes comme Rive-de-Gier.

Un renouvellement urbain est cependant essentiel, il faut favoriser la mixité urbaine, l'utilisation des transports collectifs, encourager des modes de transports doux, créer de nouveaux équipements publics ou collectifs et enfin rénover certains sites bâtis ou anciennement bâtis. A l'échelle de Rive-de-Gier, le centre-ville est concerné ainsi que le quartier du Grand Pont.

Vers une reconversion du tissu économique

Concernant le développement économique, les emplois, et les sites économiques stratégiques, le Scot Sud Loire identifie huit sites stratégiques d'intérêt Sud Loire dont l'entrée Est de Rive-de-Gier.

Pour le développement commercial du centre-ville, il faut favoriser le développement quantitatif et qualitatif d'une offre spécifique et diversifiée de moyenne et haut de gamme (notamment les équipements de la personne, culture et loisirs...). Il faut également dynamiser le commerce de proximité, favoriser leur diversité et promouvoir le savoir-faire des artisans.

Le Scot Sud Loire vise à assurer une croissance modérée des pôles commerciaux périphériques secondaires en veillant à préserver la spécificité du centre-ville de Rive-de-Gier.

L'Inter-SCoT de l'agglomération lyonnaise a comme objectif de démanteler et remettre en état des friches commerciales et Rive-de-Gier est dans une zone considérée comme un espace métropolitain d'interface donc potentiellement intéressant pour attirer des activités de logistique (transport de marchandises). Les dessertes multimodales sont importantes et il est nécessaire de rendre complémentaires ces zones métropolitaines avec les espaces de développement économique.



3. LA VISION POLITIQUE : QUELLE PLACE POUR RIVE-DE-GIER DANS LA MÉTROPOLE

Un pôle d'échange à affirmer

Il faut promouvoir un maillage des territoires du Sud Loire, par un système de déplacement durable. Dans la vallée du Gier, de Rive-de-Gier à Saint-Chamond, les documents d'urbanisme locaux, les Plans de Déplacements Urbains et les opérations d'aménagement prendront les mesures nécessaires pour pérenniser et renforcer les pôles d'échanges existants dans leurs fonctions essentielles au réseau de transports (parc de rabattement, gare routière...).

Le SCOT Sud Loire a également comme objectif de mettre en place des aménagements permettant de relier deux centres urbains de Rive-de-Gier, le cœur de la ville et la gare sans recourir à la voiture individuelle. En effet la gare de Rive-de-Gier est considérée comme une gare d'importance régionale avec une forte intermodalité (voiture/train/bus) représentée par des parkings relais.

Le Scot Sud Loire fixe en conséquence comme objectif prioritaire des politiques publiques d'amélioration des liaisons avec Lyon (fréquences, cadencement, tarification...). C'est pourquoi, ces politiques et documents de planification (notamment les PDU) s'appuieront sur l'étoile ferroviaire stéphanoise en privilégiant la desserte des pôles d'échanges que seront Saint-Etienne Châteaucreux, Saint-Etienne Bellevue, Saint-Etienne Carnot, Saint-Etienne Terrasse, Firminy, Saint-Chamond, Rive-de-Gier, Montbrison, Bonson, Veauche, Montrond les Bains, Andrézieux-Bouthéon ainsi que Feurs et Givors (tous deux hors du périmètre du Scot Sud Loire).

Afin de renforcer la polarité en termes de transports connectés au réseau métropolitain, le SCOT de l'agglomération lyonnaise a comme projet une autoroute de niveau internationale/nationale (A45) qui passerait plus au nord de Rive-de-Gier. De plus, il vise à renforcer les infrastructures ferroviaires.



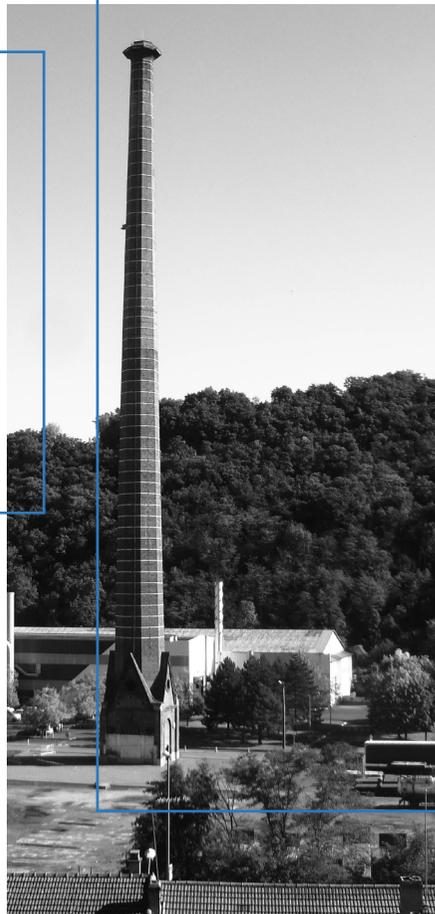
CONCLUSION

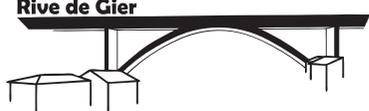
Rive-de-Gier est aujourd'hui une agglomération qui est ancrée durablement dans un réseau de transport métropolitain faisant le lien entre deux villes de plus grande ampleur, à savoir Lyon et Saint-Etienne. Cette situation particulière procure à Rive-de-Gier un rôle de pôle multimodal qui voit son importance croître au fur et à mesure que l'on descend vers une échelle plus locale.

La vie économique de cette agglomération est donc de plus en plus liée à cette position géographique, au cœur de la vallée du Gier. En effet, Rive-de-Gier est actuellement en pleine reconversion de son activité économique (majoritairement industrielle dans le passé) et elle essaie désormais de s'appuyer sur le potentiel structurel de son bassin de vie local pour accroître sa place d'un point de vue métropolitain. Ceci se vérifie à travers le diagnostic venant d'être établi montrant une certaine attractivité de Rive-de-Gier sur l'ensemble des communes satellites gravitantes tout autour.

Cette période de reconversion économique ouvre donc de nouvelles perspectives pour la ville tout en dégagant une multitude de lieux stratégiques d'ordres métropolitains. Ce message est dans un même temps relayé par les autorités administratives des métropoles situées à proximité. En effet, pour ces dernières, des lieux tels que la gare ferroviaire, les entrées d'autoroutes ou bien les friches industrielles apparaissent tous comme des espaces avec un potentiel à renforcer ou à développer. Il s'agit maintenant d'avancer vers ces différents objectifs, de réfléchir à des pistes de projets pour redonner à Rive-de-Gier un rôle important à jouer à l'échelle métropolitaine et ainsi d'amorcer l'évolution de l'image de la ville.

II. Patrimoine bâti et naturel





Les réseaux économiques et métropolitains de la Vallée du Gier ont été largement formés grâce à son patrimoine naturel, notamment la force du Gier qui a permis les échanges commerciaux et sociaux. Il était à partir de ces échanges que le patrimoine bâti de Rive-de-Gier a aussi pris forme. L'industrie prospérait dans la région. Aujourd'hui, Rive-de-Gier montre encore les traces de son passé industriel surtout dans sa forme bâtie. Des restes industriels sont présents de manière hétérogène dans la ville. Ainsi qu'une architecture éclectique traduisant les différentes phases de croissance que la ville a connue.

La commune de Rive-de-Gier s'est trouvée en tant que pôle industriel de la Vallée du Gier grâce à l'exploitation des ressources naturelles à ses alentours. Le Gier, transformé en canal, s'écoule depuis le Pilat du Massif central et la force de la rivière a encouragé le développement de la région. Aujourd'hui, le Pilat ainsi que le Mont du Lyonnais fournissent aux habitants un patrimoine naturel à exploiter mais aussi à en profiter.

Donc, le patrimoine de Rive-de-Gier se sépare en deux grandes parties – bâti et naturel – qui dépendent l'un de l'autre depuis la fondation de la ville.

METHODOLOGIE DE GROUPE :

Nous avons cherché à déceler les atouts de la commune en termes d'architecture et d'espace naturel. Pour réaliser cette recherche nous avons dans un premier temps été séparés en deux groupes, l'un travaillant sur le patrimoine architectural et l'autre sur le patrimoine naturel. Les deux groupes ont commencé par une approche sensible du terrain.

Puis les deux équipes ont procédé à des rencontres avec différents habitants ou usagers de Rive-de-Gier pour comparer les deux visions. Une démarche participative et participante par le biais d'ateliers participatifs a également été réalisé pour le groupe patrimoine bâti selon trois modalités : la carte mentale, un échange autour de photos et une carte où il dessinait les points forts et les faiblesses de Rive-de-Gier.

Le groupe travaillant sur le patrimoine naturel a proposé un court questionnaire auprès des habitants dans les rues et également lors du marché. Le questionnaire était composé de quatre questions : « Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand je vous dit « nature » à Rive-de-Gier ? - Quelles types d'activités faites-vous ? - Comment y allez-vous ? Quand ? Pour quelles occasions ? - Qu'espérez-vous que la ville fasse en terme de nature ? ». Un autre travail demandé aux personnes interrogées était de faire une carte mentale des espaces de nature qu'ils fréquentaient ce qui nous a permis de relever les points stratégiques.

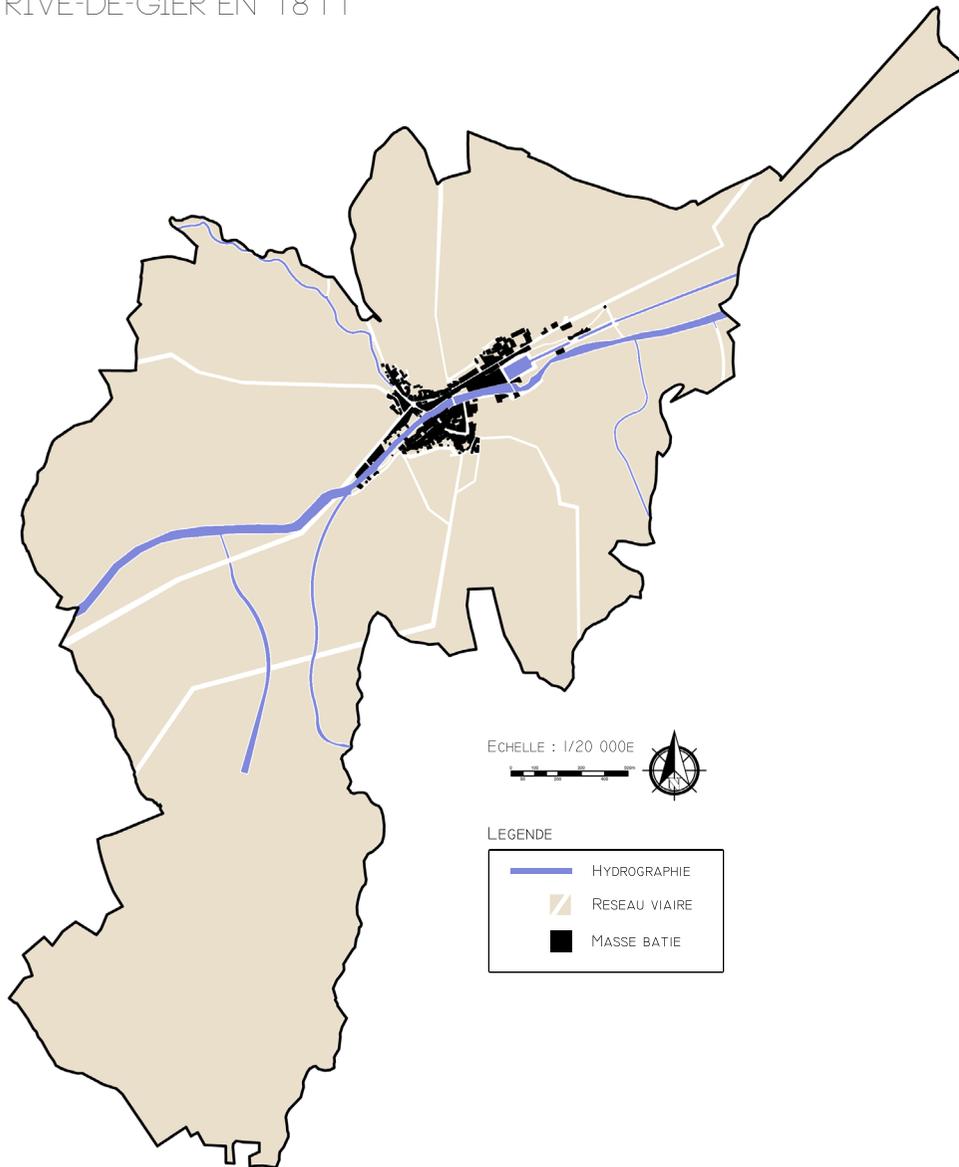
Le second groupe a interrogé les habitants en s'axant sur les perceptions que les habitants ont de leur environnement. Les questions suivantes leur ont été posées : « Quels sont vos impressions de la Place Général Valluy ? - Quels sont vos usages ? Quelles sont vos habitudes ici ? - Combien de fois venez-vous ici ? »

Nos observations nous ont permis de nous faire une première approche de ce territoire et nous a permis de nous axer sur plusieurs points.



1. MORPHOGENÈSE

RIVE-DE-GIER EN 1811



1779-1842 : Une ville façonnée par l'industrialisation

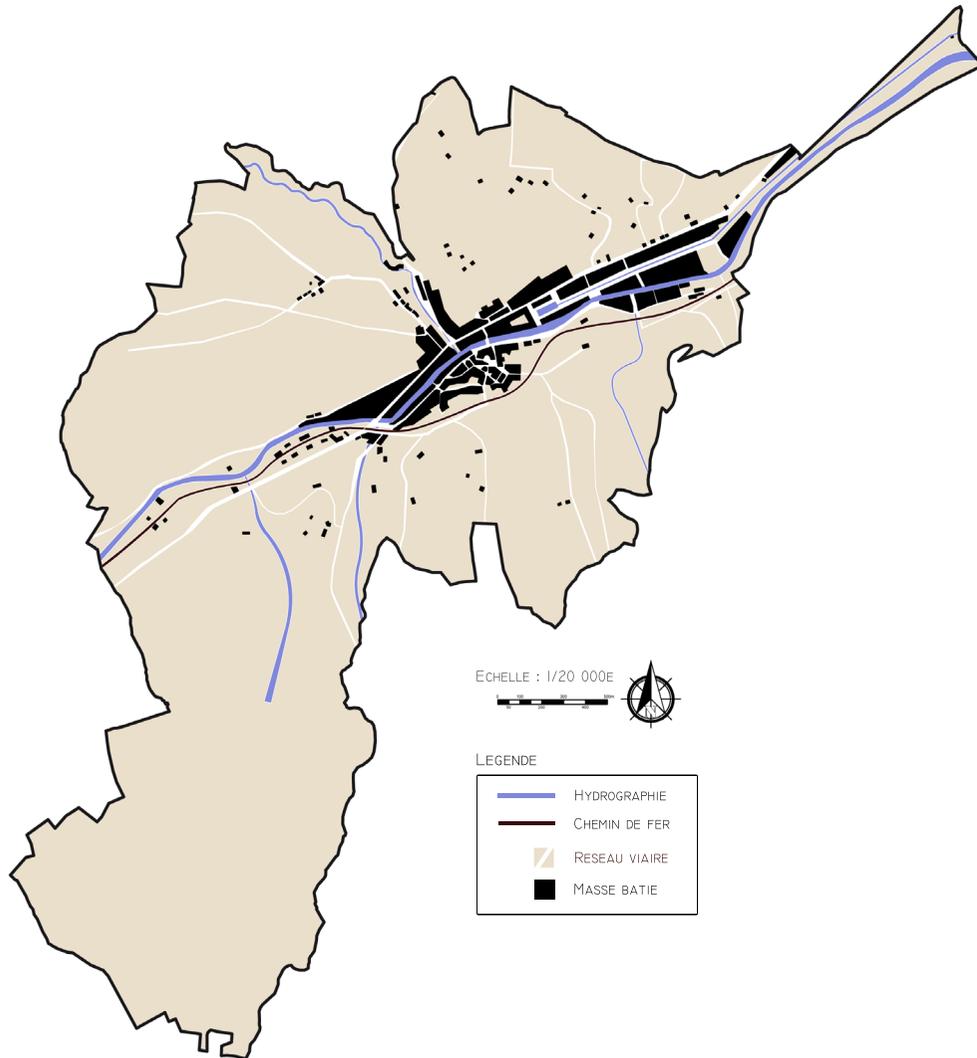
Au début du XIX^{ème} siècle, Rive-de-Gier se développe sur les deux rives avec une extension des premières usines. La commune s'agrandit grandement à l'Est de Rive de Gier où se situe le canal, puis à l'Ouest depuis la gare. Le centre de la ville se densifie avec la construction de zones d'habitat autour des manufactures à l'Est du centre historique, puis, à l'Ouest suite à l'ouverture de la gare de Couzon en 1830. En un demi-siècle, Rive-de-Gier est passée d'un village de campagne à une ville industrielle, avec un centre de production métallurgique et de verre.

A partir de 1842 la structure morphologique est presque définitive, en effet, la forme globale de la commune se maintient sur le schéma de la moitié du XIX^{ème}, et les terres agricoles restent les mêmes. Sur le Nord de la rive fluviale, nous pouvons noter une concentration du bâti industriel. Concernant la partie Est, cette dernière est située au Sud du canal et du Gier.



1. MORPHOGENÈSE

RIVE-DE-GIER EN 1843



1843-1948 : L'impact de la modernisation dans un contexte de stagnation économique et démographique

En 1853 les frères Marrel construisent un atelier accueillant deux cents ouvriers, et fondent en 1864 l'usine des Etaings dans la partie orientale de Rive de Gier. Avec la compensation du réseau ferroviaire, le canal est fermé en 1870 et sera remblayé par la suite. Ceci permet à de nouveaux investisseurs d'arriver dans la région tels que Petrus Richarme qui fonde en 1876 les premières usines utilisant le gaz de houille à Rive-de-Gier. Jusqu'en 1948, la configuration du bâti reste constante avec en 1934 et 1936 une première couverture du Gier, actuelle place de la Libération, et la création des jardins ouvriers des Etaings en 1940.

En 1948, Rive de Gier a conservé une extension de part et d'autre des bords Est et Ouest du centre historique, entre autre par la présence des deux gares. Seulement l'une d'elle est encore en activité. Par ailleurs, la ville s'est étendue dans le Sud-Est de la zone manufacturière et continue de suivre une évolution le long des axes routiers.

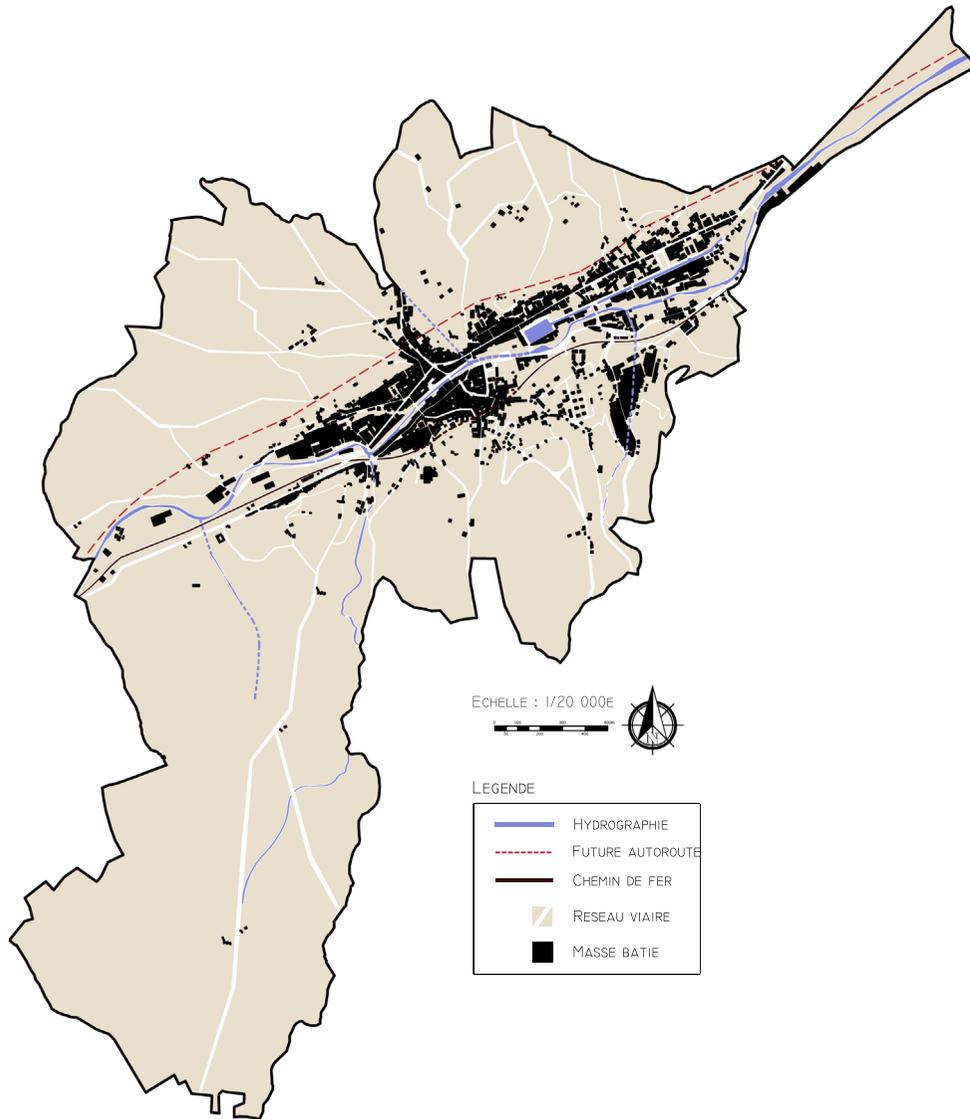
1948-1970 : Un centre-ville en restructuration

Bien qu'apparaisse la première politique en termes de logements en 1911 avec la construction de cités d'Habitations à Bon Marché. D'autres politiques suivront dans l'après-guerre, avec l'attribution de logements HLM aux ouvriers en 1951. En même temps, le Gier commence à être couvert (1934), il le sera partiellement en 1950. Un mur est édifié sur le coteau Nord, en remplacement de logements insalubres. Un peu plus au Nord, l'autoroute A47 est commencée en 1957 et terminée en 1962. Elle traverse Rive-de-Gier d'Ouest en Est, et vient remplacer l'ancienne voie routière Lyon/Saint Etienne. En 1964 est inauguré le viaduc qui passe au-dessus du quartier du Féloin. Cette période marque la progressive mutation de Rive-de-Gier, les parcelles sont plus grandes, les nouveaux quartiers sont plus aérés.



1. MORPHOGENÈSE

RIVE-DE-GIER EN 1948



C'est à partir de 1948 que l'on peut noter des modifications quant à la composition du tissu urbain par l'arrivée de nouveaux projets pour la voirie avec la mise en place de la départementale et de l'autoroute.

En 1954, le canal est complètement comblé et aménagé progressivement jusqu'en 1957 par la seconde section du cours de Verdun.

En 1958 a lieu le remblaiement du bassin et la fermeture de l'usine Richarme. Le plan masse du Grand Pont est approuvé en 1962 et la ville voit la construction du pont des Acières la même année puis un viaduc sur l'autoroute A47 en 1964.

Pour la période historique de 1975 la structure de la ville est nettement différente quant à son développement sur le territoire.

Dans un premier temps, il y a une augmentation toujours croissante de la voirie afin de desservir les nouvelles zones de logements qu'elles soient collectives ou pavillonnaires. Dans un second temps, le type de logement change radicalement. Le centre de la ville étant fortement dense, la seule solution pour poursuivre son expansion se fait dans l'intégration de nouveaux logements. En effet on voit au Nord et au Sud une implantation d'espaces résidentielles à la fois de type pavillonnaire (principalement Nord-Ouest et Sud-Sud-Est) et collectif (Sud-Ouest).

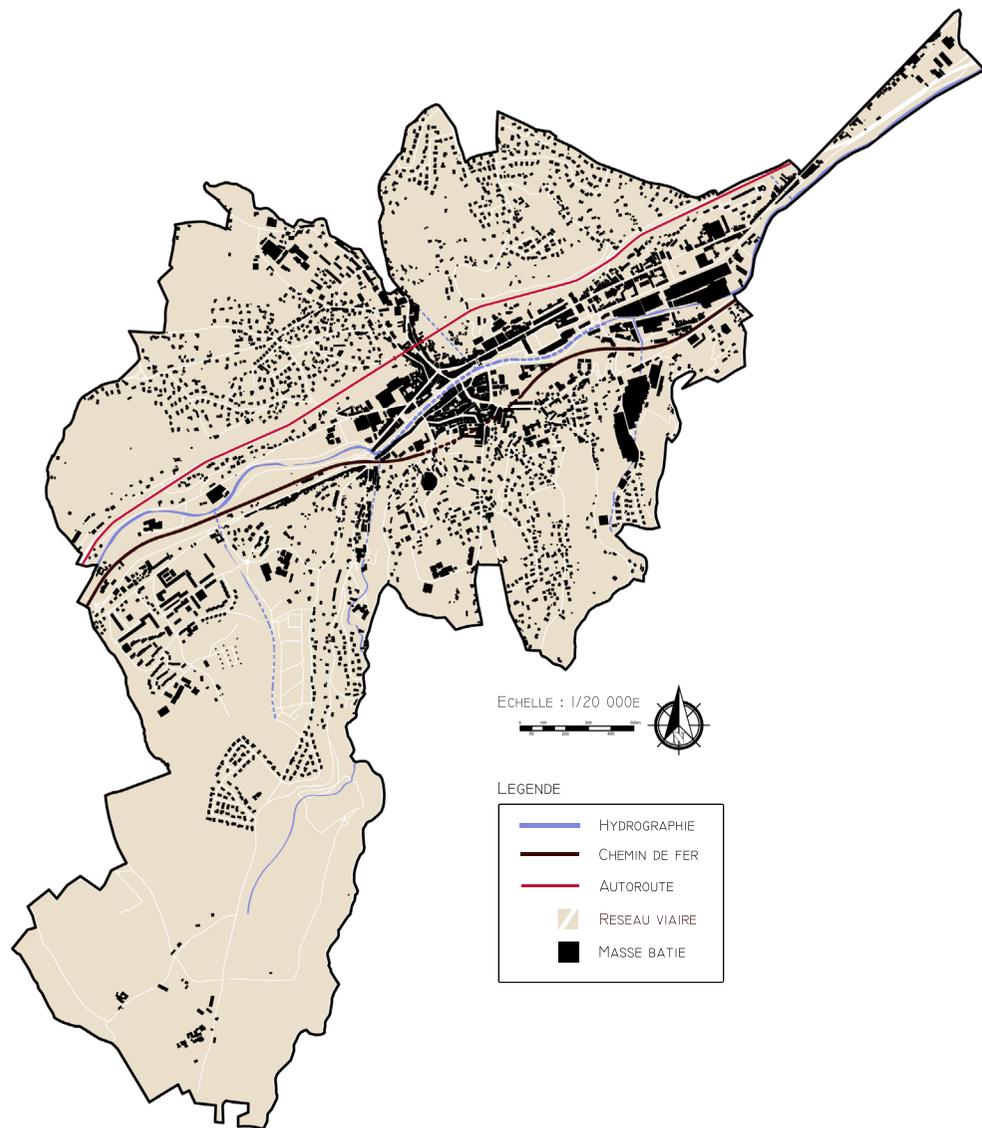
Aussi la ville connaît-elle un début de développement résidentiel agrémenté d'axes routiers permettant de connecter cette zone au centre de Rive-de-Gier et aux grandes voies de communication avec Lyon et Saint-Etienne.

Les principales modifications du tissu urbain entre 1948 et 1975 sont entre autre : l'évolution de la voirie avec le projet de l'autoroute A47 qui vient s'articuler au Nord de la ville et demande un réaménagement du bâti. Puis dans un second temps une grande augmentation du bâti collectif au Nord et au Sud-Ouest, accompagnée d'une occupation croissante du territoire par des zones pavillonnaires.



1. MORPHOGENÈSE

RIVE-DE-GIER AUJOURD'HUI



1970-2014 : Vers un réaménagement post-industriel

Dès les années 1970, la ville se déploie vers l'extérieur, et il apparaît une forte dichotomie entre le centre dense, et les quartiers résidentiels des coteaux majoritairement pavillonnaires. La population se dirige vers la périphérie, délaissant peu à peu les anciens logements, qui perdent de leur valeur. Les industries du textile et de la métallurgie cessant, les quartiers d'activités se vident aussi, laissant des zones en friche.

L'urbanisation s'est définitivement installée sur les collines sous forme de pavillons, et l'on voit une opposition entre le fond de vallée et les coteaux, qui ont une urbanisation radicalement différente.

Rive-de-Gier, touchée par la désindustrialisation, doit alors s'adapter et réhabiliter les structures urbaines. Entre 1985 et 1987 la ville connaît des modifications importantes avec la construction de la médiathèque, du gymnase Jean Guimier et de l'îlot de l'Hotel de Ville. Par ailleurs le quartier rue Noire est détruit. En 1986 les édifices de LacombeBedel sont détruits et la Z.A.C. Berlier est créée.

Dans son ensemble Rive-de-Gier connaît une forte extension au Sud et Nord-Ouest avec des zones résidentielles connectées par la voirie à la ville. Les grands axes permettent également de relier la ville aux métropoles voisines de Lyon et Saint-Etienne.

Aussi note-on une évolution du bâti sur les anciens terrains agricoles alors reconvertis en lieux de résidence et de loisirs bien que le Sud reste encore marqué par des terres agricoles raccordées au reste de la ville par des axes secondaires.

L'évolution s'observe principalement sur le réseau routier ramifié autour de l'autoroute A47 et de la départementale D88 connectant ainsi le reste des habitations, et faisant de Rive de Gier une ville intermédiaire dont l'activité est encore fortement dépendante de l'espace métropolitain voisin.



1. MORPHOGENÈSE

Cette forte dépendance aux espaces métropolitains se reflète dans une extension des espaces bien desservis dans le Nord-Ouest et le Sud-Sud-Ouest pavillonnaire, ainsi que la zone d'activité à l'Ouest du centre-ville. Nous remarquons plus particulièrement que la répartition du bâti suit depuis le centre historique de Rive-de-Gier un réseau viaire interconnecté aux grands axes Est-Ouest (départementale D88 et de l'autoroute A47).

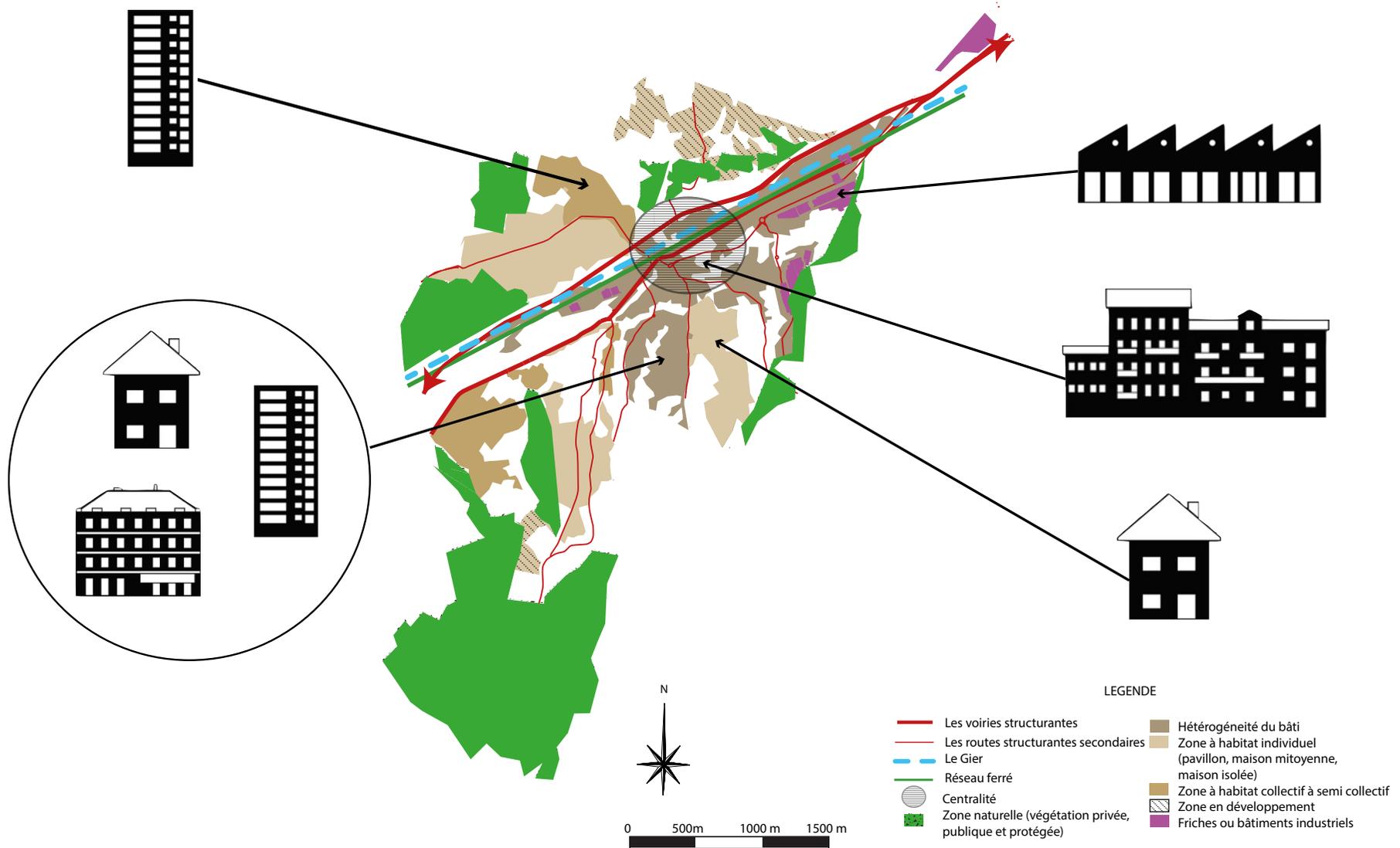
La majeure partie du territoire est innervée par les axes routiers et sur les différents reliefs, toutefois nous pouvons remarquer que le Sud encore partiellement agricole ne possède que peu de ramification vers le centre de la commune mais ceci est aussi lié à un bâti de faible densité ne nécessitant donc pas d'être autant desservi que le reste des zones résidentielles.

Ces restructurations urbaines se remarquent par un plan du bâti distinct en 1991. En effet, les grands édifices des usines ont en partie été détruits ou bien les anciennes zones sont en état de friche. Nous pouvons noter à l'Ouest une destruction d'un morceau des aciéries et au Sud de la ville la disparition d'un bloc industriel. Enfin pour le reste des événements marquants, la commune suit son développement dans la zone Nord-Est principalement pavillonnaire.



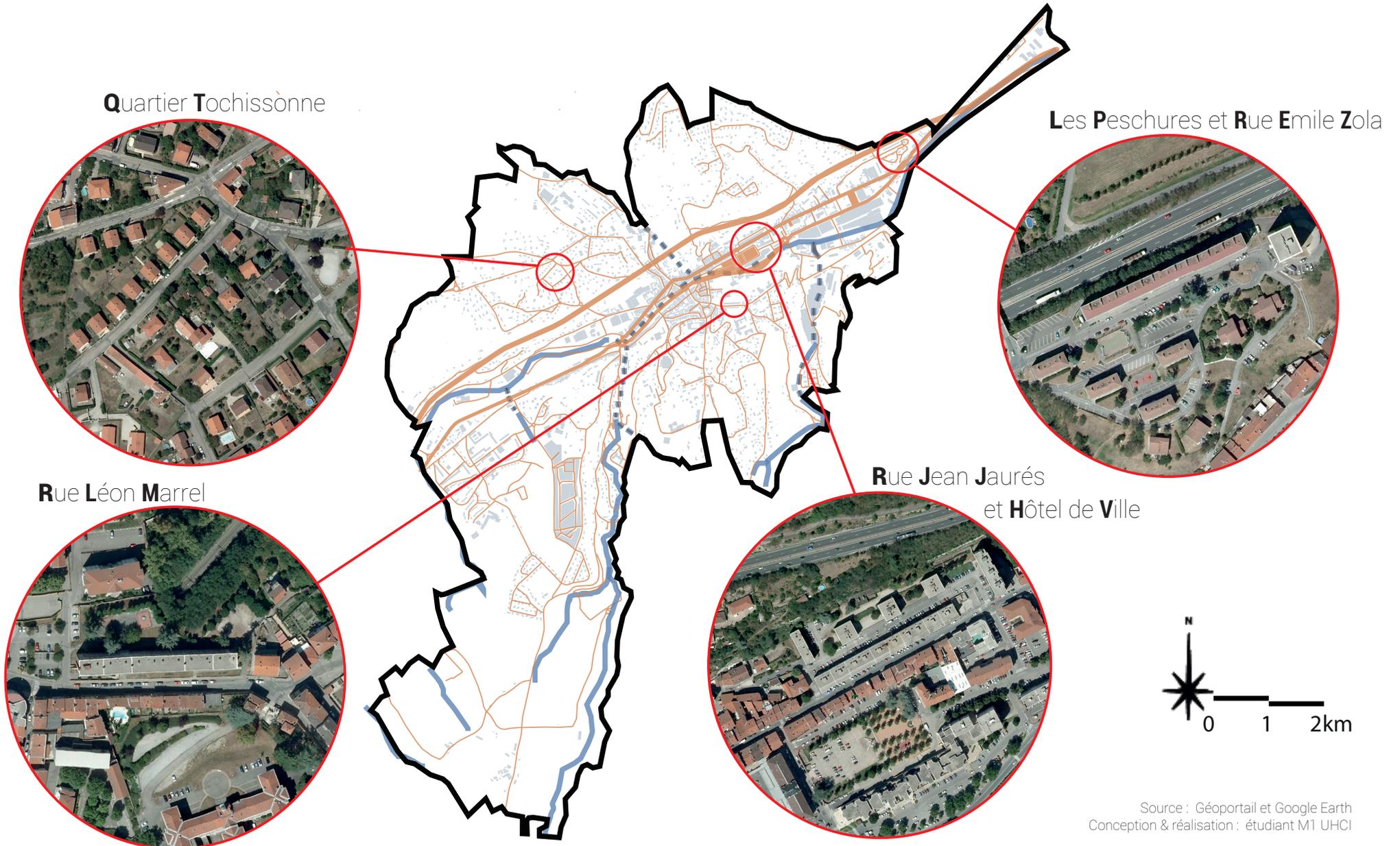
2. DES FRAGMENTS HÉTÉROGÈNES

ZONAGE TYPO-MORPHOLOGIQUE DE LA COMMUNE DE RIVE-DE-GIER





2. DES FRAGMENTS HÉTÉROGÈNES

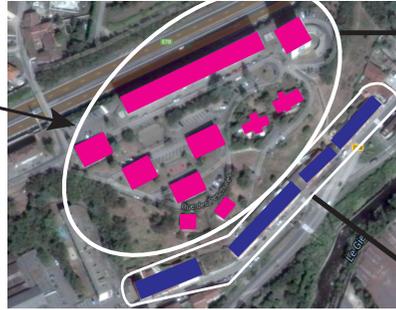


Source : Géoportail et Google Earth
Conception & réalisation : étudiant M1 UHCI



2. DES FRAGMENTS HÉTÉROGÈNES

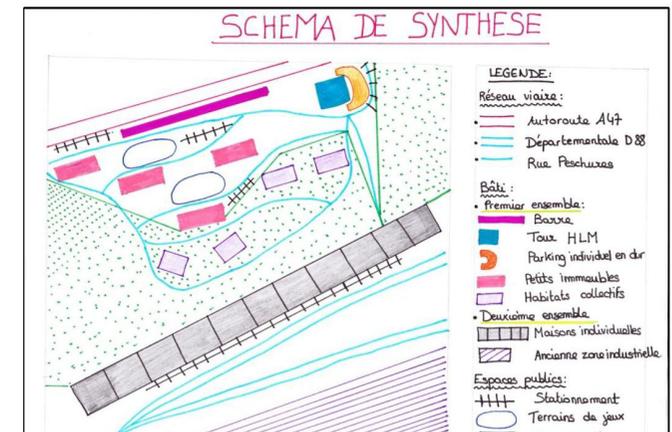
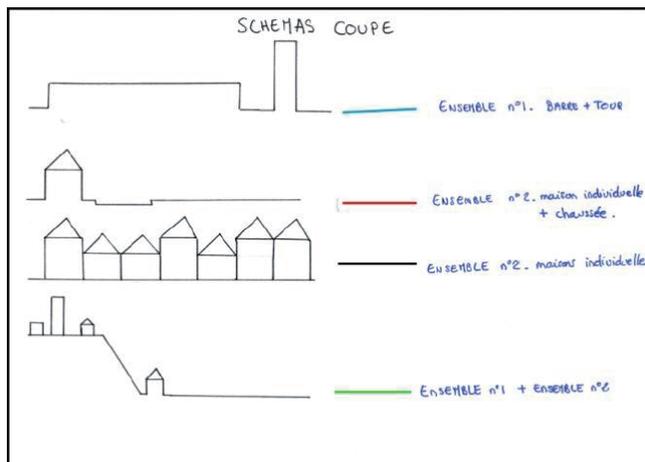
LES PESCHURES ET RUE EMILE ZOLA



Les deux ensembles typo-morphologiques contigus analysés sont très différents par la caractérisation de leur bâti : habitats collectifs dans le premier ensemble, maisons individuelles dans le second.

L'offre d'espaces publics est relativement correcte dans le premier ensemble avec la présence de certains espaces verts et de terrains de sport, mais quasi inexistants dans le second ensemble. Ces deux ensembles sont également différents sur les questions d'accessibilité et de voirie. En effet, si le premier ensemble est relativement clos et isolé du fait de l'organisation de sa voirie en impasse, le second donne directement sur la départementale qui coupe la commune d'Est en Ouest. De même, le premier ensemble nous a apparu comme desservi en stationnement par l'intermédiaire de parkings, de places organisées et de quelques garages privés en dur. À l'inverse, les stationnements sur le second ensemble sont très pauvres.

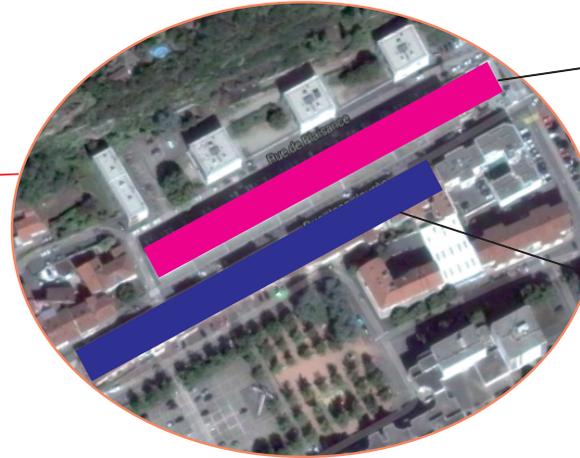
Cette différenciation des deux ensembles s'analyse également au niveau du découpage foncier. Le premier ensemble se caractérise par des parcelles relativement larges mais très hétérogènes, alors qu'à l'inverse, le second ensemble se distingue par l'homogénéité du découpage foncier et la forte densité du bâti sur chacune de ces parcelles.





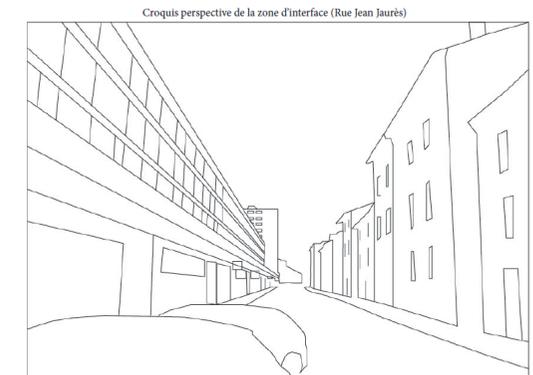
2. DES FRAGMENTS HÉTÉROGÈNES

RUE JEAN JAURÉS ET HÔTEL DE VILLE



Dans cette rue s'oppose deux ensembles typo-morphologiques différents, à la fois ancien (maisons en bandes) et récent (immeubles collectifs mixtes continus et discontinus). Ces deux ensembles révèlent de grandes différences à travers leurs particularités en termes de structure viaire, parcellaire et bâtie. En effet, nous retrouvons des divergences en ce qui concerne la relation du bâti à l'espace public. D'une manière générale, le tissu urbain ancien s'est implanté autour de l'espace public à caractère historique représenté par le passé par un bassin et un canal (aujourd'hui par un square), contrairement au tissu urbain récent qui s'est construit sans prendre en compte l'espace public.

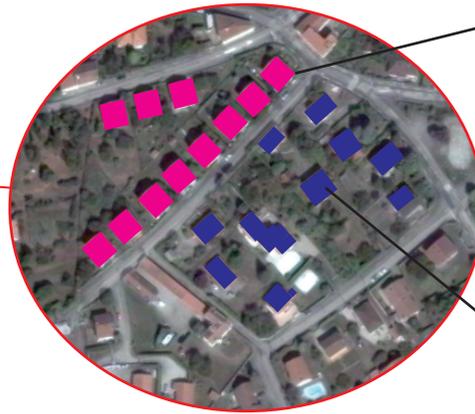
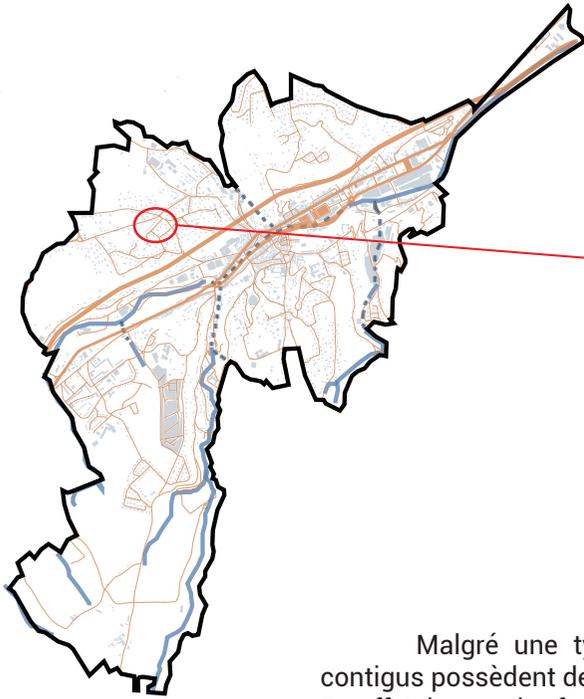
De même, nous observons des oppositions en ce qui concerne le parcellaire. D'un côté, l'ensemble du centre ancien composé majoritairement de petites et moyennes parcelles résultantes d'un processus historique de subdivision. A l'inverse, l'ensemble récent, constitué de grandes parcelles issues d'un processus de remembrement. La zone d'interface entre ces deux ensembles est représentée par l'axe routier historique de Rive-de-Gier, à savoir, la rue Jean Jaurés. Cette interface illustre une véritable rupture temporelle qui s'est créée au niveau de l'organisation générale des deux îlots urbains. Il convient cependant de préciser qu'il existe une grande caractéristique commune entre ces deux espaces, à savoir, que tout est organisé en termes de voiries pour faciliter le déplacement automobile et son stationnement.



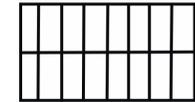


2. DES FRAGMENTS HÉTÉROGÈNES

QUARTIER TOCHISSONNE



radicalisation du parcellaire séquence 1



radicalisation du bâti séquence 1



radicalisation du parcellaire séquence 2



radicalisation du bâti séquence 2



Malgré une typologie similaire (maison individuelle), ces deux ensembles contigus possèdent de nombreuses particularités typo-morphologiques.

En effet, le premier fragment (en rose) est clairement identifiable grâce à la régularité des parcelles et du bâti, alors que le second fragment (en bleu) est très irrégulier.

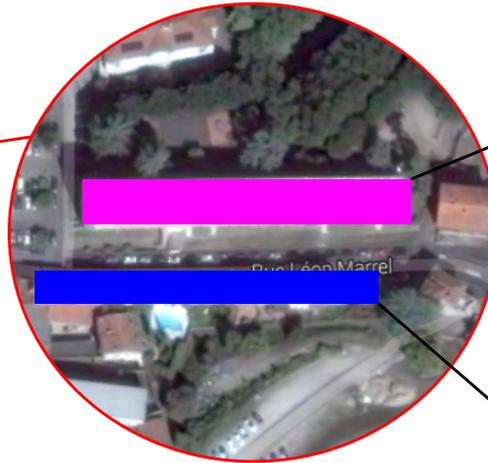
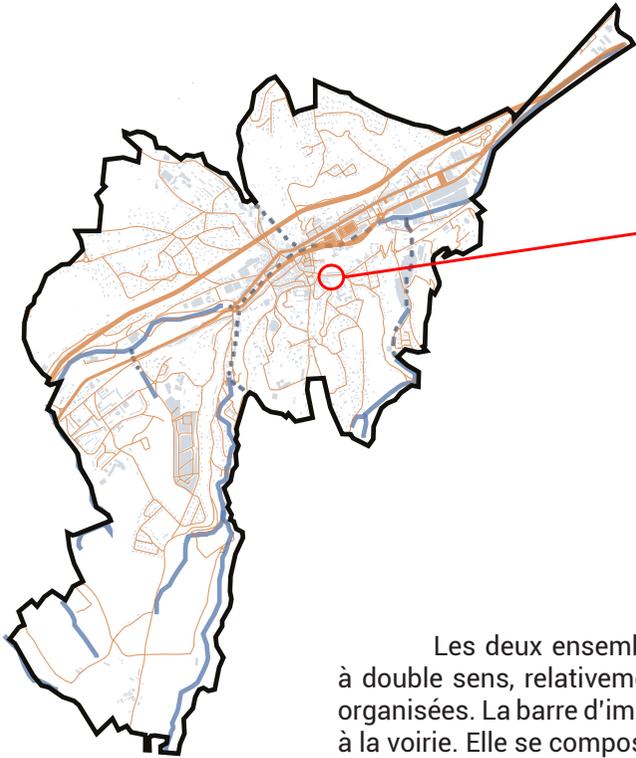
Les constructions, l'architecture, les accès, les clôtures et même la végétation sont similaires sur l'ensemble des parcelles du premier fragment, formant une unité dans leur îlot.

En comparaison, le deuxième fragment est construit d'unités séparées dans l'îlot, chacune avec sa propre conception, son propre style, et un rapport à la voirie qui diverge. Ainsi, au sein d'une même typologie, nous pouvons noter des disparités importantes que ce soit au niveau de la conception, de l'implantation ou de l'organisation spatiale, ce qui influence les structures familiales et les profils socio-professionnels.



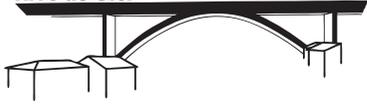
2. DES FRAGMENTS HÉTÉROGÈNES

RUE LÉON MARREL



Les deux ensembles s'articulent autour de la rue Léon Marrel qui est une rue à double sens, relativement étroite, longée de places de stationnements publiques et organisées. La barre d'immeuble qui date des années 1970 est située en retrait par rapport à la voirie. Elle se compose de 4 à 6 niveaux, la voirie étant en pente.

En revanche, ces maisons sont construites à l'alignement de la voirie sur trois niveaux. Ces maisons, datant du 19ème siècle sont beaucoup plus anciennes que la barre d'immeuble. Le parcellaire de l'îlot et de la barre d'immeuble est hétérogène. Il se constitue de parcelles de tailles différentes. La parcelle sur laquelle s'implante le grand ensemble fait partie des plus grandes parcelles de son îlot (environ 363m de périmètre). Le parcellaire de l'îlot avec les maisons individuelles est plus homogène. Chaque parcelle correspond à une maison individuelle.



2. DES FRAGMENTS HÉTÉROGÈNES

L'ÉCLECTISME ARCHITECTURALE



Suite à nos observations sur le terrain, nous avons pu distinguer différentes typologies de bâti sur la commune :

- les logements ouvriers : petits immeubles
- les maisons individuelles en bande
- les logements collectifs
- les bâtiments industriels
- les bâtiments commerciaux
- les édifices religieux

Chacune de ces typologies représente une architecture bien distincte et particulière afin de répondre à sa fonction.

Nous avons constaté que la commune de Rive-de-Gier était marquée par une hétérogénéité importante de la typo-morphologie du bâti, mais également par une architecture éclectique sur l'ensemble de la ville.

En effet, les éléments architecturaux mélangent les styles et les époques et il n'y a pas d'unité esthétique sur l'ensemble de la commune, que ce soit au niveau de la conception du bâti ou des couleurs utilisées.

Cependant, nous avons relevé des particularités spécifiques à la ville :

- les anciens logements ouvriers de la rue Richarme possèdent des escaliers en façade avec des petites coursives. Cette architecture semble empreinte de l'influence des immigrés d'origine Italienne.
- les traboules, qui constituent un élément patrimonial saillant de la commune.

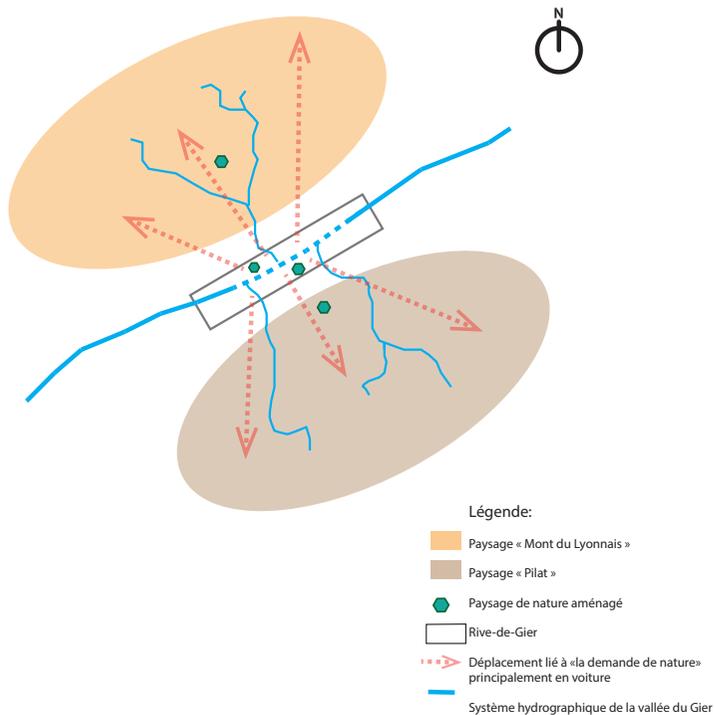
Les spécificités de la ville constituent le patrimoine propre à Rive-de-Gier et nous devons porter une attention particulière à sa préservation et sa valorisation.





3. LE PATRIMOINE NATUREL

SCHÉMA DES PAYSAGES NATURELS À RIVE-DE-GIER ET SES ALENTOURS



Dans un premier temps nous avons étudié les différents paysages de nature qui constituent l'identité de la vallée ripagérienne. Il s'agit ici de comprendre comment s'organise ce territoire avec des logiques de fonctionnement distinctes. Chaque logique renvoyant à une certaine appropriation de la nature. Ainsi trois entités semblent se dessiner : paysage des « Monts du Lyonnais » ; paysages du « Pilat » et paysage de nature aménagée.

Comme nous pouvons le voir sur le schéma, Rive-de-Gier se trouve encaissé en fond de vallée et est drainé par le Gier. Au nord comme au sud deux monts se font face offrant un cadre particulier à la ville. A partir de ce schéma nous voulons démontrer l'importance d'une réflexion à l'échelle intercommunale. Effectivement le patrimoine naturel de la commune ne s'arrête pas uniquement aux frontières mais s'étend bien au delà.

Les Monts du Lyonnais sont en partie gérés par le Syndicat Intercommunal des Monts du Lyonnais (SIMBOLY). La présence de la nature est fortement conditionnée par l'activité humaine. En effet ce site est emprunté à l'activité agricole qui se traduit par le dessin d'un paysage unique. Ainsi lors de nos visites à Saint Joseph ou encore Cellieu nous avons pu constater ce découpage particulier des parcelles agricoles. Cependant le tourisme y est beaucoup moins mis en avant par rapport au Massif du Pilat.

Le Massif du Pilat quant à lui bénéficie de la qualification de Parc Naturel Régional. Il représente donc une forte identité à l'échelle du territoire du Gier. De ce fait le patrimoine naturel est davantage mis en valeur. La présence de sentiers de randonnées en est un exemple. Ce territoire naturel est caractérisé par une forte hétérogénéité des espèces végétales configurant un paysage de forêt.

Toutefois nous retrouvons des éléments de patrimoine naturel qui se répartissent sur le territoire de manière plus ponctuelle. C'est ce que nous avons regroupé sur le schéma sous le terme de « paysage de nature aménagée ». Ces espaces sont de ce fait marqués par des aménagements répondant à une logique récréative. Certains de ces espaces se trouvent soit en milieu fortement minéralisé, comme la balade François Mazoyer le long du Gier et le jardin des curiosités de la MJC de Rive-de-Gier, soit il s'agit d'espaces clairement marqués par un dispositif de clôture et par la présence d'un parking comme le parc du Mollard et le Zoo de Saint-Martin-la-Plaine

Ainsi ce territoire caractérisé par la diversité des paysages révèle une tendance générale schématisée par les flèches. Celles-ci montrent une forte attractivité des Monts du Lyonnais et du Massif du Pilat.

Sources :
Observations de terrain en Janvier 2015

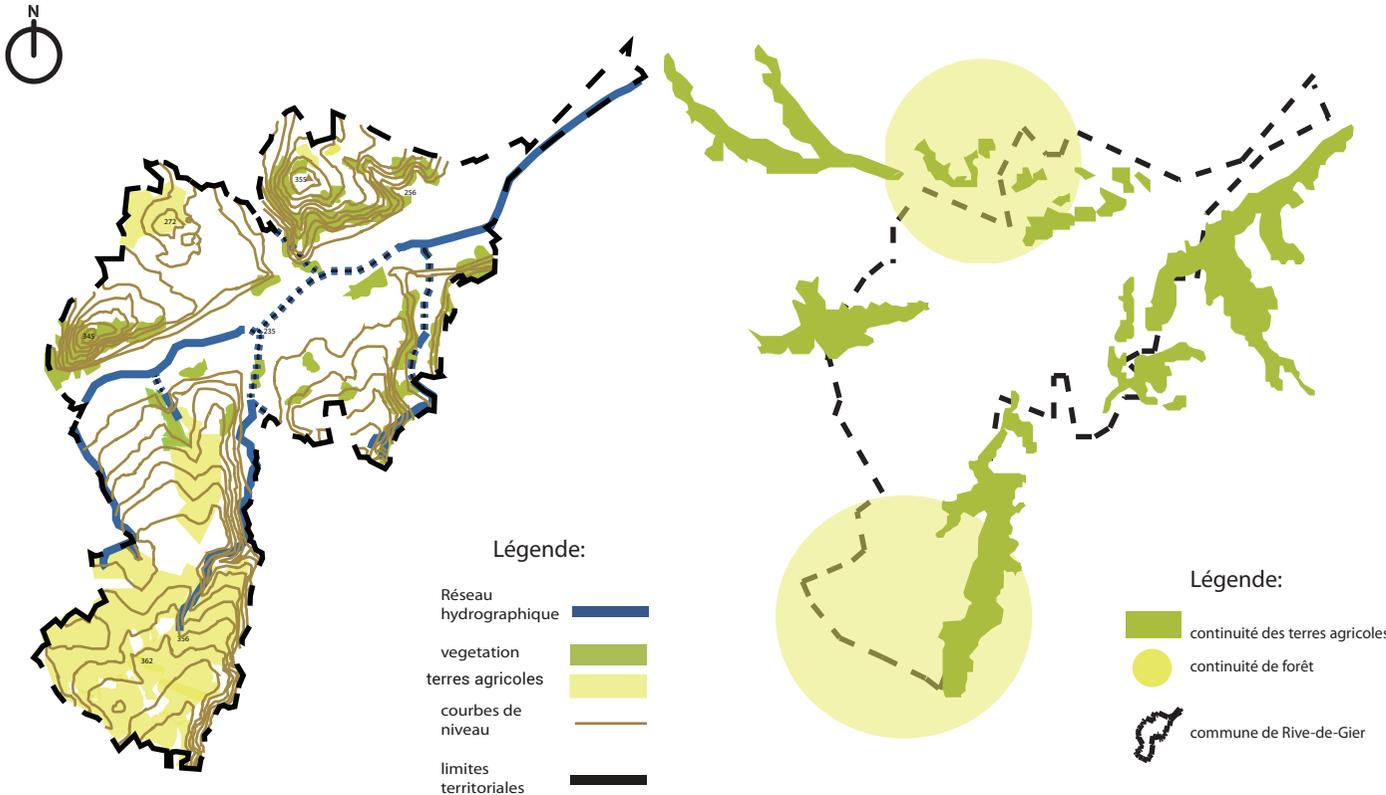
Conception & réalisation :
Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015



3. LE PATRIMOINE NATUREL

LE PATRIMOINE NATUREL A RIVE DE GIER...

...A EXPLOITER DANS LA CONTINUITÉ



A partir d'une première carte présentant la topographie, le réseau hydrographique ainsi que les terres agricoles et végétalisées de Rive-de-Gier, nous pouvons dire qu'il existe un potentiel en terme de patrimoine naturel susceptible d'être mis en valeur. Pourtant celui-ci semble peu exploité à l'échelle de la commune. La seconde carte quant à elle soulève la question des interfaces de nature aux frontières administratives de Rive-de-Gier. Le but étant d'identifier des possibles continuités à partir des parcelles agricoles et des forêts existantes

La pertinence de ces continuités est double. Premièrement elles permettent de montrer l'existence de liens possibles depuis le cœur de la commune en direction des sites visibles dans le précédent schéma à l'échelle intercommunale. Effectivement partant du constat de la forte utilisation de la voiture, nous nous sommes questionnés sur d'éventuels itinéraires correspondant à des modes de transport plus doux. Deuxièmement, l'identification de ces continuités permettrait également d'imprégner le territoire communal du caractère naturel des Monts du Lyonnais ou du Parc Régional du Pilat

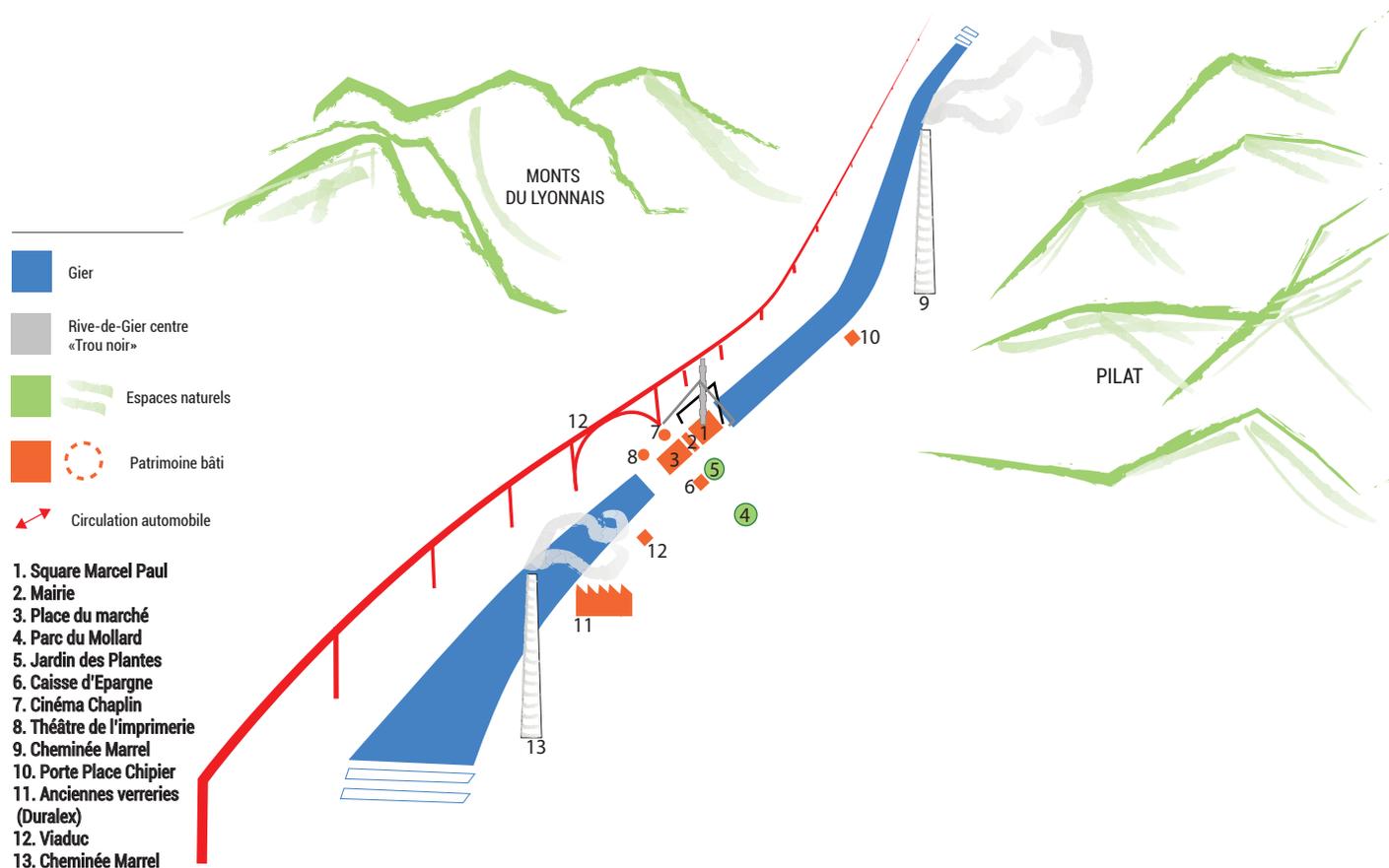
Sources :
Archives de Rive de Gier, Géoportail

Conception & réalisation :
Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015



4. L'EXPÉRIENCE SENSIBLE À RIVE-DE-GIER

Perception des Etudiants



Sources : Cartes mentales Rive-de-Gier 2015 - Parole habitante
 Conception & réalisation : Master 1 UHCI, Institut d'urbanisme de Grenoble, 2014/2015

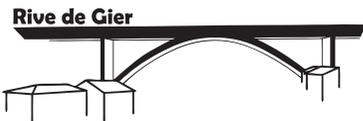
Pour bien se rendre compte du ressenti global du territoire, nous avons fait le choix de s'intéresser à trois types de perceptions:

- Les perceptions des étudiants, prenant en compte nos hypothèses de départ sur le territoire
- L'expérience sensible des ripagériens
- Le ressenti des personnes vivant aux alentours et rencontrées à Rive-de-Gier

Nos questions (CF introduction) lors des entretiens étaient axées sur la perception de la nature et de l'environnement bâti.

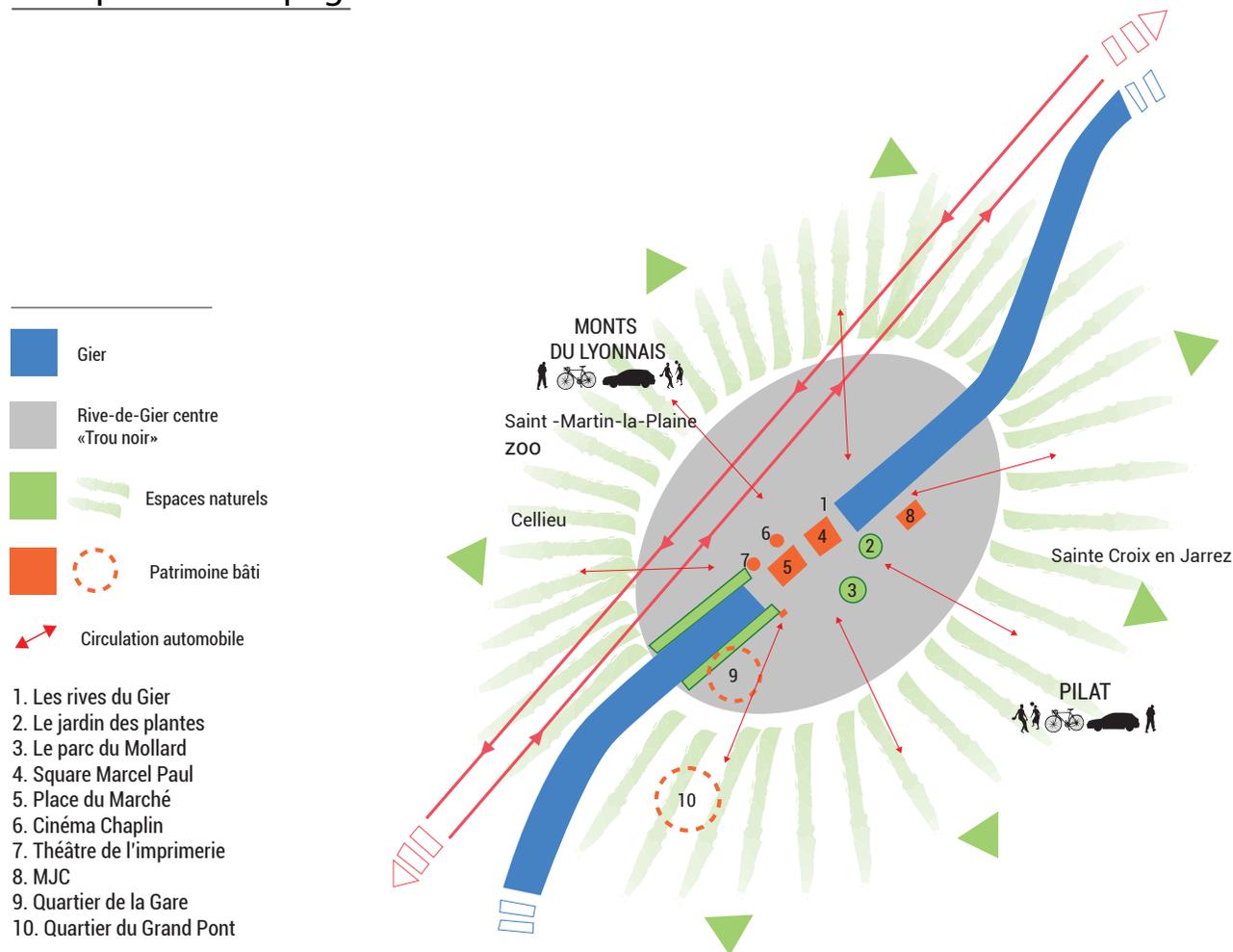
Perceptions étudiantes et hypothèses de départ

Arrivés à Rive-de-Gier en Septembre 2014, nous avons porté un premier regard sur la commune, l'aspect le plus marquant pour nous fut le viaduc autoroutier. Puis, des éléments de patrimoine nous ont paru intéressants, tels que le portique métallique et la cheminée, rappelant le passé industriel de la ville. Le square Marcel Paul, la Mairie, la place du Marché et la Caisse d'épargne se sont dévoilés comme des lieux emblématiques de la ville. Pour la place de la nature à l'échelle de Rive-de-Gier, nous avons mis l'accent, du fait de sa centralité, sur le Jardin des Plantes. De plus, le Parc du Mollard s'avère être un espace de loisir très apprécié. A l'échelle de la vallée, les Monts du Lyonnais et le Pilat sont des espaces naturels structurants.



4. L'EXPÉRIENCE SENSIBLE À RIVE-DE-GIER

Perception des Ripagériens

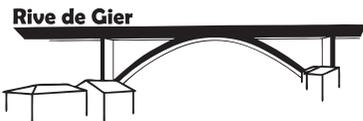


Grâce aux entretiens et aux cartes mentales réalisés avec les enfants et les adultes de la commune, nous avons pu faire ressortir des lieux et endroits importants pour les ripagériens. Le marché et le square Marcel Paul sont des espaces principaux à la vie ripagérienne.

Deux quartiers sont apparus comme prépondérant : le quartier du Grand Pont comme ayant une identité à part entière, différente de celle de Rive-de-Gier et le quartier de la gare.

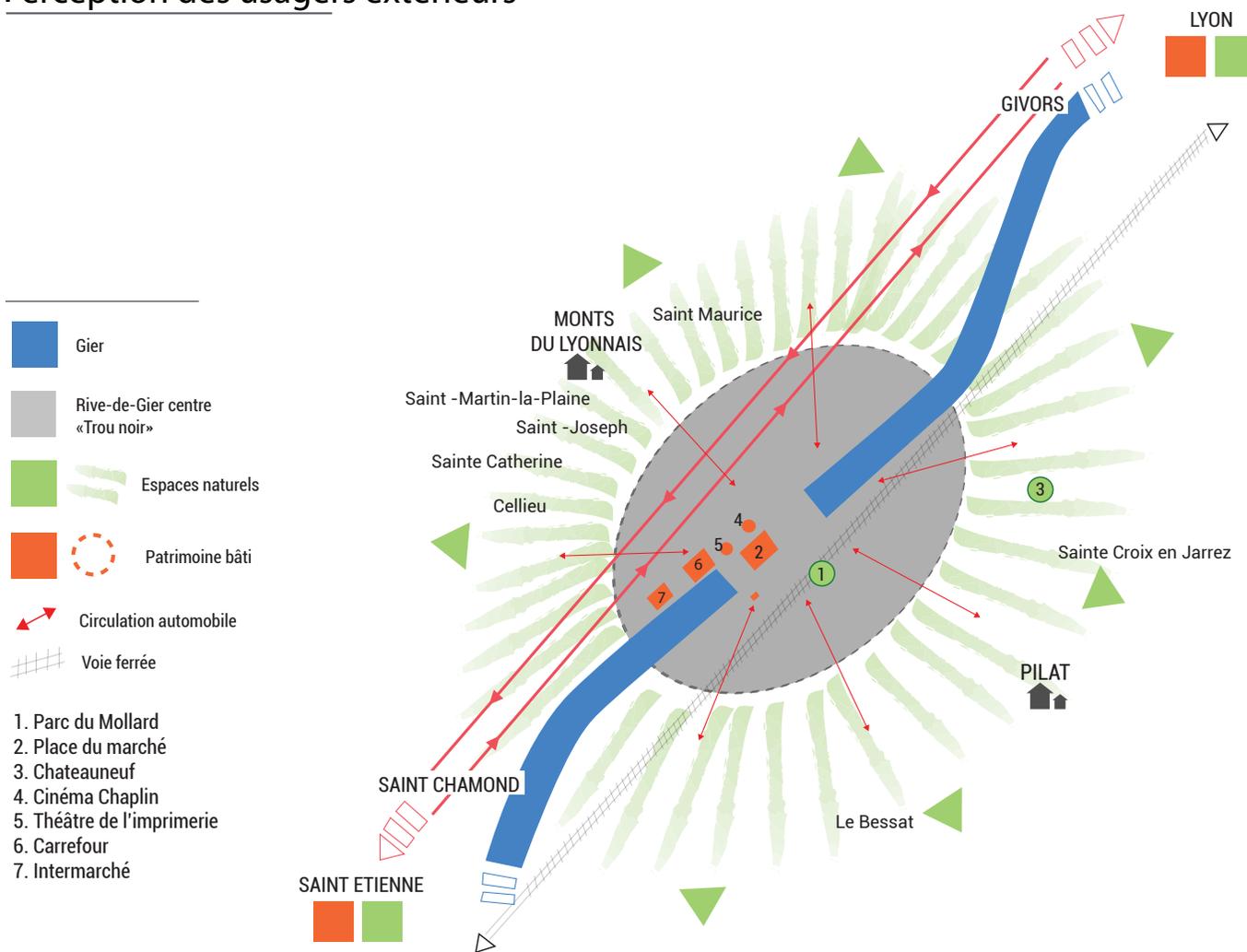
Les bâtiments culturels : le cinéma chaplin, la Maison des Jeunes et de la Culture et le théâtre de l'imprimerie, sont des lieux où les ripagériens se retrouvent et se sentent bien, autant enfants qu'adultes.

La question de la nature : Rive-de-Gier est perçu comme un trou noir où la nature n'existe pas, l'usage de la voiture est obligatoire pour accéder aux lieux de nature, certains pratiquent du vélo dans les monts du lyonnais ou du quad dans le Pilat. La nature pour les ripagériens nécessite un déplacement, il est de fait occasionnel et essentiellement à but récréatif. Le Gier, pourtant recouvert au niveau du centre ville, reste très présent dans l'imaginaire collectif, les habitants y vont pour se promener ou apercevoir les ragondins.



4. L'EXPÉRIENCE SENSIBLE À RIVE-DE-GIER

Perception des usagers extérieurs



Les usagers extérieurs rencontrés étaient originaires :

- Des Monts du Lyonnais : Cellieu, Saint-Martin-la-Plaine, Sainte Catherine, Saint-Joseph, Saint Maurice, etc
- Du Pilat : Saint Croix en Jarrez, Chateauneuf, etc

Ces personnes se rendent essentiellement au marché, aux grandes enseignes telles que Carrefour et Intermarché, elles profitent du théâtre de l'imprimerie et du Cinéma Chaplin. Elles vivent au cœur de la nature, si elles souhaitent trouver d'autres espaces de nature, elles ne vont pas à Rive de Gier mais se rendent en voiture ou en train à Saint-Etienne ou à Lyon. De plus, se rendre dans une métropole alentour est une occasion pour aller se divertir dans des lieux ayant une plus importante gamme et d'offre culturelle.

Synthèse :

Chaque perception apparaît comme différente, la nature à Rive-de-Gier est peu accessible et à l'extérieur de la ville. Au niveau du bâti, les usages et les perceptions sont différents entre les habitants ou les personnes extérieures. Nous prendrons en compte ces trois perceptions et nous jouerons sur ces trois niveaux pour nos propositions futures.



CONCLUSION

Dans cette partie il s'agissait de faire ressortir nos observations territoriales au regard du patrimoine naturel et bâti. La force principale est la diversité de la richesse patrimoniale. Nous avons également constaté des faiblesses comme manque de prise de conscience de l'environnement de Rive-de-Gier, ainsi que le manque de visibilité et d'accessibilité à certains éléments de patrimoines.

UNE RICHESSE PATRIMONIALE A REVELER

L'environnement bâti est caractéristique de l'évolution historique de la cité industrielle dans la gestion de son espace, la tradition d'usage des sols et les matériaux des édifices. Par ailleurs, l'environnement bâti n'a pas uniquement une dimension esthétique puisqu'il fait partie intégrante de la particularité des lieux. Son usage n'est pas relatif à l'unique existence du construit, mais également par l'interaction des usagers avec celui-ci. L'environnement ripagérien est en outre représenté par un fort rapport au Gier, à la nature, et à ses paysages limitrophes.

La première observation est celle d'une diversité architecturale, des espaces naturels et de typologies diverses, avec la présence d'un foncier disponible. Le foncier reste une caractéristique importante et précieuse pour une ville, il faut ainsi investir ce potentiel pour développer la ville. Ce potentiel foncier provient d'une désertification de la rue Richarme, de certains locaux commerciaux mais aussi des industries.

Parmi cette richesse à mettre en lumière, nous avons le patrimoine naturel et bâti de Rive-de-Gier ou plus largement de la vallée du Gier. En effet, la vallée du Gier est riche en espaces verts, en espaces naturels ou encore en espaces urbains à l'instar du patrimoine industriel ou encore des étoiles de Givors, un patrimoine du XXème siècle.

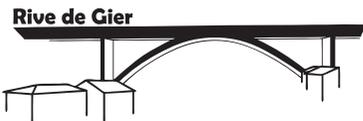
A propos de cette richesse patrimoniale, nous avons aussi une synergie possible entre le patrimoine naturel et bâti puisque Rive-de-Gier, dans sa localisation, a la chance de pouvoir jouer sur ces deux tableaux. Un potentiel fort pour la ville et même la vallée du Gier.

NON PRISE DE CONSCIENCE DE SON ENVIRONNEMENT POUR LES RIPAGERIENS

A Rive-de-Gier, les éléments structurants, cadre même de l'identité ripagérienne ne sont pas assez mis en avant, il existe un véritable manque de reconnaissance. En effet, la plupart des usagers dans l'espace ne prêtent guère attention à ce qui les entoure, à l'architecture, étant plus préoccupés par la circulation automobile et les prudences qu'elle nécessite. L'environnement bâti, comme marqueur d'un paysage culturel révèle une importance capitale, et il est aussi un élément à mettre en valeur, telle une démonstration non d'un passé révolu, mais d'un présent dont le potentiel se dessine dans chaque pierre composant l'architecture de Rive-de-Gier.

Eu outre, Rive-de-Gier possède d'importantes possibilités en ce qui concerne son environnement naturel. Nous avons pu observer que celui-ci est souvent considéré comme inexistant dans la ville, alors qu'il est régulièrement évoqué dans la mémoire commune comme un symbole fort de l'identité locale. La nature est alors vue comme extérieure au corps urbain composant la commune ripagérienne, il faut sortir de la ville pour entrer en contact avec cet environnement. Or ce paysage est loin d'être inexistant puisque seulement à quelques lieux de Rive-de-Gier se dessinent des zones sylvestres, agricoles, des villages à l'architecture typique, et dans la ville même, des parcs, des jardins entourant les espaces où les usagers agissent.

Rive-de-Gier détient donc un réel potentiel déjà présent dans son environnement, et les ripagériens doivent se l'approprier, révéler une identité par cette opportunité qu'il représente. De plus, par l'histoire il est possible de développer un dialogue avec les usagers par rapport à leur environnement propre grâce à la connaissance de leur patrimoine. Cette connaissance se



CONCLUSION

construit justement au travers de ce paysage, composé d'édifices ordinaires, puisqu'elle permet de définir quel intérêt sort de l'ordinarité et donc de la nécessité de la déceler. L'objectif d'une telle proposition permettrait d'impliquer le citoyen alors ordinaire dans son espace afin que celui-ci lui appartienne davantage. Cette construction s'appuie donc sur une relation entre le bâti, sa fonction, l'échelle et l'individu dans sa manière d'interagir avec son environnement et de créer l'usage, de façonner une ambiance singulière.

Dans le cadre de Rive-de-Gier, on remarque facilement qu'il existe une richesse patrimoniale mais que celle-ci est obscurcie par une oppression liée à la circulation routière, au surpoids de la voiture dans l'espace ripagérien faisant que les usagers apprécient difficilement les éléments architecturaux et environnementaux qui font le patrimoine culturel de leur ville. Ce patrimoine nécessite d'être mis en valeur, de montrer son potentiel qui découle de la diversité des édifices, des espaces naturels encadrant la vallée de Rive-de-Gier. Cette proximité est une source qui permettrait de fédérer de nouveau une identité ripagérienne. Il faut donc que les usagers prennent conscience de leur environnement et se l'approprient.

MANQUE DE VISIBILITE ET D'ACCESSIBILITE DE CERTAINES ELEMENTS DE PATRIMOINE

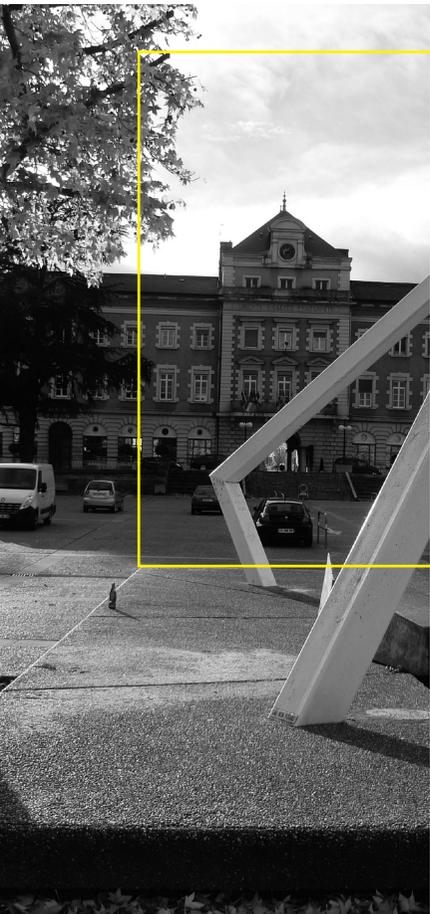
Une des faiblesses du territoire c'est son manque de lecture du patrimoine. En effet, le potentiel n'est en aucun cas investi par le territoire pour attirer les habitants ou les usagers. Ce manque de visibilité est accompagné d'un problème d'accessibilité. Les éléments qui ont fait émerger ce constat ont été le manque d'aménagement spécifique pour la mise en tourisme, puis le manque de repères dans l'espace urbain. En effet, les espaces naturels alentours ne sont absolument pas reliés avec la ville. Ce qui induit le

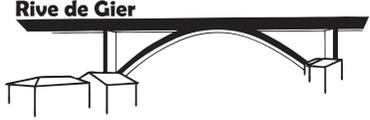
manque de visibilité du patrimoine, vient aussi du fait qu'il y a peu de repères dans l'espace urbain. En effet, les sites naturels ne sont accessibles qu'en voiture et ne sont pas visibles aux yeux des habitants, ce potentiel pourrait être révélé afin d'améliorer la qualité de vie du territoire et créer une certaine cohésion. De plus, le manque de repères est aussi dû à l'absence de signalétique ou encore de lisibilité de l'espace urbain. C'est à dire que le patrimoine n'est pas toujours mis en valeur, à l'exemple de la caisse d'épargne qui est à côté d'un parking et d'une salle de spectacle sans être ouvert et aménager pour contempler le bâtiment. Bien au contraire, le bâtiment est fermé au centre ville, encerclé par des rues, et il est même dos à la place du marché.

Le but est donc de renouveler les représentations de Rive-de-Gier en relation avec les usagers. Pour renouveler l'image de la ville nous devons nous baser sur l'amélioration de certaines faiblesses du territoire.

L'aspect culturel est indissociable de l'environnement, puisqu'il est facteur de l'identité de la ville et de sa présence dans la vallée, de la perception même du territoire. Cette dernière se construit sur des dynamiques structurelles et usuelles telles que les valeurs spatiales, reflétées par les usages de l'espace dans Rive-de-Gier et sa gestion. Aussi à des valeurs informelles, par le rapport à la culture et à l'histoire, au patrimoine culturel qui reste une base fédératrice de la ville, comme nous pouvons le remarquer par les nombreuses références faites à propos du Gier, les festivités ripagériennes. Enfin il y a des valeurs concrètes liées à la structure même du bâti, du patrimoine construit, qui restent un élément marquant de l'évolution de la ville, de l'héritage culturel.

III. Organisation sociale et espace de sociabilité





À la suite des premiers exercices réalisés de Septembre à Janvier et de la semaine de terrain effectuée à Rive-de-Gier, les groupes ont fusionné entre eux. La complémentarité des groupes, "communautés et identité" et "espaces de loisirs et de sociabilités" se sont logiquement unifiés afin d'éclaircir la question de la sociabilité. Les données récoltées ont été mises en commun ce qui a permis d'établir 3 axes de réflexion: Où se fait la sociabilité ? Sous quelle temporalité elle s'exerce ? De quelle manière elle se fait ?

Pour chaque axe, nous avons caractérisé la nature de la sociabilité afin de constater qu'il existe différents degrés de sociabilité selon les facteurs. Ensuite, une analyse approfondie a été réalisée dans le but de mettre en lumière les aspects marquants de la première phase d'identification. Suite à cette dernière, il en ressort plusieurs constats: sociaux, communautaires et identitaires.

"Il n'y a rien à faire à Rive-de-Gier", discours récurrent dans la bouche des ripagériens et pourtant...

Malgré nos premières impressions sur la dynamique sociale à Rive-de-Gier, il est apparu au fil des entretiens et lors de nos observations sur le terrain que la ville bénéficie en réalité d'une dynamique sociale et notamment associative, importante. De plus, des preuves d'attachement ont émergé de la parole habitante mais également des acteurs de la vie culturelle et sociale sur Rive-de-Gier.

Afin de faire émerger les différentes composantes de cette sociabilité perçue, notre diagnostic se découpe en deux temps : Tout d'abord une partie caractérisation, puis une seconde partie analyse des données. Pour la première partie, il s'agit de cerner les manifestations de la sociabilité. Il nous est donc apparu pertinent de les localiser et de les caractériser dans le temps et l'espace, ainsi que d'en percevoir la nature et la forme. Cela nous induit donc trois questions:

Où la sociabilité se manifeste-t-elle ? Il s'agit ici de localiser et de qualifier les lieux où s'exprime la sociabilité. Ceci dans le but d'identifier les espaces qui jouent un rôle important dans l'activité sociale de la ville puis, le type de population qui les fréquentent.

À quel moment? Nous avons souhaité mettre en évidence les dynamiques temporelles des espaces afin de comprendre comment ces lieux vivent, et d'identifier les pulsations urbaines.

Enfin, après avoir spatialisées et identifiées les dynamiques temporelles des espaces informels, nous avons souhaité étudier les facteurs autour desquels la sociabilité ripagérienne se cristallise.

METHODOLOGIE DE GROUPE :

D'un point de vue méthodologique, les principales données ont été récoltées à partir des entretiens réalisés avec les individus. Ces derniers ont été effectués avec des personnes prises au hasard dans la rue ainsi que des lycéens, selon un panel voulu (CSP, âge) pour un total de 62 entretiens. Des responsables ou des acteurs des structures telles que la médiathèque, les centres sociaux, l'espace numérique ou encore le théâtre de l'imprimerie ont également participé à argumenter nos propos (10 entretiens). Suite à cette récolte de données, une analyse approfondie a été réalisée afin d'en tirer des axes dominants et poursuivre notre travail de diagnostic.



1. CARACTÉRISATION SPATIO-TEMPORELLE ET IDENTIFICATION DES DIFFÉRENTES NATURES DE LA SOCIABILITÉ

Afin d'identifier les espaces où s'expriment la sociabilité à Rive-de-Gier, nous avons dressé une typologie des différents espaces identifiés au travers de nos observations et entretiens. Nous avons alors obtenu une typologie à 8 entrées (Équipements sportifs, Parcs urbains, Espaces publics, Paysages naturels, espaces culturels, Espaces sociaux, Évènements, Commerces) pour un total de 37 lieux. Ensuite, 10 critères ont été retenus pour caractériser ces lieux :

- **L'âge** : catégorie d'âge qui utilise majoritairement le lieu
- **Les origines sociales** : identification d'une mixité sociale, générationnelle ou non. Les groupes de personnes se mélangent-ils ?
- **La dimension Spatiale** : le lieu a-t-il un rayonnement large ou pas ? D'où les personnes viennent-elles ?
- **La Fonction** : Activité principale pratiquée dans le lieu
- **L' Accessibilité** : s'il est précisé «à pied» cela signifie que le lieu est accessible à pied à partir du centre ville, mais certains usagers extérieurs peuvent venir en voiture
- **L'Entrée** : gratuite ou payante
- **Lieux formels/informels** :
 - Lieux formels : lieux à vocation de loisirs qui engendrent de la sociabilité.
 - Lieux informels : lieux destinés à d'autres fonctions que les loisirs (commerce, lieux extérieurs...) qui engendrent du loisir.



2. OÙ LA SOCIABILITÉ SE MANIFESTE-ELLE ?

TYPLOGIE DES ESPACES DE SOCIABILITÉ

Tableau des typologies spatiales et sociales

Typologie	Espaces de loisir	L'âge	Les origines sociales	La dimension spatiale	La fonction	L'accessibilité	L'entrée	Lieux formels/informels	Remarques
Equipements sportifs	Centre Nautique	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	Rayonnement large	Sports nautiques	Bus scolaire/voiture	Gratuit/abonnement	Formel	
	Centre sportif Grand Pont	0-15 15-25 25-60	Mixte	Rayonnement large	Rugby/Football/Tennis...	Voiture / Bus/ à pieds du Grand Pont	Gratuit/abonnement	Formel	
	Halle des Sports Pierre Vinay	0-15 15-25 25-60	Mixte	Rayonnement large	Volley/handball/ Tennis/ Basket	Voiture / Bus/ à pieds du Grand Pont	Gratuit/abonnement	Formel	
Parcs urbains	Berges du Gier	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	Proximité	Promenade/marche	à pieds	Gratuit/abonnement	Informel	Nous n'avons pas observé de réelle fréquentation sur ce lieu
	Jardin de Plantes	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	Proximité	Jeux pour enfants/ promenade	à pieds	Gratuit	Formel	
Espaces public	place du marché	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	Rayonnement large	Parking/ marché/ marche	à pieds	Gratuit	Informel	
	Square Marcel Paul	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	Rayonnement large pour le parking/ proximité pour les jeux d'enfants	Parking/ jeux d'enfant	à pieds	Gratuit	Formel	
	Place du General Vallui	25-60 +60	Mixte	Rayonnement large	Parking	à pieds	Gratuit	/	simple usage de parking
	La gare	15-25 25-60 +60	Mixte	Rayonnement large	Transite	à pieds	Gratuit	Informel	ressort des entretiens avec les lycéens
	parking Lidl	15-25	non mixte	Proximité	Discussion	à pieds	Gratuit	Informel	ressort des entretiens avec les lycéens
	Arrêts de bus	15-25	mixte	Proximité	Discussion	à pieds	Gratuit	Informel	ressort des observations
	quartier du Grand pont	15-25 25-60	non mixte	Proximité	Discussion	à pieds	Gratuit	Informel	ressort des entretiens avec les lycéens

Typologie	Espaces de loisir	L'âge	Les origines sociales	La dimension spatiale	La fonction	L'accessibilité	L'entrée	Lieux formels/informels	Remarques
Paysages naturels	Lac/ Barrage de Couzon	0-15 25-60 +60	Mixte	Rayonnement large	Promenade	Voiture	Gratuit	Formel	
	Le Rocher Percé	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	Rayonnement large	Site touristique	Voiture	Gratuit	Formel	Lieu touristique, mais qui reste marginale et ne ressort pas des entretiens
	Parc du Mollard	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	Rayonnement large	Pique-nique promenade	Voiture/ à pieds	Gratuit	Formel	
Espaces culturels	Théâtre	25-60 +60	non - mixte	Rayonnement large	culturel	à pieds	payant / abonnement	Formel	on peut identifier des catégories d'usagers : les abonnés, les catégories socio professionnelles supérieur. Gens actifs
	MJC	0-15 15-25 25-60 +60	non mixte	rayonnement large	activités culturelles et récréatives	à pieds	payant / abonnement	Formel	utilisée par toute les catégories et tous les âges mais à des horaires et pour des activités différentes
	Cinema	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	rayonnement large	regarder un film	à pieds	payant / abonnement	Formel	programmation assez ciblée art et essais, mais aussi populaire. Cependant les cinémas à côté font concurrence
	Salle de spectacle	15-25 25-60 +60	non-Mixte	rayonnement large	Spectacles	à pieds	Payant / abonnement	Formel	en fonction des spectacles
	Mediatheque	0-15 25-60 +60	mixte	rayonnement large	lire sur place / emprunt	à pieds	entrée gratuite	Formel	Les personnes âgées et les familles sont plus représentées. Les jeunes moins. Ils peuvent venir en groupe
	Espace numérique	0-15 15-25 +60	mixte	rayonnement large	Internet / formation informatique	à pieds	entrée gratuite	Formel	
	Conservatoire de musique			non mixte	Proximité	apprendre à jouer des instruments de musique	à pieds	payant	Formel



1. OÙ LA SOCIABILITÉ SE MANIFESTE-ELLE ?

TYPLOGIE DES ESPACES DE SOCIABILITÉ

Typologie	Espaces de loisir	L'âge	Les origines sociales	La dimension spatiale	La fonction	L'accessibilité	L'entrée	Lieux formels/informels	Remarques
Espaces sociaux	Ludotheque	0-15 25-60 +60	non- mixte	rayonnement large	jeux	à pieds	payant / abonnement	Formel	
	Centre Social Armand Lanoux	15-25	non-mixte	Proximité	jeux	à pieds	adhésion activité	Formel	jeune du quartiers restent entre eux. Cependant pour les enfants une mixité est observée
	Centre Social Henry Matisse	0-15 15-25 +60	mixte	Proximité	jeux / activités	à pieds	gratuit / cotisations pour activités spécifiques	Formel	
	Associations communautaires	25-60 +60	non mixte	Proximité	Discussion, boire/activités diverses	à pieds	/	Formel	Clubs cependant fermés et accès restreint
	Habitations	0-15 15-25 25-60 +60	non mixte	Proximité	Discussions	à pieds	Gratuit	Informel	Les lieux où habite la famille et les amis des personnes enquêtés ressortent systématiquement comme des lieux importants à Rive-de-Gier
	Petanque Club	+60	non mixte	Proximité	jouer à la pétanque ; aux cartes	à pieds	adhésion	Formel	très fermé
Evenements	Concerts	15-25 25-60 +60	Mixte	rayonnement large	écouter de la musique	à pieds	gratuit ou payants	Formel	
	la vogue	0-15 15-25 25-60 +60	Mixte	Proximité	événements	à pieds	gratuit	Formel	
	Lyon-St Etienne	15-25 25-60	Mixte	rayonnement large	Autres loisirs	voiture/trains	en fonction de l'activité	Formel	
Commerces	Kebab	15-25 25-60 +60	non mixte	Proximité	manger / boire	à pieds	payant	Informel	
	commerces de proximité	15-25	non mixte	Proximité	Discussion	à pieds	gratuit/achat	Informel	ressort des entretiens avec les lycéens
	Bar en général	15-25 25-60 +60	non mixte	Proximité	boire	à pieds	payant	Informel	
	Bar a Chicha	15-25 25-60 +60	non mixte	Proximité	fumer et boire	à pieds	payant	Informel	
	McDo	15-25 25-60	non mixte	rayonnement large	manger / boire	bus / voiture	payant	Informel	les usagers viennent entre eux. Les différents groupe ne se mélange pas forcément. Mais il est connu comme un lieux où notamment les jeunes vont passer du temps libre
	PMU	25-60 +60	non mixte	Proximité	Parier, boire	à pieds	payant	Informel	



2. OÙ LA SOCIABILITÉ SE MANIFESTE-ELLE ?

TYPLOGIE DES ESPACES DE SOCIABILITÉ

LOCALISATION DES ESPACES DE SOCIABILITÉ

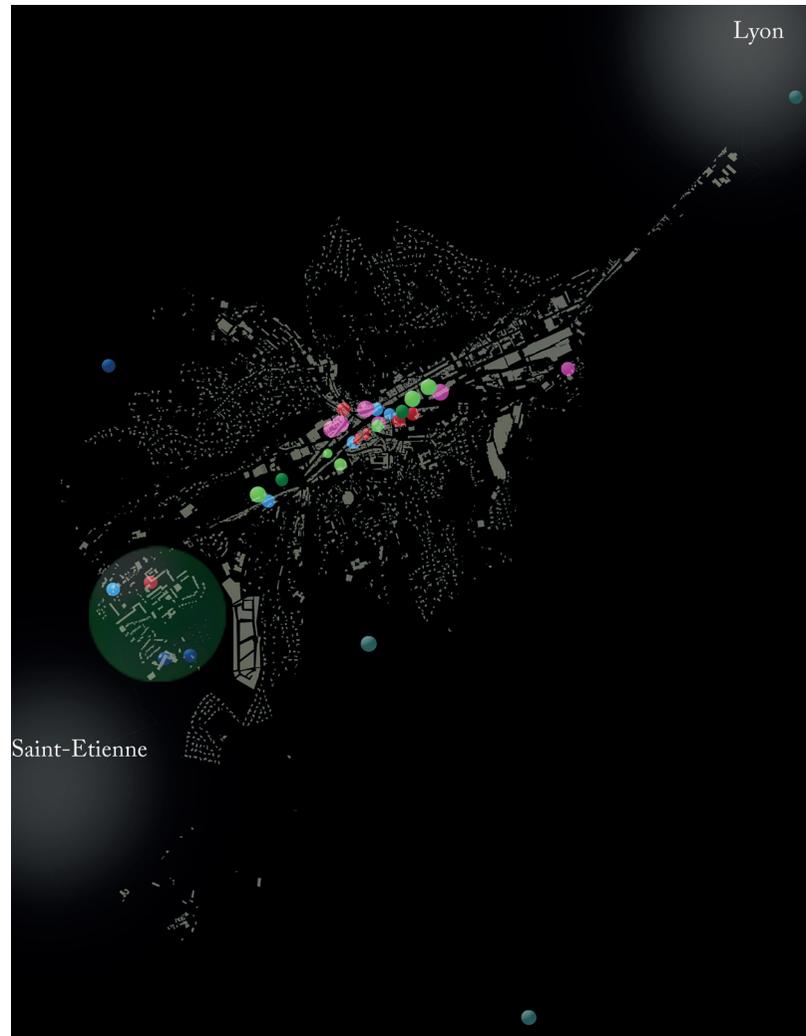
- | | |
|--|---|
|  Espaces publics |  Espaces sociaux |
|  Parcs urbains |  Equipements sportifs |
|  Espaces culturels |  Commerces |
|  Espaces naturels | |

1: 25 000

0 500 m

Sources:
IGN

Conception & réalisation :
Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015



Sur la carte de localisation nous observons une centralité des espaces de loisirs et de sociabilités regroupés dans le centre de Rive-de-Gier.

On constate également que le quartier du Grand Pont se démarque puisqu'il est désigné comme un espace de sociabilité à part entière.

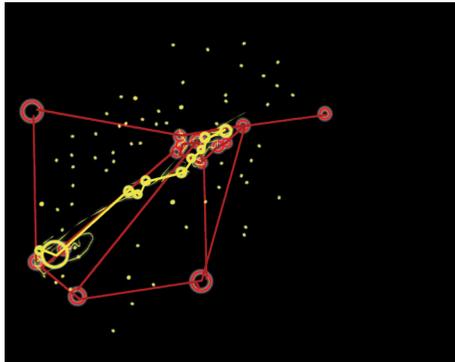
Par ailleurs, certains des espaces de sociabilité déterminés se trouvent en dehors des limites administratives de la ville, c'est notamment le cas de Lyon et Saint-Etienne, mais également des espaces naturels (parcs, barrage de Couzon...) qualifiés comme des espaces de loisirs par les ripagériens.



2. OÙ LA SOCIABILITÉ SE MANIFESTE-ELLE ?

TYPLOGIE DES ESPACES DE SOCIABILITÉ

LIEUX FORMELS ET INFORMELS



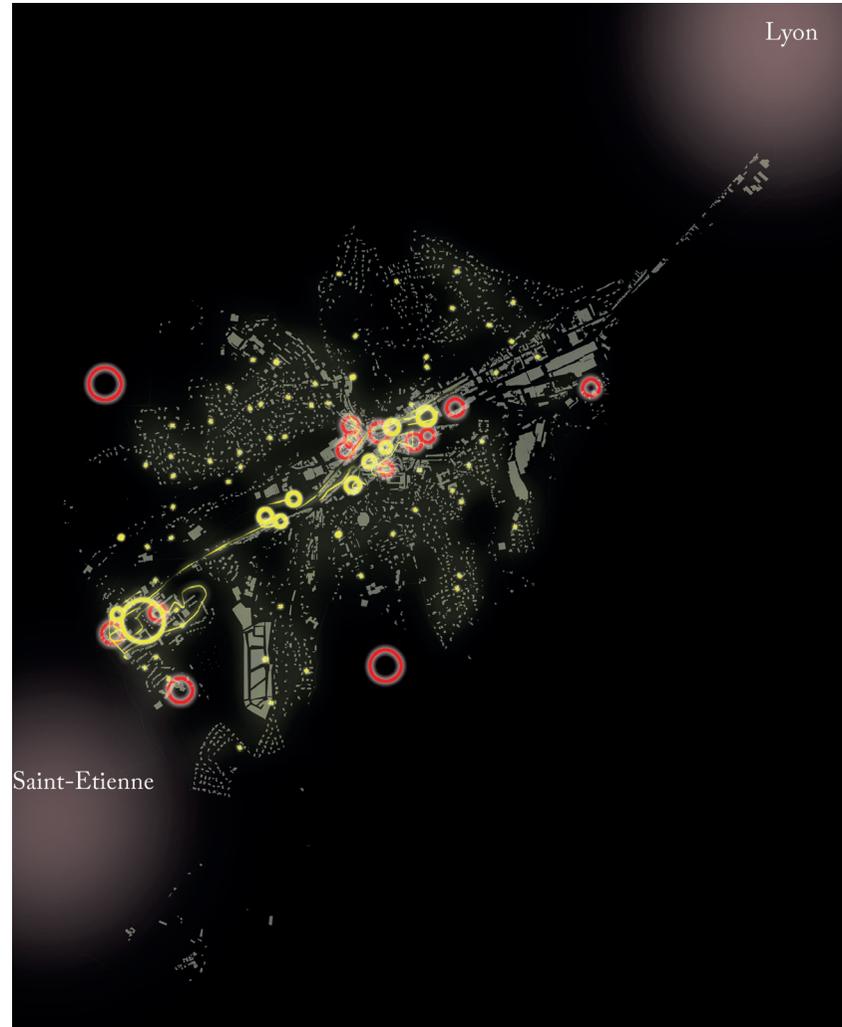
-  Lieux formels
-  Lieux informels

1: 25 000

0 500 m

Sources:
IGN

Conception & réalisation :
Master 1 UHCI - Institut d'Urbanisme de Grenoble - Mars 2015



Sur la seconde carte, apparaissent les deux réseaux : l'un formel, l'autre informel.

On constate que les espaces appartenant au réseau formel ont globalement un réseau plus large à l'inverse des lieux du réseau informel qui attirent davantage les populations à proximité.

Au sein du réseau informel, il faut également prendre en compte les espaces privés (ex: habitations et locaux personnels) qui jouent un rôle important.

Il semble que les deux réseaux ne soient pas fréquentés par les mêmes personnes, bien que certaines perméabilités puissent être remarquées.

Finalement, nous avons constaté un bouillonnement social et culturel important qui n'est pourtant pas visible de prime abord.



3. SOUS QUELLES TEMPORALITÉS (JOURNÉE, SEMAINE, ANNÉE) ?

UNE PREMIÈRE ENTRÉE: L'ÉCHELLE DE LA JOURNÉE

Nous avons voulu mettre en lumière les rythmes temporels des ripagériens, selon leurs catégories d'âge. Aussi, nous avons déterminé les activités réalisées selon les différents moments de la journée. Les données identifiées représentent essentiellement les lieux informels (lieux de passages).

Nous remarquons un chassé-croisé entre les personnes âgées et les personnes actives, les jeunes et les enfants. Deux rythmes différents apparaissent dans une journée ripagérienne.

-> En début de matinée, le midi et en début de soirée, l'espace public est un lieu de passage.

-> En fin de matinée et l'après-midi les activités y sont statiques.

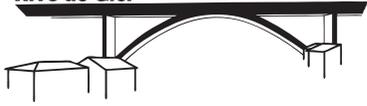
- La nuit une nouvelle dynamique s'installe, les personnes actives rentrent chez elles, beaucoup habitent à l'extérieur de Rive-De-Gier; les personnes âgées aussi, un grand nombre nous ont fait part d'un sentiment d'insécurité. Les services de proximité ferment autour de 20h30, suivis des bars aux alentours de 22H. Un autre type de population émerge: certains jeunes se regroupent entre amis dans des lieux spécifiques.

Remarque : Les résultats regroupés dans ce tableau correspondent aux données obtenues pour la majorité de la population selon les tranches d'âge retenues. De même, il nous est difficile d'identifier les catégories présentes la nuit car nous manquons de données.

Catégorie Temporalité		Personnes âgées (+60)	Adultes (30-60)	Jeunes (18-30)	Adolescents (14-17)	Enfants (0-13)	Activités
Matin	Début		■	■	■	■	- Accompagner enfants à l'école - Se rendre au travail
	Fin	■					- Faire les courses ; - Discussions, rencontres entre amis
Midi			■	■	■	■	- Sortie du travail et de l'école pour le repas du midi
Après-Midi		■					- Activités de loisirs : clubs, promenades, rencontres...
Fin d'après-midi			■	■	■	■	- Récupérer des enfants à l'école - Sortie du travail/ retour chez soi - Courses alimentaires (boulangerie, grande surface...)
Nuit				■			- Arrivée d'une nouvelle population: regroupements entre amis, traîner, pérégriner,...

Tableau 1

Tableau représentatif des activités réparties au cours d'une journée



3. SOUS QUELLES TEMPORALITÉS (JOURNÉE, SEMAINE, ANNÉE) ?

SECONDE ENTRÉE: À L'ÉCHELLE DE LA SEMAINE

Nous avons voulu mettre en lumière les rythmes temporels hebdomadaires des ripagériens. Afin de repérer la répartition de leurs activités en fonction des jours de la semaine.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier	Le marché	Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier	Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier	Le marché	Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier	Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier
Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier	Activités de loisirs et actifs	Activités de loisirs et actifs	Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier	Activités de loisirs et actifs	Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier	Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier

Activités de loisirs hors de Rive-De-Gier
Actifs et scolaires
Activités de loisirs et actifs
Le marché

- Du lundi au vendredi, les actifs et les scolaires travaillent. Nous observons donc des flux ponctuels dans la ville : le matin, le midi et le soir ; lors du début et de la sortie des cours et du travail.

- Le mercredi après-midi est consacré pour beaucoup des habitants à des activités de loisirs ayant lieu principalement dans la ville de Rive de Gier. Ainsi, les mercredis après-midi, les "regroupements sociaux" gagnent en visibilité.

- Le Week-end est également dédié aux activités de loisirs, en famille ou entre amis. Néanmoins, beaucoup de personnes (notamment la catégorie des adolescents et des jeunes adultes) profitent du week-end pour aller faire du shopping ou des sorties en dehors de Rive-de-Gier (à Lyon ou St-Etienne; ou promenades dans la Vallée).

- Les mardi et les vendredi matins sont particuliers : il s'agit des jours de Marché.

- La population est majoritairement présente en semaine à Rive-De-Gier, et surtout à des heures stratégiques (flux matin, midi, soir).

Remarque : Sur ce tableau nous n'avons pas représenté les activités de loisirs ponctuelles (Cf. le tableau de localisation des espaces, colonne fréquentation).

Remarque 2 : Plus la couleur est foncée plus la population et les groupements sociaux sont visibles dans Rive-de-Gier.

A l'échelle du mois : Nous notons l'existence d'activités ponctuelles (par exemple des repas organisés par certaines associations, cours de lecture à la médiathèque,...).

A l'échelle de l'année : Nous remarquons la mise en place de grands événements qui dynamisent la ville (ex : Le Corso). De plus, nous constatons une saisonnalité des pratiques de loisirs, notamment en ce qui concerne les activités de plein air l'été (baignade au barrage de Couzon...).



3. SOUS QUELLES TEMPORALITÉS (JOURNÉE, SEMAINE, ANNÉE) ?

SECONDE ENTRÉE: À L'ÉCHELLE DE LA SEMAINE

Typologie		Pic de fréquentation
Equipements sportifs	Centre Nautique Halle des Sports Pierre Vinay Centre sportif Grand Pont	Weekend/ jours de semaine Weekend/ jours de semaine Weekend
Parcs urbains	Berges du Gier Jardin de Plantes	----- -----
Espaces public	place du marché Square Marcel Paul Place du General Vallui La gare parking Lidl Arrêts de bus quartier du Grand pont	Mardi / Vendredi ----- Tous les jours Tous les jours Jours de semaine Jours de semaine Tous les jours
Paysages naturels	Lac/ Barrage de Couzon Le Rocher Percé Parc du Mollard	Weekend Pas de fréquentation Weekend / vacances d'été
Espaces culturels	Théâtre MJC Cinéma Salle de spectacle Médiathèque Espace numérique Conservatoire de musique	Événements Tous les jours Tous les jours Evènements Mercredi / Samedi Mercredi -----
Espaces sociaux	Ludothèque Centre Social Armand Lanoux Centre Social Henry Matisse Associations communautaires Habitations Pétanque Club	Mercredi Session d'activité/mercredi/vacances Session d'activité/mercredi/vacances Tous les jours Tous les jours Après- midi
Evènements	Concerts la vogue Lyon-St Etienne	Evénements Evènement weekend
Commerces	Kebab commerces de proximité Bar en général Bar a Chicha McDo PMU	Midi/ après midi ----- Soirée lors des matchs de foot Mercredi / weekend Matin ; après-midi; début de mois

Tableau 3

Tableau représentatif des pics de fréquentation des lieux de loisirs

Nous avons ici cherché à caractériser la nature de la sociabilité, en fonction des lieux fréquentés, qu'ils soient dédiés préalablement à une activité de loisir ou de sociabilité, ou que leur activité principale soit détournée par la pratique sociale.



4. AUTOUR DE QUELS FACTEURS SE CRYSTALLISE-T-ELLE ?

DE NOTRE ANALYSE DE LA SOCIABILITÉ RIPAGÉRIENNE SE DÉGAGENT PLUSIEURS CONSTATS

Après avoir analysé les temps et lieux de la sociabilité, nous nous sommes attachés à en comprendre la nature et autour de quels facteurs elle se cristallise.

- Que les lieux soient formels ou informels, la sociabilité prend des formes multiples. Nous pouvons prendre ici pour exemple les bars et commerces en tout genre. La sociabilité n'est pas seulement liée à l'activité commerciale, mais elle peut être culturelle et sociale. Les ripagériens se retrouvent dans ces endroits non plus pour consommer un bien, mais pour se retrouver, échanger et se sociabiliser. Ces lieux, initialement dédiés à l'activité commerciale, voient leur nature redéfinie par la pratique sociale.

- La gare est également un de ces endroits totalement réapproprié par la population. On s'y retrouve non plus seulement pour prendre son train, mais pour rencontrer son cercle social. Au sein de structures plus larges, tels que la MJC ou les centres sociaux, la sociabilité se décline de plusieurs manières : elle peut être sportive, culturelle, ou purement sociale.

- Dans d'autres endroits, définis plus haut comme étant les lieux formels de sociabilité, à la finalité prédéfinie, comme le théâtre, le cinéma ou encore l'école de musique, la sociabilité est orientée vers la pratique culturelle. Notons que ces lieux attirent un public type déjà sensibilisé à la culture. Ainsi, les habitants qui vont au théâtre sont généralement les mêmes que ceux qui vont voir un film ou ceux qui jouent d'un instrument. Un réseau insoupçonné au départ prend donc forme. Pourquoi ? Ce phénomène n'est pas lié au fait que ces activités ne sont pas accessibles à un plus large public (prix élevé, horaires limités...), mais au fait que le « grand public » ne se sent pas concerné et touché par ce type d'offre purement culturel. Au sens où il manque peut être une éducation ou/et une sensibilisation culturelle pour un large panel de personnes.

- Enfin, ce que nous avons pu remarquer, est que la sociabilité à Rive de Gier se développe d'autant plus lors d'événements ponctuels (comme les festivals ou les concerts organisés par la ville) ou récurrents, comme le marché. Ces événements deviennent un facteur de sociabilité très important dans la vie et le quotidien des ripagériens. La nature de la sociabilité y est alors très diverse, qu'elle soit culturelle, sociale, commerciale ou encore même religieuse.



4. AUTOUR DE QUELS FACTEURS SE CRYSTALLISE-T-ELLE ?

DE NOTRE ANALYSE DE LA SOCIABILITÉ RIPAGÉRIENNE SE DÉGAGENT PLUSIEURS CONSTATS

Le lien social seul élément d'ancrage de la population à la commune

En effet, la population exprime un désintérêt certain pour la ville en tant que territoire. L'attachement des ripagériens n'est pas lié au sol, mais se tisse au travers du lien social. C'est la présence de leurs proches et la convivialité ressentie dans cette commune où « tout le monde se connaît » qu'ils valorisent. A tel point que les jeunes, interviewés au cours de nos enquêtes, malgré une envie ou un besoin de quitter la ville pour trouver plus d'activités et de travail, expriment également l'envie de revenir plus tard pour retrouver ces liens sociaux, ou s'installer dans une métropole à proximité pour pouvoir les maintenir.

Un bouillonnement communautaire important

Ici, le terme communauté est appréhendé dans sa définition la plus large. Il désigne un réseau d'interactions sociales permettant une action collective qui se constitue autour d'une identité, d'objectifs et de buts communs. Ainsi, au cours de notre étude nous avons pu comprendre comment les communautés s'organisent et interagissent à l'intérieur de la ville.

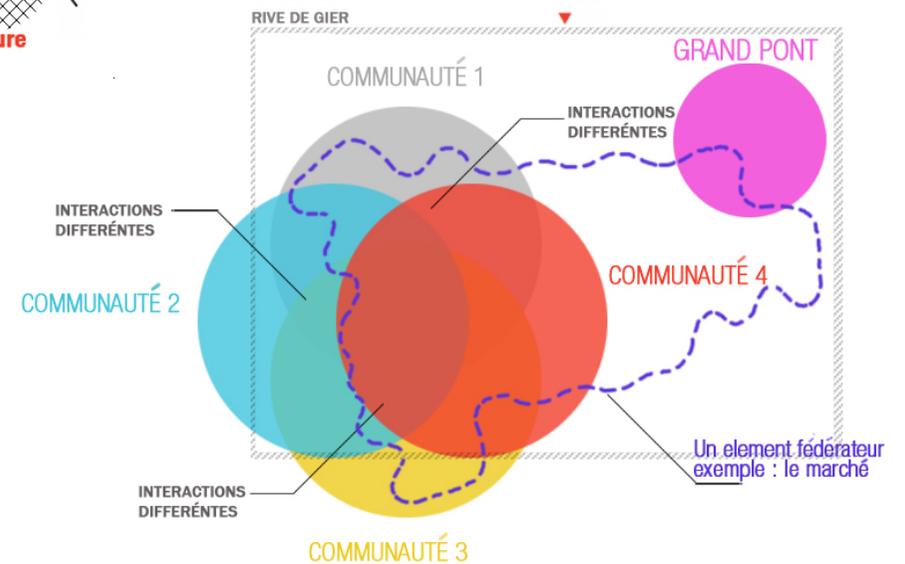
De fait, nous avons constaté un important dynamisme socio-culturel porté aussi bien par des acteurs institutionnels que par la population ripagérienne dont les initiatives ne sont pas toujours mises en valeur et relayées par les pouvoirs publics.

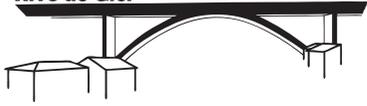
Pas de communauté ripagérienne mais un agrégat de communautés diverses

En effet, la ville de Rive-de-Gier à elle seule ne suscite pas de sentiment d'appartenance permettant de fédérer une communauté ripagérienne. Toutefois son important dynamisme socio-culturel crée une multitude de communautés (ethniques, générationnelles, culturelles, etc...) qui interagissent et sont perméables entre elles. Toutes ces communautés forment le moteur de la ville.



La Vie Communautaire à Rive de Gier





5. ANALYSE

DEUX TYPES D'ESPACES DE SOCIABILITÉ INTERCONNECTÉS

Le passé industriel de la ville est très fortement présent dans l'esprit des populations les plus âgées, qui à l'époque se fédéraient autour de cela. Aujourd'hui il est encore très présent dans les représentations qu'elles se font du territoire. Chez les plus jeunes, le passé industriel apparaît comme un legs négatif, vecteur aujourd'hui de chômage et de crise économique. La ville se cherche un nouveau qualificatif, un nouvel élément fédérateur. Partie d'une identité très industrielle, on ne peut dire pas aujourd'hui vers quoi se tourne l'identité ripagérienne, et ce qu'elle sera demain.

En revanche, au quartier du Grand-Pont, nous observons un attachement fort, tant social que territorial. Qu'ils soient jeunes ou plus âgés, les habitants y expriment un réel sentiment d'appartenance. Ils ne se considèrent pas comme habitants de Rive-de-Gier, mais avant tout habitants du Grand-pont, qui est pourtant un quartier ripagérien. A ce titre, nous pouvons donc nous demander si le quartier n'est pas une échelle plus propice à l'émergence d'une identité qui fait communauté.

Une vie sociale triplement fracturée

L'étude des lieux de sociabilité a révélé trois facteurs d'une ségrégation assez marquée dans les différents espaces concernés.

- Une ségrégation sociale : les catégories socio-professionnelles ne se mélangent pas tout le temps. Nous constatons des lieux avec une ségrégation forte, par exemple les usagers du théâtre ne sont pas les mêmes que ceux du Bar à chicha, ils n'appartiennent pas aux mêmes catégories socio-professionnelles. De plus, même s'ils se croisent sur un même lieu, ils n'interagissent pas ensemble. Cependant cette ségrégation doit être nuancée dans certains lieux perçus comme intégrateurs et collectifs, à l'image du marché. (voir schéma ci-dessous)

- Une ségrégation générationnelle : Il n'y a pas d'interaction entre les générations. Les enfants participent activement aux activités et se mélangent. Les adolescents ne participent pas aux activités des clubs et ne se mélangent pas aux autres tranches d'âges. Les personnes âgées sont majoritairement inscrites dans des associations et dans des clubs, globalement ils sont actifs pour leur villes, à la différence de la tranche 15-25 ans.

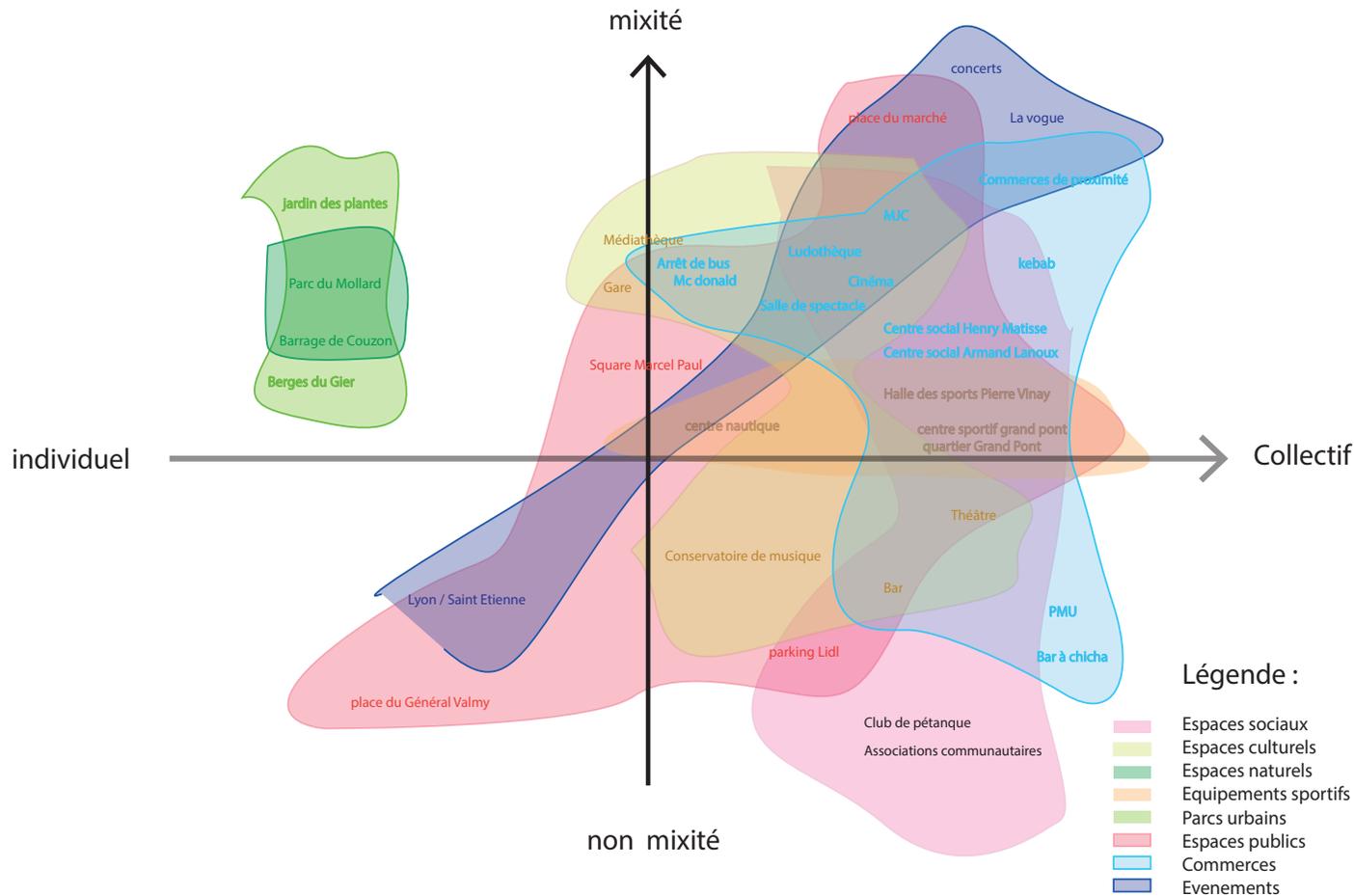
- Une disparité spatiale : Nous observons une différence entre le fond de vallée et les coteaux.



5. ANALYSE

DEUX TYPES D'ESPACES DE SOCIABILITÉ INTERCONNECTÉS

Schéma analytique en fonction de la mixité et du mode de fréquentation des lieux



Le premier, (formel) comprend toutes les structures dites formelles, avec un rayonnement fort c'est-à-dire qui attire la population extérieure. Les personnes participantes au réseau formel (médiathèque, théâtre, conservatoire de musique) sont toujours les mêmes.

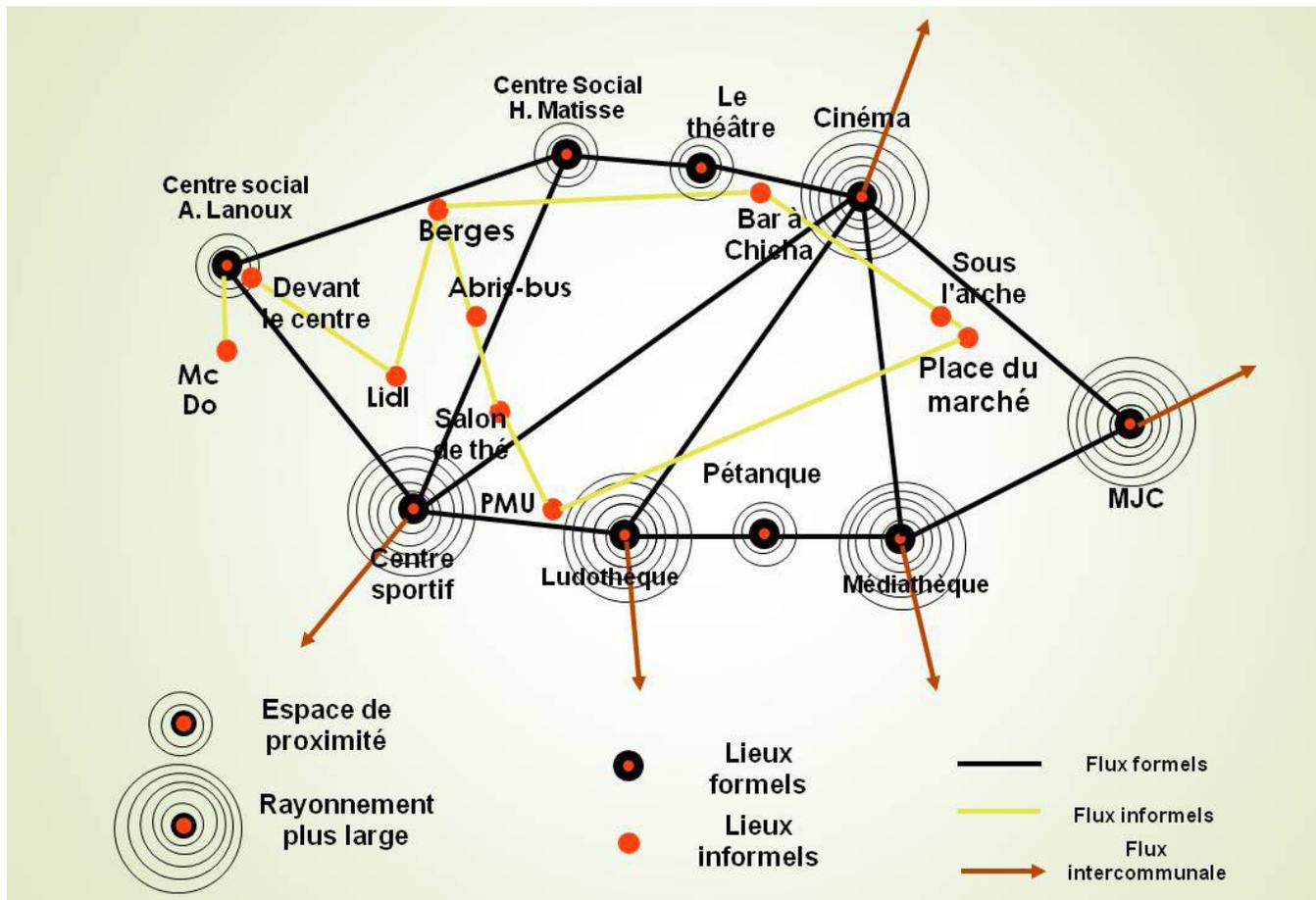
Le second (informel) comprend les lieux informels qui sont principalement des lieux de proximité. On retrouve majoritairement la tranche des 15-25 ans dans ce réseau.

Nous observons cependant une perméabilité entre les deux réseaux. Cela peut se voir pour certains acteurs qui côtoient les deux réseaux. Ou bien à travers certains lieux un peu mixte comme le centre social Armand Lanoux qui est un lieu formel mais où des gens se regroupent parfois informellement à proximité.



5. ANALYSE

DEUX TYPES D'ESPACES DE SOCIABILITÉ INTERCONNECTÉS



Dans ce schéma nous pouvons observer en haut à gauche les espaces les plus mixtes et collectifs, à savoir les événements ponctuels et la place du marché. A l'inverse, lorsque les gens se rendent à Lyon ou Saint-Etienne, ou sur des lieux sans activités propres (place du Général Valluy) il n'y a pas de mixité, ni de cohésion.

Si on prend l'exemple des centres sociaux, ce sont des espaces collectifs, mais sans mixité très forte car c'est le même public qui s'y regroupe. Le club de pétanque ou les associations communautaires sont des espaces collectifs mais non-mixtes car leur accès est très restrictif.

Les espaces naturels sont ouverts à tous, ils sont donc à cet égard relativement mixtes. Cependant, les gens s'y rendent en famille ou entre amis, l'interaction sociale est donc en réalité limitée.

Des événements fédérateurs

Enfin, il apparaît que des événements ponctuels voir récurrents, tels que le marché sur la place de la mairie, où les événements tels que la Vogue, transcendent l'ensemble des divisions et réticences exprimées plus haut et rassemblent l'ensemble de la population ripagérienne. Il apparaît que seuls ces événements réussissent à faire communauté à Rive-de-Gier.



CONCLUSION

Dans la ville de Rive-de-Gier, où la population préfère se rendre sur Lyon et Saint-Etienne pour trouver des activités de loisirs qui les satisfasse, on observe une dynamique sociale et associative importante qui, invisible de prime abord, nous semble pourtant constituer, un atout à valoriser au vu de ses nombreuses potentialités.

En effet, les ripagériens expriment tous un fort attachement à leurs réseaux sociaux qui constituent d'ailleurs l'espace de développement de leurs activités de loisirs sur la commune. Dans le même temps, ils expriment tous un certain désintérêt pour la ville en tant que territoire et ne s'y sentent liés qu'au travers des formes multiples de cet attachement social.

La nature de la sociabilité à Rive-de-Gier est très diverse; elle est soit culturelle, soit sociale, soit commerciale ou encore religieuse, ce qui influe également sur la nature des espaces où elle s'exprime. Ainsi la vie sociale ripagérienne apparaît très ségréguée. En effet, les éléments autour desquels se lient ces réseaux sont multiples. Ils génèrent la constitution de nombreuses communautés qui interagissent les unes avec les autres mais ne parviennent pas à s'unifier. Il n'existe pas de communauté ripagérienne. La ville ne constitue pas en elle-même un élément d'attache. Ni les éléments physiques de la commune, ni son identité encore indéfinie au sortir de son passé industriel, ne réussissent à susciter un attachement créateur d'un sentiment d'appartenance communale.

Seuls quelques événements semblent réussir à brasser l'ensemble des ripagériens en attirant dans un même lieu et autour d'un même élément l'ensemble des communautés constitutives de la population de Rive-de-Gier.

Toutes ces communautés, et la dynamique qu'elles génèrent, semblent former le moteur de la ville et à ce titre suscitent donc un certain nombre de questionnements:

- Faciliter l'appropriation des espaces physiques de la ville par les différentes communautés ne permettrait-elle pas de transférer l'attachement social sur le territoire?
- Aussi, l'appropriation des mêmes espaces publics par les différentes communautés ne permettrait-elle pas une plus grande mixité et la création d'une dynamique sociale englobante?
- Enfin, la mise en valeurs du dynamisme social de la commune, ne constituerait-elle pas un élément de marquage de la ville susceptible d'accroître son attractivité dans la vallée?



CONCLUSION GÉNÉRALE



Fort de sa localisation, de son patrimoine naturel et bâti, et de ses réseaux, Rive-de-Gier apparaît de prime abord comme une ville jouissant de toutes les conditions favorables pour importer un dynamisme économique et social à une échelle locale et régionale. Cependant, après réalisation du diagnostic, plusieurs points restent à améliorer.

Rive-de-Gier est aujourd'hui une agglomération ancrée durablement dans un réseau de transports métropolitains faisant le lien entre deux villes ; Lyon et Saint-Etienne. Sa situation géographique lui vaut d'être un pôle multimodal. La commune puise ses ressources économiques dans la vallée du Gier à laquelle elle est très attachée. De même qu'aujourd'hui Rive-de-Gier est entré dans une nouvelle économie. Très longtemps associée à son passé industriel, sa reconversion économique englobe maintenant tous les domaines (culture, services, commerces) qui cristallisent la commune et la vallée du Gier. L'objectif est donc d'améliorer son image en impulsant des dynamiques spécifiques sur des lieux stratégiques comme la gare, les sorties d'autoroute ou encore les friches industrielles. Améliorer son attractivité en développant ces interactions économiques et spatiales à travers la culture est l'un de nos premiers objectifs. Le potentiel attractif de la commune, nous encourage à penser qu'en renforçant le réseau de partenaires avec le secteur associatif de la vallée, les élus locaux, les habitants et les commerces, cela nous permettrait de lier davantage la relation déjà existante entre la commune et la vallée du Gier. De même que nous souhaitons encourager la redécouverte de l'espace public à travers la vision habitante afin d'améliorer leurs perceptions du territoire et créer de nouvelles représentations.



CONCLUSION GÉNÉRALE

Le patrimoine naturel et bâti peut en premier lieu faire écho d'identité habitante cependant, ce dernier reste un atout majeur mais encore trop peu exploité. Les ripagériens n'ont pas conscience de l'environnement qui les entoure, dû peut-être à un manque de visibilité et d'accessibilité de certains espaces. Une revalorisation urbaine doit être amorcée pour que ce dernier puisse retrouver une place dans le cœur des ripagériens. Enfin, cela permettrait de recouvrer des usages et des accès jusqu'alors inconnus de la population. L'attachement existant des habitants pour leur ville peut donc être renforcé à travers ces différentes opérations de réhabilitation. Par ce fait, nous souhaitons établir une nouvelle dynamique pour que ces lieux naturels et bâtis deviennent des nœuds d'interactions ripagériens. De même que la mise en valeur du patrimoine doit être promue par la participation citoyenne, dans un même temps, les relations sociales évolueront de manière positive vers une communauté unifiée et rassemblée autour de projets communs.

La population ne profite pas des activités présentes sur le territoire, elle préfère se rendre sur Lyon ou Saint-Etienne. Pour pallier au manque d'attractivité des associations pourtant bien visibles sur le territoire, nous pensons mettre en place des stratégies de communications spécifiques. En effet, pour commencer il faut redonner la parole aux habitants qui ne doivent plus seulement être spectateurs de leur ville mais bien acteurs à part entière. Les entités s'approprient chacune un morceau de territoire provoquant des disparités dans la vie sociale ripagérienne. Bien que certaines interactions soient visibles entre les différentes entités, la vie sociale de Rive-de-Gier apparaît ségréguée. Au regard des habitants, seuls les événements ponctuels permettent de former une unité au profit de valeurs communes.

Nous devons repenser le réseau associatif en y intégrant les valeurs et les pratiques disparates de chaque entité, pour qu'une communauté unifiée et solidaire puisse se rassembler autour de projets communs. La réappropriation de l'espace apparaît comme le projet essentiel, impulsé par la parole et la participation habitante afin de développer le sentiment d'appartenance à la commune.

Son potentiel culturel lui vaut aujourd'hui d'être une valeur sûre, mais qu'il faut développer davantage, notamment en intégrant une mixité sociale et intergénérationnelle. En effet, notre objectif est de développer une dynamique unitaire à l'échelle de la ville en reconnectant les différents réseaux associatifs, l'ensemble des communautés ainsi que le quartier du grand pont.

Au vu des forts potentiels de la ville nous souhaitons mettre en place des micros-projets pour renforcer les éléments cités ci-dessus. Dans un premier temps, nous voulons mettre en place des événements fédérateurs pour intégrer de la mixité sociale et intergénérationnelle et ainsi peut-être développer une communauté ripagérienne unifiée. Ces événements sont à réaliser dans des lieux stratégiques pour dynamiser des espaces trop souvent attribués comme des lieux de passage. Notre but est de stimuler la participation habitante à travers des activités culturelles, sportives, artistiques et culinaires. Dans un second temps, nous proposons de mettre en place un réseau de pistes cyclables. Ce projet permettrait de créer une alternative à la voiture pour les trajets courts, mais également de développer un mode de loisir agréable afin de profiter au mieux de l'environnement bâti et naturel de la commune de Rive-de-Gier.

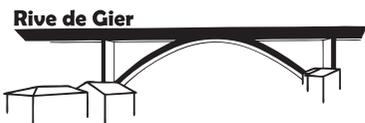


TABLE DES SIGLES

CSP : Classe Socio-Professionnelle

EPURES : Agence d'Urbanisme de la région stéphanoise

HLM : Habitat à Loyer Modéré

INSEE : L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

Labex ITEM : Laboratoire d'excellence Innovation et Territoires de Montagne.

PME : Petites et Moyennes Entreprises

PUCA: Plan Urbanisme Construction Architecture : service interministériel français, rattaché au Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, rattaché à la Direction Générale de l'Aménagement du Logement et de la Nature

SCOT : Schéma de Cohérence Territoriale

TER : Transport Express Régional

UHCI : master Urbanisme, Habitat et Coopération Internationale

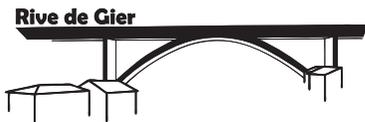


TABLE DES ILLUSTRATIONS

I. Vie économique et relation entre les territoires 11

Figure 1 : Rive-de-Gier au cœur d'un territoire métropolitain	13
Figure 2 : La Vallée du Gier : un réseau de transport dense	14
Figure 3 : Rive-de-Gier : un pôle multimodal local	15
Figure 4 : Rive-de-Gier : un lieu de connexion au réseau de transport	16
Figure 5 : Rive-de-Gier : des lieux stratégiques métropolitains	18
Figure 6 : Le tissu économique à l'échelle des métropoles	22
Figure 7 : Le tissu économique à l'échelle des métropoles en fonction de l'hydrographie	23
Figure 8 : Les grands bassins économiques	24
Figure 9 : L'emploi et l'attractivité économique	25
Figure 10 : Les flux des travailleurs	26
Figure 11 : Le tissu économique à l'échelle du canton de Rive-de-Gier	28
Figure 12 : La concentration d'emploi	30
Figure 13 : La concentration d'établissements	32
Figure 14 : La concentration de commerces	34

Figure 15 : Le tissu économique à l'échelle de la commune de Rive-de-Gier	36
--	----

Figure 16 : Consommation : une offre limitée dans la Vallée du Gier	38
--	----

II. Patrimoine bâti et nature 44

Figure 17 : Morphogenèse : Rive-de-Gier en 1811	47
--	----

Figure 18 : Morphogenèse : Rive-de-Gier en 1843	48
--	----

Figure 19 : Morphogenèse - Rive-de-Gier en 1948	49
--	----

Figure 20 : Morphogenèse - Rive-de-Gier aujourd'hui	50
--	----

Figure 21 : Zonage typo-morphologique de la commune de Rive-de-Gier	52
--	----

Figure 22 : Schéma d'emplacement des fragments bâtis hétérogènes	53
---	----

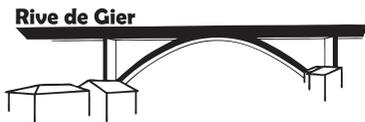
Figure 23.1 : Schéma d'emplacement des fragments des Pechures et de Rue Emilie Zola	54
--	----

Figure 23.2 : Schéma de synthèse des fragments des Pechures et de Rue Emilie Zola	54
--	----

Figure 24 : Schéma d'emplacement des fragments de Rue Jean Jaurès et d'Hôtel de Ville	55
--	----



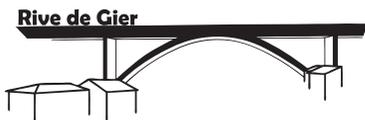
Figure 25 : Schéma d'emplacement des fragments du Quartier Tochissonne	56	Figure 34 : Schéma de localisation des espaces de sociabilité (lieux formels et informels)	73
Figure 26 : Schéma d'emplacement des fragments de Rue Léon Marrel	57	Figure 35 : Tableau représentatif des activités réalisées au cours d'une journée	74
Figure 27 : Schéma des paysages naturels à Rive-de-Gier et ses alentours	59	Figure 36 : Tableau représentatif des activités réalisées au cours de la semaine	75
Figure 28.1 : Le patrimoine naturel de Rive-de-Gier	60	Figure 37 : Tableau représentatif des pics de fréquentation aux lieux de loisirs	76
Figure 28.2 : Le patrimoine naturel de Rive-de-Gier... à exploiter dans la continuité	60	Figure 38 : La vie communautaire à Rive-de-Gier	78
Figure 29 : Nos Perceptions	61	Figure 39 : Schéma analytique en fonction de la mixité et du mode de fréquentation des lieux	80
Figure 30 : Perception des Ripagériens	62	Figure 40 : Deux types d'espaces de sociabilité interconnectés	81
Figure 31 : Perception des usagers extérieurs	63		
III. Organisation sociale et espace de sociabilité	67		
Figure 32.1 : Typologie des espaces de sociabilité	70		
Figure 32.2 : Typologie des espaces de sociabilité	71		
Figure 33 : Schéma de localisation des espaces de sociabilité (par typologie)	72		



BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- ADOLPHE L., « *Ambiances architecturales et urbaines* ». Editions Parenthèses, PUF, Paris, 1998.
- AMPHOUX P., THIBAUD J-P., CHELKOFF G., « *Ambiances en débats* », A la Croisée, Bernin, 2004.
- ARBORIO A-M, FOURNIER P., : « *L'observation directe : l'enquête et ses méthodes* ». Armand Colin, Barcelone, 2008.
- Archives de la ville de Rive-de-Gier.
- CASTEL J., DEGHE S., FOULONNEAU C., LABUSSIÈRE M., MANTIDI A., SAILLIOT E. : « *Le renouvellement urbain à Rive-de-Gier, Phase 1 : Dynamiques et mécanismes* ». Etude disponible sur le site : http://www.loire.gouv.fr/IMG/pdf/phase_1_cle253495-1.pdf
- CHADOIN O., : « *La notion d'ambiance. Contribution à l'examen d'une invention intellectuelle post-moderne dans le monde de la recherche architecturale et urbaine* ». Les annales de la recherche urbaine, n°106 Juillet 2010. disponible sur : <http://www.annalesdelarechercheurbaine.fr/la-notion-d-ambiance-contribution-a-l-examen-d-une-a575.html>
- COENEN-HUTHER J., : « *Observation participante et théorie sociologique* ». L'Harmattan, Paris, 1995.
- Conseil de développement de Saint-Étienne Métropole, « *Le Gier : modèle de néo-industrialisation pour une agglomération en mutation* », mars 2013. Disponible sur : http://www.agglo-st-etienne.fr/fileadmin/user_upload/06_vie_demo/le_fonctionnement/conseil_de_developpement/vie_du_conseil/telecharger/Avis_GIER.pdf
- COPANS J. : « *L'enquête ethnologique de terrain* ». Nathan, Saint-Germain-Du-Puy, 1999.
- Dictionnaire Français Larousse 2014
- DESAUNAS A., : « *L'exploitation fluviale du bassin de Saint-Etienne* ». Les études rhodaniennes, volume 10, 1934.
- GARDES G., : « *La cité industrielle : Rive de Gier* ». Azossi, Lyon.
- HANAGAN P. Michael, *The Logic of Solidarity : Artisans and Industrial Workers in Three French Towns, 1871-1914*, University of Illinois Press, Chicago, 1980.
- LAFERRÈRE M., : « *L'industrie du verre dans la région Rhône-Alpes* ». Revue de géographie de Lyon, volume 68, 1993.
- PANNERAI P. et LANGE, : « *Formes urbaines et tissus urbains* ». publié en avril 2011 (étude à partir d'une commande de l'Etat)
- PANNERAI P., CASTEX J. et DEPAULE J-C., : « *Formes urbaines : de l'îlot à la barre* ». Edition Parenthèses.
- PAPINOT C., : « *La relation d'enquête comme relation sociale : Epistémologie de la démarche de recherche ethnographique* ». Hermann, Presses de l'université de Laval, 2014.
- PENEFF J., : « *Le goût de l'observation : comprendre et pratiquer l'observation participante en sciences sociales* ». La Découverte, Paris, 2009. barre, édition Parenthèses.
- PINSON D., : « *Typo-morphologie* ». Fiche 1998 disponible sur : <http://daniel.pinson-urb.perso.sfr.fr/repgen/Master2Archi.htm>
- Plaquette patrimoine : *Les ponts sur le Gier : « un patrimoine, une richesse, une identité. »*. Disponible sur : http://issuu.com/rivedegier/docs/plaquette_patrimoine_les_ponts_sur_



BIBLIOGRAPHIE

- STEBE J-M., MARCHAL H., : « *La sociologie urbaine* ». **Que sais-je ?**, PUF, Paris, 2014.
- THIBAUD J.P et GROSJEAN M. : « *L'espace urbain en méthode* ». **La méthode du parcours commenté**, Parenthèses, 2008, p.79 à 99.
- VAGANAY.H : « *Le mouvement de la population dans le bassin du Gier au XIXème et au Xxème siècle* ». **Les études rhodaniennes, volume 5**, 1929.
- VATOV M.C. : *Dictionnaire de l'immobilier et de la ville*; 8ème édition-Agence Inovapresse; 2009

Articles

- Observatoire Partenarial Déplacements, « *Les déplacements domicile-travail, une illustration du fonctionnement des territoires* », **Transports et mobilités**, numéro 7, Février 2012.
Disponible sur : http://www.urbalyon.org/AffichePDF/Observatoire_Deplacements_-_Publication_n-7_-_les_deplacements_domicile-travail-3202
- PIOMBINI A.. :« *Contexte spatial des ambiances urbaines et usage des lieux*» **Ambiance : Revue internationale sur l'environnement sensible, l'architecture et l'espace urbain**. 2015, disponible sur : <http://ambiances.revues.org/261>
- **Plaquette patrimoine : Les ponts sur le Gier : « un patrimoine, une richesse, une identité. »**. Disponible sur : http://issuu.com/rivedegier/docs/plaquette_patrimoine_les_ponts_sur_

- REVILLARD A. : « *Comment observer ? De la « table rase » à la construction d'une grille d'observation* ». **Fiche technique disponible sur : <https://annerevillard.files.wordpress.com/2013/12/fiche-technique-comment-observer.pdf>**
- VULBEAU Alain, *L'approche sensible des quartiers sensibles*, **Informations sociales**, n°141, 2007, p.8 à 13.
Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2007-5-page-8.htm>

Autres Documents

- CASTEL J., DEGHE S., FOULONNEAU C., LABUSSIÈRE M., MANTIDI A., SAILLIOT E. : « *Le renouvellement urbain à Rive-de-Gier, Phase 1 : Dynamiques et mécanismes* ». **Etude disponible sur le site : http://www.loire.gouv.fr/IMG/pdf/phase_1_cle253495-1.pdf**
- CHADOIN O. : « *La notion d'ambiance. Contribution à l'examen d'une invention intellectuelle post-moderne dans le monde de la recherche architecturale et urbaine* ». **Les annales de la recherche urbaine**, n°106 Juillet 2010. disponible sur : <http://www.annalesdelarechercheurbaine.fr/la-notion-d-ambiance-contribution-a-l-examen-d-une-a575.html>
- Conseil de développement de Saint-Étienne Métropole, « *Le Gier : modèle de néo-industrialisation pour une agglomération en mutation* », mars 2013. Disponible sur : http://www.agglo-st-etienne.fr/fileadmin/user_upload/06_vie_demo/le_fonctionnement/conseil_de_developpement/vie_du_conseil/telecharger/Avis_GIER.pdf
- EPURES, *Plan de Déplacements de Secteur : Gier*, janvier 2005. Disponible sur : http://www.agglo-st-etienne.fr/fileadmin/user_upload/03_pres_de_vous/vos_deplacements/grandes_infrastructures/partie1_Sgier.pdf



-
- HUSSEIN F., GHOZI R., JAIDANE M., PENEAU J.P. : « *Environnement-Modélisation- Caractérisation* » *Ambiance* : Revue internationale sur l'environnement sensible, l'architecture et l'espace urbain. 2015, disponible sur : <http://ambiances.revues.org/26>

 - MALLET S., "Aménager les rythmes : politiques temporelles et urbanisme.", *EspacesTemps.net*, Peer review, 2013.
Disponible sur : <http://www.espacestems.net/articles/amenager-les-rythmes-politiques-temporelles-et-urbanisme/>

 - Saint-Etienne Métropole, *Document d'Orientations et d'Objectifs, SCOT Sud Loire*, décembre 2013. Disponible sur : <http://www.scot-sudloire.fr/sites/default/files/documents/2014/DOO/DOO.pdf>

 - Saint-Etienne Métropole, *Document d'Orientations et d'Objectifs, SCOT Sud Loire*, décembre 2013. Disponible sur : <http://www.scot-sudloire.fr/sites/default/files/documents/2014/DOO/DOO.pdf>

Sites Internet

- Cadastre : <https://www.cadastre.gouv.fr/scpc/accueil.do>

- Géoportail : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>

- INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) : <http://www.insee.fr/fr/>

- Mairie de la ville de Rive-de-Gier : <http://www.rivedegier.fr/tag/urbanisme/>

"Ce travail a été réalisé grâce au soutien financier
du LABEX ITEM (ANR-10-LABX-50-01)
dans le cadre du programme
"Investissements d'Avenir" géré par
l'Agence Nationale de la Recherche".

"This work was supported by
the LABEX ITEM (ANR-10-LABX-50-01)
within the program *"Investissements d'Avenir"*
operated by the French National
Research Agency (ANR)".

Nous adressons nos remerciements aux personnes qui nous ont aidés à la réalisation de cette analyse territoriale. Dans un premier lieu, nous remercions Roland Comte pour nous avoir soutenus et accueillis au Théâtre de l'Imprimerie. Nous remercions également monsieur Duchemin pour nous avoir prêté ses locaux lors de la concertation du 4 mai 2015 ainsi que tous les acteurs présents lors de cette journée. Aussi, nous tenons à remercier tous les Ripagériens et habitants de la vallée qui ont participé aux ateliers participatifs «Midi-Minuit», aux enquêtes et entretiens. Un petit mot également pour Aziz Kali et Frédéric Barbe qui ont été à l'initiative des «Midi-Minuit» à Givors et à Rive-de-Gier.

Travail réalisé par : Etudiants Master 1 Urbanisme, Habitat et Coopération Internationale - Institut d'Urbanisme de Grenoble 2014/2015

Aggoun Younes, Asathal Capucine, Baldazzini Lizzie, Barroche Alexia, Chaniol Cécile, Chiron Paul, Colas Isabelle, Collet Pauline, Gada Brittany, Gautier Ancelin, Guimon Marjorie, Hemeimat Rawan, Houllière Colline, Kafi Sandy, Lecroère Chloé, Magoarou Nathan, Monneau Alexis, Ounda-Meybi Mélodie, Talon Marion, Voisin Laetitia

Sous la direction de : Fanny Vuillat, Inès Ramirez-Cobo, Jean-Michel Roux et Emmanuel Matteudi

